# Supplément Radio-Télévision



CUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14546 - 6 F

DIMANCHE 3 - LUNDI 4 NOVEMBRE 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Après la clôture de la conférence plénière à Madrid

# Le conflit sur le lieu des pourparlers bilatéraux L'Argentine libéralise entrave le processus de paix au Proche-Orient

Manifestation islamiste en Algérie

Lire l'article de GEORGES MARION, page 5

ALLAH

N'6ST PAS

( BON !.. VOUS VOTEZ OU NON ?

## Comme prévu...

AVANT même que le rideau ne retombe, vendredi 1" novembre, sur le spectacle de Modrid, la vraie négocietion fereálo-prape a conmence en coulissee. Comme právu, elle s'annonce longun et rude. Comme právu, plie echoppe d'emblée sur une question prásiere élo-prabe a commencé en d'emblée sur une question prés-lable: où se réunir à nouveau pour angager des discussions băstérales? A Madrid, selon le eouheit des Arabes, ou au Proche-Orient, comme le demande Israēl?

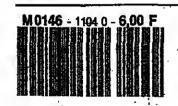
Ce conflit de procédure, hautement politique, touche au fond du problàmn: quelln peix veut-on de part et d'autre, et à quel prix? L'Etat juif attend de l'ennemi un premier geste, en témoignage de sa sincérité, La căder d'entrăe du jeu sene contrepartie. Il n'est pas prât, à ce stade, à envoyer des négociateure en terra d'Isreel. Alnei M. James Baker effronte-t-il sa première épreuve de l'« aprèe-

TOUT cela, au fond, n'est pas pour surpraodra, Arebes et Isreellens n'ont eucune raison - ni aucune inten-tion - de se faire le moindre cadeeu du jour eu lendemelu. L'e embiguité constructive », chère à l'edministration Bush, e réunir d'Intraitables adversaires autour d'une même table. Quelle que soit la suite, cela restera une performence historique, Mais la méthode de MM. Bush et Baker e eans doute ses

Légitlmement eoucleux de n'imposer eucune solution; les Etats-Unis e'emploient à favoriser l'inévitable face-à-face d'où sortira, à terme, l'indispensable tion durable. Mais, laissés à euxmêmes, les ennemis risquent de trop e'abandonner à leurs vieux griefs, comme ce fut le cas ven-dredi lorsque le Syrie et Israèl se nutuelles d'un autre âge, Déçu plus que surpris, M. Baker a fait la leçon — et presque la morale aux intéressés en les prient de se montrer désormais à la hauteur de leurs responsabilités.

il n'est pas facili pour l'Amérique d'être un «cata-lyseur». Il lui faudra maintenir plus ou moins discrètement une pression permanente sur les parties en conflit. Telle est bien son intention, de l'aveu même de M. Baker. Ce dernier ne manquera pas de feire veloir eux deux camps le vif déplaisir qu'ils susciteraient à Washington s'ils s'enfermpient dès meintenent dans leur intransigeance, au ris-que de torpiller la négociation.

Les Palestiniens – qui savent que le temps travaille contre leur cause - seront sans doute les plus attnotifs aux argumente eméricaine. Madrid e consacré leur lägitimitä nt feit d'eux — pour la première fois — des partenaires à pert antière. Lucidos et réalistes, ils envisagent désormals une autonomie pour les territoires occupés, selon le formule intàrimeire esquissée à Camp David, ren-dent einel possible t'ébeuche d'un compromis avec la droite isracijenne. Cet espoir justifie, à lui seul, toue les efforte qui eboutirent à la conférence de



L'incertitude planaît toujours, samedi 2 voisins - ce que rafusent l'ensemble des Orient, elternativement chez lui et chez ses même pas d'accord sur ce point.

novembre, sur la seconde phase du proces- Arabes, - Israël e accepté que la première sus de paix, les négociations bilatérales, qui séance ait lieu dans la capitale espagnole. deveient s'ouvrir dans un pramier tempa, Palestiniens et Jordaniens étaient aussi dispodimanche, à Madrid, entre les délégations sés à enterner la discussion sans ettendre une israélienne at arabea. Tout en proposant que entente sur la localisation des autres réunions, ces pourpariers se poursuivent au Proche- mais les Syriens ont fait savoir qu'il n'y avait

## Les notes du professeur Baker

MADRID

de nos envoyés spéciaux Le rideau est tombé sur le premier acte, mais on ne sait toujours pas où et comment se déroulers le second. Les acteurs de la conférence de paix de Madrid ont joue chacun leur rôle, sans sortir d'un registre connu, même si Israéliens et Syriens ont forcé la note en séance de clôture, la dernière, il est vrai, devant tant de caméras. Metteur en scène de ce spectacle sans «bonne» surprise, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a, dans un brillant épilogue rédigé par ses

Pouvoirs spéciaux

gramme radical de réformes.

HEURES LOCALES

Bretagne: le sursaut

d'une presqu'ile

Nous poursuivons notre tour de France des régions par un voyage en Bretagne. La région a su bénéficier des largesses de l'Etat dans les enn è e e 60. Mais la ...

construction de l'Europe

Lire pages 10 et 11 l'enquête de FRANÇOIS GROSRICHARD

Mency melade de son

urbanleme . Le « jerdin secret» d'Hessan II.

«Le grand jury RTL-le Monde »

Mgr Joseph Duval invité

Le sommoire complet se trouve page 26

dimenche, à 18 h 30.

pages 9 et 12

menace l'Ouest.

page 5

à M. Eltsine

«Un début, un bon et historique début (...) mais un début seulement et ce n'est pas assez», a-t-il dit à ses interlocuteurs ministreschefs de délégation, avant de les tancer: «Ne permettez pas que ce début n'aboutisse pas » A la tribune, il e distribné bonnes et mauvaises notes sur un ton de professeur s'adressant à une classe agitée. Dans les annales de l'histoire diplomatique, la démarche doit avoir peu de précédents. « Vous avez trouvé des arrangements sur les méthodes et les objectifs de ces négociations. Vous vous êtes mis d'accard sur des soins, tiré la conclusion de ces bases de référence (les résolutions

trois jours de session inaugurale. 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU), qui sont équitables; négociations qui peut réussir. Mais voire refus de prendre des mesures de confiance a été décevant, et vaus avez échoué à répondre convenoblement aux dimensions maines du conflit», leur a-t-il dit, ajoutant : «Les formules, les bases de référence, les négociations ne suffisent pas. N'attendez pas que l'autre côté commence. Faites le premier nos " premier pas. »

FRANÇOISE CHIPAUX PATRICE CLAUDE at ALAIN FRACHON Lire la suite de mercialisation de produits de et aos informations page 3 base, comme la viande, les grains

Déréglementation et réduction des dépenses publiques

# son économie

Le président argentin, M. Carlos Menem, a lancé un plan de déréglementation de l'économie, qui élimine les principaux mécanismes de contrôle de l'Etat mis en place depuis 1930. Ce pas en avant vers le libre marché s'accompagne de nouvelles règles salariales, qui réduisent le pouvoir des syndicats. Ces mesures répondent aux exigences du Fonds monétaire international. Elles vont à contre-courant de la tradition nationale comme des ecquis socieux du péronisme.

## Le glas du péronisme

de notre correspondante M. Carlos Menem a qualifié d' « historiques et de projondément révolutionnaires » les mesures annoncées jeudi 30 octobre à Buenos-Aires, au cours d'un dis-cours télévisé. Fort de ses derniers succès électoraux (le Monde du 30 octobre), c'est par décret présidentiel et sans consulter le Parlement que le souvernement péroniste a étendu la loi de l'of-fre et de la demande à tous les niveaux de l'activité économique, Les organismes de régulation

et le sucre, sont supprimés. Les prix et les lieux de vente des médicaments sont libres. Les horaires dans les commerces et les ports ne sont plus réglemen-tés. Parallèlement à la réforme de l'Etat et à la nouvelle vague de privatisations en cours, le gouver-nement espère ainsi réduire les dépenses publiques et améliorer les recettes fiscales

Ces objectifs répondent aux exigences fixées par le Fonds monétaire international (FMI) et constituent la principale préoccupation du ministre de l'économie, M. Domingo Cavallo.

> CHRISTINE LEGRAND Lire la suite page 17

# Zambie: la fin d'un règne

Chassé par les électeurs, le président Kenneth Kaunda abandonne le pouvoir, qu'il détenait depuis vingt-sept ans

por Jean-Claude Pomonti en mesurant mieux, au fil des 1943, d'abord comme instituteur,

« Gentil géant » de l'Afrique australe - un surnom que lui son influence personnelle lié aux apparente bonhomie, - Kennetb politique dans son propre pays. Kaunda aura consacré une bonne partie de son existence à la dans le nord de la Zambie, Kenquête laborieuse et souvent neth Kaunda est le huilième malencontreuse d'un modus enfant d'un pasteur malawite vivendi avec le «pouvoir pâle» presbytérien envoyé dans cette installé au sud du Zambèze, Le région en 1904. L'Inattendu - tel verbe généreux et souvent est le prénom de cet enfant venu confus, il aura tout tenté pour sur le tard - fait ses études priempêcher une conflagration maires sur place et secondaires à généralisée dans la région tout Lusaka. Il revient à Lubwa en

et, peut-être aussi, le déclin de valurent se haute taille et une résultats plutôt médiocres de sa Né en avril 1924 à Lubwa,

Gros sous en Uvalie

La deuxième Coupe du monde de rugby

a consacré la professionnalisation du jeu

années, la vanilé de ses efforts puis il est assistant dans l'une et peut-être aussi, le déclin de des mines de la «ceinture de cuivre» zambienne, et enfin fer-

> C'est par le biais d'une association locale de fermiers qu'il se lance nvec succès dans la polititaire général du Congrès national africain (branche de la Rhodésie du Nord, le nom de l'actuelle Zambie avant son indépen-

Lire la suite et les articles de FRÉDÉRIC FRITSCHER

#### *LE MONDE* diplomatique Le congrès des députés de Russie kui e eccordé les

Novembre 1991

• ÉTATS-UNIS : L'Amérique de M. Bush ne renonce pas à la puissance militaire, par Richard J. Barnet. – Déficit budgétaire on déficit social ?, par Jacques Decornoy.

 DÉFENSE : Washington s'assure la suprématie dans la nouvelle donne stratégique, par Paul-Marie de La Gorce. - Un bilan de In

politique de défense reaganienne, par Jean Klein. • EUROPE DE L'EST : La Serbin dans le bourbier do la guerre, par Catherine Samary. -L'affrontument yougoslave vu d'Albenie, per Odette Marquet et Christione Montécot. - Les lenteurs de le recomposition roumnine, par

• URSS : L'union est morte, vive la communauté économique ?, par Jean Radvonyi.

MÉDIAS: Ls guerre dus cheînes d'information, par Yves Eudes.

• CULTURE : Retrouver la violente beauté de la symphonie urbaine, par Pierre Armand.

En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

sport, longtemps érigé en modèle de conservatisme pour son amateurisme sourcilleux, est entré dans une ère nouvelle, celle des contrats en dollars, du «sponsoring» et des « primes de match» Jean-Yves Potel. - La Slovequin tantée par le séparation, par Joseph Yacoub. officielles ou officieuses. Cette mutation était attendue.

Mais la vitesse du processus a sans doute surpris les plus convaincus des progressistes. Au cours de la compétition, il a souvent été question d'argent autour des terrains.

est bien le principal enseigne-

ment de la deuxième Coupe du

monde dont la finale devait

opposer l'Angleterre à l'Australie

samedi 2 novembre au stade de

Twickenham de Londres. Ce

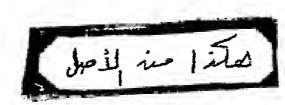
Celui des organisateurs, d'abord, qui se réjouissent d'avoir rempli pratiquement tous leurs stades (60 000 spectateurs à

La révolution du rugby est Twickenham pour la rencontre définitivement en marche. Tel Angleterre-Etats-Unis, disputée un vendredi après-midi). Celui des joueurs, ensuite, qui n'ont pas tous bénéficié des mêmes avantages. Ainsi, les Français ont-ils vivement critiqué leurs homologues anglais, coupables, à leurs yeux, d'être déià des «professionnels » de l'ovale sans

> A ce ieu de la surenchère, les dirigeants britanniques se sont montrés à la fois les plus audacieux et les plus sournois, obligeant Albert Ferrasse, le prési-dent de la fédération française, à s'élever à plusieurs reprises mais très timidement - contre « ceux qui veulent tout régenter » ou encore à regretter « l'esprit du sport qui se meurt à cause du pognon v.

> > PHILIPPE BROUSSARD Lire la suite page 13

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Maroc. 8 DH; Turieia, 750 m; Allemagne, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 F8; Canada, 2.25 \$ CAN; Antiles/Réumon, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denomark, 14 KRO, Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Gràce, 220 OR; Irlands, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Sec, 2.75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Sueda, 15 KRS; Suisee, 1.90 FS; USA (NY), 2 S . USA (others), 2.60 S.



e Quant to Visite Nices BOR TENER ISLES IN SUICE couchant Current quarrer minds Current the second mener than a second than the second sec sa sancuation, tes feet emmente, en feut cas de property for the secondary of the second

1.000

MAGENT THE A Section A. Sec. 12. 14. 30E+514 10 PM The Property

Market Street

LE PESTICAL DEPOS M. CHEEN 22 30

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE. 76501 PARIS CEDEX 15 Tél.: [1] 40-65-25-25 Télécopieur: [1] 40-65-25-99 Tèlex: 206.806 F

ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1] 40-66-25-25
Télécopieur: (1] 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ;

ceni ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde ». Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

# La naissance de Combat

Dans les premiers jours du mois de novembre 1941 naît Combat. C'est à la fois le nom d'un mouvement de résistance et le titre d'un journal clandestin. L'un et l'autre sont l'aboutissement d'efforts entrepris un an plus tôt, dans les premiers mois de l'Occupation.

N ce début d'hiver 1940, Vichy est surpeuplé. Les hôtels sont pleins de ministres, de dépu-tés fantomes et de généraux défaits, les salles de bains sont transformées en secrétariat. L'appareil d'Etat publique effondrée attendant un miracle, le regard tourné vers les lambris d'une station thermale reconvertie en capitale politique. Dans un pays coupé en deux, une drôle de paix se met en place, avec 1 600 000 prisonniers enfermés dans les stalags allemands, des centaines de milliers de réfugiés en quête d'un nouveau lieu de vie, et un million

Novembre 1940, la zone non occupée se prépare à l'hiver, les soucis quotidiens dominent les esprits et, pourtant, quelques-uns imaginent pouvoir refuser la défaite. Ils sont une petite quinzaine: un abbé et un caporal à Avignon, deux officiers à Saint-Raphael, un ingénieur ebimiste, Jean Gemahling (il deviendra chef du renseignement du mouve-ment Combat), deux médecins, un vendeur de billets de la Loterie nationale dans le Vaucluse, un pro-fesseur à Aix, un directeur de la Banque ottomane et deux lieutenants à Marseille, dont l'un, Maurice Chevance, en instance de congé de la coloniale, rêve de créer une agence de voyages et de transport vers l'Afrique. Avec eux, il y a Berty Albrecht. Des 1933, elle a mis son aisance financière au service de la gauche antifasciste; à la veille de la engagée dans les premières expé-riences de travail social en entreprise. Enfin, à l'origine de cette ten-tative, un officier d'état-major, Henri Frenay. Bon connaisseur de l'Allemagne grace à sa formation au Centre d'études germaniques de Stras-bourg, il a grandi dans le giron de la « droite française, traditionaliste, pau-

Ensemble, ils forment le premier noyau de ce qui deviendra le mou-

vement Combat. rompu parfois par les foules enthouou Toulouse, on applaudit, on Alsace-Lorraine, les pertes allemandes ou la bataille d'Angleterre. Un bulletin sans nom pour affronter la vague pacifiste. La tache est de se laisser aller aux mille et une formes du désespoir.

Dix-huit exemplaires, tel est le tirage du premier bulletin. Douze seront diffusés à Vichy, glissés dans un magazine et envoyés par la poste à des hommes politiques, six arriveront à Marseille. Ainsi s'expriment quelques individualités entrées modestement en résistance après la rencontre Hitler-Pétain de Montoire.

tance. Incontestable meneur mes, Henri Frenay a très tôt pensé la mise en œuvre d'une vaste organisation couvrant les deux zones, avec son armée serrète, ses corps francs, son service social, sa propagande et sa hiérarchie : cen-trale, régionale, départementale et locale. Il lui a aussi donné un nom : Mouvement de liberation nationale. Le cadre est là, méticuleusement pensé, parfaitement ordonné. Mais la coquille est vide, ou presque. On recrute par relations: Maurice Chevance a pris en charge la région marseillaise : Claude Bourdet, contacté en février 1941, se voit nommer responsable des Alpes-Mari-times : Berty Albrecht, envoyée à Lyon par l'administration vichyste pour prendre en charge les pro-blèmes du chomage féminin, engage dans le mouvement naissant ses pro-pres collaboratrices. En avril, le capi-taine Robert Guedon, condisciple saint-eyrien d'Henri Frenay, regroupe des noyaux épars de la zone nord, dans la Somme, le Pas-de-Calais, à Reims, dans les Deux-Sèvres, à Paris.

L'argent? Il ne vient ni du côté des industriels de la vallée du Rhône, beaucoup trop impressionnés

par la victorieuse percée allemande, commencée le 23 juin, contre la Russie rouge, ni du côté de Londres, où l'on se mélie plutôt d'un groupe clandestin ne se limitant pas à une activité classique de réseau : le renseignement economico-militaire. La première aide d'importance vient d'un homme : le colonel Bernard. Militaire reconverti dans les affaires, intellectuellement proche de la pen-sée bumaniste de Léon Blum, il va, simplement, financer le démarrage du mouvement. Se fille, Jacqueline Bernard, recrutée par Berty Albrecht. deviendra la cheville ouvrière du journal Combat; son fils, Jean-Guy Bernard, jeune polytechnicien, X 38, entrera en résistance pendant l'hiver 1940-1941.

#### « Les Petites Ailes de France »

En créant les Petites Ailes de France, le MLN s'est doté d'un « vrai » journal, imprime d'une part à La Garenne-Colombes pour les équipes résistantes des zones occupées et interdiles, d'autre parl à Lyon, dans le quartier du Tonkin. «On le tira sur trois feuillets piqués en coin, cela faisuit serieux comme un compte-rendu financier d'une grosse société anonyme (2). » Derrière un petit pavillon, un atelier d'artisan : Joseph Martinet et son épouse sont plutôt specialisés dans les faire-part ; ils acceptent de fabriquer les Petites Ailes et de former André Bollier, jeune cadre aux Cables de Lyon, et lui aussi sorti de la promotion X 38 de l'Ecole polytechnique. Il a vingt et un ans et sera 'exceptionnel maître d'œuvre de l'imprimerie centrale du mouvement. Ses talents et ceux de son équipe permettront, en 1943, des tirages de l'ordre de 250 000 exemplaires pour le seul Combat. Au début de l'année 1944, trois tonnes de papier seront mensuellement nécessaires pour ali-menter les machines installées rue l'enseigne d'un fantomatique labora-toire de l'Institut national de physique et de géodésie.

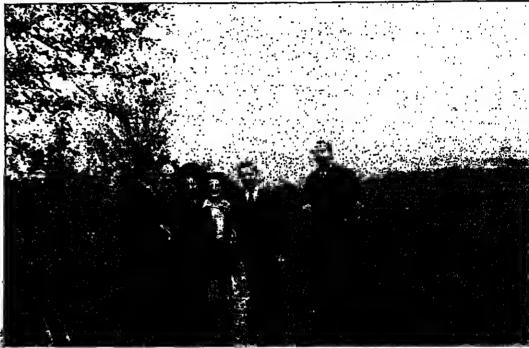
Les Petites Ailes de France, organe du Mouvement de libérarion natio-nal, ménagent volontairement le maréchal Pétain. Simple tactique politique pour se faire entendre d'une opinion profondément maréebaliste ou respect tout militaire. mais largement partagé, pour le vanqueur de Verdun? Les deux rai-sons coexistent, elles expliquent les premières méfiances d'autres groupes de la Résistance envers l'équipe de Frenay et l'attention particulière de certains milieux vichystes pour cotte organisation. Une telle modération ouvre quelques portes, celle, par exemple, du ministre de l'intérieur Puebeu ; elle freine un court moment les activités de répression; et apporte quelque argent. Ainsi, par l'intermédiaire de relations monarchistes, le contact est pris avec le général de La Laurencie, pétainiste convaincu et ennemi juré de Pierre Laval. Evince en décembre 1940, sous la pression allemande, de son poste de délégué du maréchal dans le Paris occupé, il annonce publique-

ment son souhait d'une victoire anglaise et cache à peine son désir de prendre la direction d'une résistance intérieure. Il offre 350 000 francs à Henri Frenay. L'origine des fonds ? Les services secrets américains. Le but? Allan Dulles, le patron du service pour l'Europe, a décidé de soutenir un mouvement d'opposition à Laval capable de ménager le vainqueur de Verdun. Un courant anti-allemand et

ment de libération nationale et les résistants de *Liberté*. Une nouvelle organisation voit le jour, le Mouvement de libération française: un journal unique est créé: Combat. Régionalement, les équipes se regroupent sans problèmes majeurs; au niveau central, le comité directeur mis en place est plus sensible aux conflits de personnes et aux dif-férences d'appréciation sur le devenir du Mouvement. Sans demissionner,

titude de principe de Porganisation vis-à-vis de de Gaulle jusqu'à la Libération; il restera, pour le mou-vement, « le chef et symbole de la Résistance », mais il ne sera que cela: En juillet 1942, tous les respon-

sables régionaux et nationaux du mouvement se retrouvent près d'Albi chez Charles d'Aragon. On y évoque à nouveau les problèmes de évoque à nouveau les pro



Dans la commune de Margency (Vel-d'Oise), le mariage, dans la clandestinité, d'Yvette et Jean-Guy Bemard. Elle est responsable du service social du mouvement Combat, lui s'occupe du NAP (noyau-tage des administrations publiques) et de Résistance-Fer. Autour d'eux : à gauche, le maire ; Pierre Guilhain de Bénouville, organisateur de la filière vers la Suisse ; Jacqueline Bernard, coordinatrice de la rédaction de « Combat » ; à droite, Claude Bourdet, qui dirige le NAP.

ambitions, Henri Frenay a besoin d'argent. Ces relations financières vite de ce que l'on appelle déjà le sur la rédaction du manifeste politique de services américains cesses mouvement. La plupart que du mouvement, le premier. Il ront vite, mais reprendront en mars 1943. Une période de tension extrême entre la direction de Combat et les services de Jean Moulin qui a pour conséquence une réduc-tion sévère, mais de courte durée, de-

l'aide financière au mouvement.

Novembre 1941. Henri Frenay. dont le mouvement s'impose par ses capacités organisationnelles, cherche capacités organisationnelles, cherche à régrouper l'ensemble des activités de la zone sud. Depuis juin, une discussion est engagée avoc, d'une part, l'équipe socialisante et laïque de Libération, dirigée par Emmanuel d'Astier, et d'autre part, les animateurs chrétiens (3) de Liberté, journal di ffus é el an destinement à 45 000 exemplaires dans les milieurs 45 000 exemplaires dans les milieux universitaires de Toulouse, Montpel-lier, Clermont-Ferrand, parmi les anciens du Sillon et les habitués des Semaines sociales.

Début novembre, une ultime réunion se tient à Grenoble. D'Astier est absent, Libération se retire de facto du projet. « Il n'y avait pas d'opposition fondamentale de doc-trine », assure aujourd'bai Pierre-Henri Teitgen. La fusion est donc rapidement décidée entre le Mouve-

rejoindront les services de Jeao Moulin dans le cadre du comité général d'études chargé de penser la remise en route d'un appareil d'Etat épuré et de proparer l'installation, des le débarquement, des commissaires et préfets de la Libération.

#### Un journal anique

Intelligence des hommes, volonté d'abord de latter, les divergences n'empêcbent pas le mouvement Combat de développer ses activités et son implantation. Corps francs, armée secrète, service social, renseigoments, le zone sud est couverte. Le journal, grâce à une organisation minutieuse et à l'activité de bon nombre d'artisans imprimeurs, est diffusé dans toutes les régions. Certes, il fandra attendre mai 1942 certes, il landra attendre mai 1942 pour que le cordon soir officiellement coupé avec le mythe Pétain, mais, dès février, Combat n'hésite pas à soutenir les initiatives gaulliennes pour asseoir l'indépendance de la France vis-à-vis de ses alliés. Ni l'arrivée sur le devant de la scène du général Giraud ni les conflits

sera rédigé par Henri Frenzy, André Hauriou et Claude Bourdet pour être publié dans Combat clandestino-ment (4), sour le titre : « Combat et révolution ». En omettant soigneuse-ment de se référer à l'expérience du Front populaire, il annonce une révolution socialiste pour « arracher à une puissante oligarchie le contrôle et le bénéfice de l'économie!», et une révolution de l'esprit parce que « la république bourgeoise était faite d'égoisme, d'étroitesse et de craintes à peine masquées par de bonnes volontés oratoires ». Enfin, le proproviontes orazoires ». Eann, « pro-gramme réhabilite l'institution répu-blicaine et annonce une IV-Républi-que « forte, équilibrée, moderne (\_), parce qu'il faut que l'odministration parce qu'il faut que l'odministration parce dans son esprit comme dans sa technique, bénéficie des pro-grès qui ont fait la force des entreprises privées ». Nous sommes loin des prudences maréchalistes de la première année de résistance, le mouvement Combat commence à penser l'avenir, « les Etats-Unis d'Europe, étape vers l'unité mon-

\* 79.

17, -

Jusqu'à la Libération, il restera fidèle à ses rèves et à son manifeste de juillet 1942. S'opposant avec force au retour des politiciens de la III République, notamment au sein du Conseil national de la Résistance. din Conseil national de la Résistance, la référence à ce programme, écrit par a les hommes de la Résistance, endurcis par l'épreuve quotidienne », sera constante. La paix revenue, les morts enternés, les débats politiques de la IV- République ferront exploser l'organisation. Seul signe encore vivant d'un passé récent d'espoirs et de douleurs : Combat, le journal, survit, d'abord avec succès, ensuite avec difficulté, e Nous allons faire un journal intelligent », annonce d'emblée Pascai Pia, patron incond'emblée Pascai Pia, patron incon-testé de la rédaction. Et il ajoute :

a il ne vivra pas longiemps. a Albert Camus, son ami et disciple au temps d'Alger républicain, croit un peu plus en l'avenir d'une presse de rélierion, d'un journalisme critique. Dans l'euphorie de la Libération, les jeunes intellectuels de Saint-Germain-des-Prés, particulièrement ceux de l'écu-rie Gallimard, désirenx de sortir rie Gallimard, désirenx de sortir enfin de la confidentialité, viennent s'essayer au journalisme. L'engouement sera éphémère, mais il forgera l'image de marque du journal pour toute une génération de lecteurs, et ce jusqu'à la mort du titre en 1974. Ce 30 août, un journaliste avait écrit sous la rubrique « Vie moderne » : « Venu de la clandestinité. Combat v retourne, » Le mot de la fin. v retourne, » Le mot de la fin.

YVES-MARC AJCHENBAUM ► Auteur d'un livre à paraître à Monde-Editions sur l'histoire du journal Combat.

(1) Henri Frenay, La nuil finira, Robert Laffont, 1986, p. 93. (2) Joseph Martinet, in Combat dans l'ombre, ed. P. Derain, Lyon. (3) François de Menthon, Pierre-Henri Tengen, René Courtin, Edmond Miche-let, les frères Coste-Floret (4) Combat, septembre 1942, no 34.

# "GRAND JURY" RTL-Le Monde

## **MONSEIGNEUR**

ARCHEVÊQUE DE ROUEN PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE

#### ANIMÉ PAR HENRI MARQUE

AVEC ANDRÉ PASSERON ET HENRI TINCQ (LE MONDE) BERNARD DE LA VILLARDIÈRE ET PHILIPPE BALLARD (RTL)

18 H 30

Tél : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téléax : 46-62-88-71 : Société filiale a SAR1 le Monde et de Médiax et Régies Europe SA 94852 IVRY Cedes Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037 PRINTED IN FRANCE lemaignements sur les microfilms e Index du Mande au (1) 40-65-29-33 TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** 1. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 code d'accès ABO Nom: Prénom: Adresse:

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. pour vous abonnes renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL
36-15 LEMONDE

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indi quant leur numéro d'abonné.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 6 mois 1 an

Localité : \_

PP Parts RP

Le Monde

Edité par la SARL Le Mond Comité de direction : ecques Lesoume : gérant firecteur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédaction Jacques Gulti

Rédecteurs en chef Jacques Amalric Ian-Marte Colombani Robert Salé ladjoints au directeur de la rédection)

Daniel Vernet (directeur Hetions Internati

Hubart Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

460 F 890 F

FRANCE BELGIQUE PAYS-BAS Œ 57? F 1 123 F 1 m\_\_\_ 1 620 F 2 086 F

790 F 1 560 F 1960 F

vre, patriote et paternaliste (1) v.

Le silence cependant s'installe, siastes venues se presser sur le pas-sage du maréchal. A Marseille, Lyon remercie le vainqueur de Verdun. De son côté, Berty Albrecht, imper-turbable, penebée sur sa vieille machine à écrire, s'acharne sur plusieurs épaisseurs de feuilles et de carbones. Elle fabrique un bulletin d'information, une simple page recto verso, des nouvelles à l'état brut, des notes brèves sur la situation en

modeste, mais elle mobilise les éner-gies et évite aux uns et aux autres

Novembre 1940 - novembre 1941. En un an, de l'éparpillement va naître un mouvement de résis-

# **ETRANGER**

## La fin de la session plénière de la conférence de Madrid

Le pilonnage du Liban sud par laraél est allé crescendo durant la conférence de Madrid. Vendredi 1 novembre, au dernier jour de la première phase des négociations, l'aviation israélienne est entrée en action, détruisant deux ponts reliant trois régions entre elles. L'artillerie a parallèlement intenelfié see tirs, faisant huit blaesee. Conséquence: l'exoda s'est accentué dans les localités qui avaient été en grande partie désertées les jours précédents. Ainsi le grand bourg de Nabatyeh e perdu les daux tiars da sas 40 000 hebitants. L'objectif de ces opérations militaires est de paralyser le Hezbollah qui, de son côte, a annoncé sa volonté d'intensifier sa résistance à l'occupation israélienne, mais qui, après

s'être montré fort actif à la veille de la confé- danoncé la conférence de Madrid, vendredi au rence, na s'est plus manifesté depuis qu'alla s'est Ouverte.

Le Jihad islamique en Palestine, qui a revendiqué mardi une attaque anti-israélienne au Liban sud, a affirmé pour sa part vendredi qu'il « multipliera les opérations contre Israël, dans les territoires occupés et dans le sud du Liban afin de faire échec à la conférence de Madrid ». Le porteparole de cette formation de la résistance islamique, Mohamed Abou Samra, qui apparaisseit pour la première fois en public, a violemment critiqua la délégation palestinienna de Mednd, la qualifiant de « délégation israélo-eméricaine ».

A Téhéran, l'ayatollah Moussavi Ardebili a

cours de la prière hebdomadaire à l'université da la capitale iranienne, et a appelá « tous les musulmans à se révolter pour sauver l'islam et la Palestine». S'adressant aux musulmans dans le monde, il leur a dit : e Vous êtes forts et vous avez la logique du Martyre. Si vous tuez (pour cette cause) ou si vous êtes tues, vous irez au

Dans las territoires occupés, l'armea israálienna a imposé dans la nuit da jeudi à vendredi un couvre-feu quasi général sur les 750 000 habitants de la banda de Gaza, à la suite des violancas intar-palastiniannas qui ont aclata jaudi entre partisans et adverseires de la conférence de

Madrid et qui se sont soldées par cinquante blesses. A Pékin, où il se trouve, M. Jacques Chirac a déclaré samadi, évoquant la conférence de Madrid sur le Proche-Oriant : «C'est une grave défaite diplomatique pour la France d'être exclue d'un règlement de paix au Proche-Orient. J'evais proposé dès la mois de février une confárence régionale qui se serait tenue à Paris, sous la orèsidence technique de la France, avec la participation des Etats-Unis at de l'Union soviétiqua. M. Roland Dumas m'avait alors accuse de faire preuve, une nouvelle fois, d'irresponsabilité. On a manqué une occasion historique en s'accrochant é l'idaa d'una conférenca intarnationala impos9

# Les notes du secrétaire d'Etat américain

Suite de la première page

tors dean Months to change

Company of the Compan

Andrews of the State of State

A SECRETARY OF THE PROPERTY OF

Section of the property of the

a rimidestinità, d'Yvotte et Jest

Compatible in The Treath of Just and The Court of the Cou

. .

ble . . .

w/1 .19

Une invite nécessaire – ces telle déclaration passe l'entende-trois journées l'ont prouvé – : se ment. A ce jour, la Syrie est le réunir est une chose, dialoguer refuge d'une multitude d'organivéritablement en est une autre, sations terroristes qui répandent mais qui ne se décrète pas. la violence et la mort sur des Appelant les protagonistes au cibles innocentes, y compris des compromis dans leurs aspirations ovions civils. » Cette deroière contradictoires, « lo revendication allusion visait l'explosion d'un des territoires pour les Arabes, la sécurité pour Israël », M. Baker a affirmé : « La terre, la paix et la sécurité sont d'inséparables élé-ments dans lo recherche d'un de faits qui montrent à quel point reglement global. La paix seule est un leurre sans une solution l'un des régimes les plus tyranni-territoriale et la sécurité. Une solution territoriale seule ne résoudra pas le conflit si elle ne s'accompagne de lo paix et de la sécurité. La sécurité ne peut être garantie sans une solution territoriale et la paix, »

Ces compromis, les Etats-Unis. comme l'Unioo soviétique, lesdeux coprésidents de la conférence, ne peuvent pes les faire « à voire place », a répété en substance M. Baker. « Les Etats-Unis, au plus haut niveau, resteront intimement engages dans ce processus, mais nous ne pouvons desirer la paix plus que vous. La poursière et le succès de ce pro-cessus sont entre vos mains » a américain. «Si vous ne saisissez pas cette occasion historique, personne ne pourra blâmer quicon-que en dehors de vous.

#### Double explosion de colère

Ce pressaot appel s'imposait après la double explosion de colere du premier ministre israélien et du ministre des affaires étraogères syrien. Ignorant les ors, les lustres, la majesté du décor, la symbolique du moment, MM, itzhak Shamir et Faronk El Charah avaient, queléchangé invectives et accusations sur un mode très peu pacifique. Le ebef du gouveroement israélien, premier à s'exprimer, avait violemment répliqué à M. Charah qui, la veille, avait accusé l'Etat hébreu d'incarner I' « agression et l'expansionnisme »: «Le représentant de la Syrie, a laocé M. Shamir, prétend nous faire croire que son pays est un modèle de liberté et de protection des droits de l'homme, y compris ceux des Boeing d'une compagnie améri-caine au-dessus de la ville de Lockerbie, en Ecosse. «Je pourla Syrie mérito l'accusation d'être

dissant un « avis de recherche» vieux de quarante-trois ans, por-tsnt uoe photo de M. Itzhsk Shamir s l'ége de trente-deux ans, le ministre syrieo déclarait : « Pourquoi cette photo a-t-elle été publice? Parce qu'il était recherché. Il o reconnu lui-même qu'il avait été un terroriste, et qu'il avait participé à l'assassinat du comte Bernadotte (envoyé spécial de l'ONU en Palestioe) en 1948. Il a tué un médiateur de paix, et c'est lui qui parle de terrorisme syrien et libanais?...»

« Une question très importante»

remonte à quarante ans, n'ait pas

le droit d'y rentrer?» Puis, bran-

Cette passe d'armes peu diplo-matique illustre une des réalités de la conférence, qui a pris le



ques au monde », a eocore dit le premier ministre israélien. A la table de conférence. Ferouk El Charah écontait, atteotif, tout eo préparaot sa réponse. Celle-ci ne se fit pas attendre, mais M. Shamir avait déjà quitté la salle pour cause de

sabbat, quand le ministre syrien monté à la tribune Refutant point par point l'argumentatioo développée la veille par le chef du gouvernement israélien, qui avait évoqué la « présence îmmémoriale du peuple juif en Palestine, il a accusé M. Shamir de récerire l'Histoire. avant de développer : « SI le ehef de la délégation israélienne dit que c'est le droit de chaque juif de retourner en Polestine après une absence de deux mille ons, alors comment se foit-il

tour d'un dur affrontement israélo-syrien, occultant vendredi le nouveau rôle des Palestiniens sur la seèce internationale. Contraints de se reodre à Medrid sur l'insistance pressante des Etats-Uois, Israéliens et Syriens se déclarent certes en faveur de la paix, mais une paix l'auoe de ses exígeoces et à taquelle ils présèrent peut-être le statu quo actuel. Chacun a en tout cas avance ses pions dans l'évidente perspective de pousser l'autre à la rupture, pour ne pas porter la responsabilité d'uo éventuel échec.

Simple, la tactique syrienne a consisté, depuis le début de cette conférence, à se retraneher derrière la légalité internationale, les résoloutions 242 et 338 du qu'un-Palestinien, dont l'absence Conseil de sécurité de l'ONU,

# L'impatience et la déception de M. Baker

Exsspéré per le déssecord «Un moyen doit être trouvé de lieu de leurs négociations bilatéraies. M. Jemes Baker, dans son diecoura qui elôtuzait vendredi 1º novembre la session plénière de te confárence, s enjoint toutes les parties de commencer leurs entretiene à Medrid le plus tôt possible : «Il serait très difficile de comprendre comment l'une des parties peut meintenent refuser de participer aux négociations biletérales simplement en raison d'un désaccord sur le lieu de ces négociations. Ce week-end, des négociations biletéreles directes visent une paix globale et réelle devraient commencer [...] et dans quelques semaines celles des parties qui le désirent se réuniront pour préparer des négociations multi-

Le secrétaire d'Etat eméricain a également reproché aux uns et aux eutras de ne pas s'être ettaqués à la dimension humaine du conflit, per leur refus e décevant » de prendie « des mesures da confience pour le créer ».

latérales.

lancer des signaux de paix et da réconciliation qui concernent les peuples de la région. N'attendez pas que l'autre fasse le premier pas », a-t-il ejouté.

« Ce n'est

qu'un début» Revenant sur les objectifs de le négociation, M. Beker e précisá : « Les perties ont cleirement dit que la paix en ellemême n'est pas réalisable sans une solution (des questions) ter-ritoriales et de sécurité, qu'une solution territoriale ne résoudre pas le conflit sans qu'il y eit égelement le paix et la sécurité, et que la sécurité est impossible sans une solution territoriele et le peix. La procesaus dens lequel nous nous sommea engagés peut réussir uniquement si toutes lee questions sont (...) réglées de menière setisfai-

M. Baker a ensuite précisé le rôle que son peys et l'URSS entendaient continuer de jouer :

«Les Etats-Unis, aux plus hauts niveaux, demeureront intimesue l'as Frate-Unie at l'URSS sont disposée é participer directement aux négociations ellesmêmes avec l'agrément de toutes les parties. (...) Ils foumiront encouragement, conseils, recommendations, propositions et evis pour eider le processus de peix. Vous serez psrfois satisfaits de nos positions, partiendrons tantôt les vôtrea et tamôr nous ne les soutiendrons pas. Nous agirons parfois discrètement et en coulisees et perfois nous ferons conneître publiquement nos points de

Dressant le bilen de le conférence plènière, M. Baker e eetimé : « Cela a été un début historique qui a brisé les vieux tabous, un début important qui ouvre d'autres occasions. Mais ce n'est qu'un début et cela ne auffit pas. Vous ne devez pas leisser ce début devenir une fins. - (AFP, AP.I

qui prévoient l'échange des territoires contre la paix. Et M. El Charah o'a pas demordu de la référence à ces textes, qui, a-t-il préconisé, « ne sauraient souffrir aucune interprétation ». M. Sha-mir quant è lui s'est figé dans son refus de poursuivre à Madrid, au-delà de la première séance, les pourparlers bilaté-

Ce refus caehe une préoccupatioo constante des Israéliens. Ils veulent que la conférence, passé ees trois jours d'inauguration, change de oature et devienne des oégociations bilatérales et directes, hors des projecteurs de l'actualité, et sans plus aucun lien avec ee forum madrilène auquel ils n'ont consenti qu'avec réticence. D'où leur volonté de qoitter Madrid. « Le Ileu des pourparlers bilatéraux n'est pas un problème purement technique, mais une question très imporlante », a affirmé le premier ministre israélien à son retour en israči. « Il n'est pos dans nos intentions de continuer à Madrid a-t-il dit. J'ai accepté que nous ayons une première réunion dans lo copitole espagnole el qu'au cours de celle-ci peut-ètre nous trouvions un accord sur l'endroit où poursuivre les conversations. »

#### « Problèmes de visa»

Ce compromis sur un lieu aurait nu être certes obtenu ranidemeot, mais Damas, interprétant le refus israélien de poursuivre à Madrid comme une nouvelle exigence politique, a bloqué l'affeire, réclament de son côté le maintien de la capitale espegoole. « Nous sommes venus ici avec l'accord de tous pour que lo conférence oit lieu à Madrid », a affirmé M. El Charah. « Personne ne nous ovoit parlé d'un transfert, et cela a été une totale surprise pour nous. Ce changement ne peut se justifier », a poursuivi le ministre syrien, en concédant toutefois que son pays acceptereit des arraogements proposés par les deux parrains de la conférence.

Visiblement excédé par cette querelle, M. Beker e tapé du poing sur la table enjoignant aux parties de négocier le plus tôt possible : «Il serait très difficile de comprendre comment une des parties pourrait maintenant refuser de participer à des négociations bilotéroles uniquement à cause d'un désaccord portant sur ieur localisation », a-t-il dit. Il a cependant souligné è l'adresse de

la Syrie que le lettre d'invitation à la conférence oe mentionnait pas expressément le lieu des conversations biletérales à venir.

Dans cet affrontement, Damas a cherché le soutien des autres délégations arabes qui se sont réunies sans succès vendredi soir à Madrid. Toutes les parties arabes sont d'accord pour repousser la proposition is taé-lieone de tenir alternetivement ees conversations en Israel et dans la capitale arabe concernée. Mais les partenaires de la Syrie - hormis le Liban qui n'a pas le ehoix, solidarité avec Damas oblige - n'eotendent pas bloquer le processus sur cette question. Ils n'ont pas accepté la proposition syrienne de reporter les eonversations bilatérales de quelques jours et d'exiger un engagement américain que celles-ci se déroulest bien à Madrid.

De nouveaux contacts interarabes devraient avoir lieu durant le week-end afin qu'une solution soit trouvée avant dimanche soir, date à Isquelle

M. Baker, qui n'a pas caehé une lassitude certaine, voudreit bien pouvoir enfin rejoindre les Etats-Unis. . N'importe quelle capitale européenne nous convient», préeise-t-on à cet égard dans la délégation palestinienne, pourvu que nous ne rencontrions pas de problèmes de visa pour tous les Palestiniens qui souhaitent venir et qu'y existe une structure de l'OLP, c'est-à-dire une ambassade de Palestine.» Cette deroière préoccupation tient aux délicats problèmes de contacts qu'entretient la délégation palestinienne avec la direction de l'OLP à Tunis, et qui doivent rester discrets. Une telle bataille sur le lieu de la deuxième phase de la été abordés les problèmes de fond, donne une idée des obstacles qui attendent M. Baker pour maintenir les uns et les autres à la table de négociations...

FRANÇDISE CHIPAUX PATRICE CLAUDE et ALAIN FRACHON

# Nouvelles frictions entre M. Shamir et son ministre des affaires étrangères

De retour eo Isreël veodredi ter novembre en provenance de Madrid, M. Shamir a maintenu sa demande que les négociations bilatéreles israélo-nrabes eient lieu «en alternance en Israël et dans les pays arabes». «Nous avons l'intention de ne pos continuer ces négociations à Modrid après tunche prochain. Mais il y aura des discussions à ce sujet et on verra bien », a-t-il dit à son arrivée à l'aéroport Ben-Gourion.

Le premier mioistre israélien s ajouté: « li est important que le processus de paix se déroule dans la region. C'est ainsi que se sont deroulées les négociations avec l'Egypte outour des occords de Camp David [en 1978], ainsi que les négociations avec le Liban en 1983. Remontant encore plos ion dans le passe, M. Shamir a rappelé que les négociations d'armistice de 1949 svaient également eu lleu e dans la region » (dans

M. Shamir s été accueilli par

plusieurs membres de son gouver-nement, mais pas par M. Ariel Sharon, bostile à la participation de l'Etat hébreu é la conférence de Madrid, oi per le ministre des affeires étraogères, M. Devid

#### Portion congrue

Ce dernier, qui eveit déjà exprimé son mécontentement de n'avoir pu diriger la délégation israélienne à Madrid, a également protesté contre la décision do premier mioistre de coofier à ses proches collaborateurs la direction des délégations chargées de prendre part aux négociations directes avec la Syrie ainsi qu'avec la délégatioo jordeoo-patestinienne, ne laissant au ministère des affaires étraogères (représenté par son directeur général adjoint, M. Yossef Hadass), que le cootrôle des négociations avec lo délégation libaosise. M. Levy e donc

demandé à M. Hadass de refuser l'offre et de rentrer en Israël.

Tandis que plusieurs centaines de Palestiniens manifestaient vendredi dans les territoires occupés pour exprimer leur soutien à la conférence de Medrid, notamment à Ramallah, où quatre cents jeunes ont défilé dans les rues en brandis-seot des rameaux d'olivier, un sondage publié par le quotidien Hadacbot faisait apparaître que 67,5 % des Israéliens ne croient pas que le conférence aboutira à la paix, contre 32,5 % qui pensent le contraire.

Toujours selon ce soodage, une majorité des Israéliens (56,1 %) est bostile à l'idée de concessions territoriales en échange de la paix. face à 43,9 % qui soudennent cette proposition. Mais 60,3 % se déclareot eo faveur d'un gel des implantations israéliennes dans les territoires occupés durant les négociations, cootre 39,7 % qui y sont opposes. - (AFP. Reuter. AP.)

## Rapprochement in extremis du «keffieh» et de la «kippa»

MADRID

de notre correspondant

Lorsque, vendradi 1º novembre peu event 13 heurea, M. Boris Penkine, ministre soviétique des effeires étrengaras, s déclaré la séance plénière « cloae », son homologue eyrien, M. Farouk El Charah n'e pas voulu y croite. Il s'eet emparé du micro et e déclaré à le stupeur générale : «...ejournée, non pas close, jusqu'à ce qu'elle reprenne par consenaue ». M. Pankine e elors précisé : « J'ei bien dit le séance plénière. » M. El Charah aveit-il pris goût à ce type de réunions ou regretteit-il ne plue pouvoir dire à Israel, devent un tel parterre, ce qu'il eveit sur le

cœur? ti fsileit bien s'y résoudre, c'éteit fini. En ettendent lea conversations bilatérelea. Le salle des colonnas du palais royal a'est vidée tràs repidement. Une deme vêtue de noir est venua ammener les daux marteaux de boie utilisés par MM. Pankine et James Bekez

pour ouvrir et clore les séancea, comme e'il s'agissait déià de pièces de musée. Les projecteurs des caméras se sont éteints. Les ombres des policieza ont disperu de l'em-bzesure des fenêtrea. L'encienne salle à manger royale va désormale retrouver see touristee. Cea derniere pour cont bientôt peut-être lire : «La peix eu Moyen-Orient est née dana cette pièce entre le 30 octobre et le 1° novembre 1991.»

Même e'il n'y pae eu de poignées de main, des regerds se sont échangée, des physiono-mies sont devenues plus familièrea. Pour la première fois le dielogue e est noué publiquement, vendredi 1º novembre, à le grande joie dea photographes, entre le eeul Palestinien qui coiffait son keffieh et un Isreélien, kippa sur le tête. rièra un pilier, ce n'était paa pour la dissimuler, simple coincidence, et ce repprochement photogénique, dene cette enceinte, avait valeur de aym-

MICHEL BOLE-RICHARD

jour, sous la direction de son pre-

mier président, l'homme d'affaires

M. Arthur Wina. M. Frederick

Chiluba, pntron du puissant

Congrès zambien des syndicats

(ZCTU), fut élu à son tour prési-

dent du MMD en mars 1991.

Tous les éléments étaient alors

réunis pour faire capoter les pro-

jets de M. Kenneth Kaunda, à la

tête de l'Etat zambien depuis

LUSAKA

chrétiens (20 %), musulmans.

# Large victoire de l'opposition aux élections législatives et présidentielle

M. Frederick Chiluba, dirigeant de l'opposition zembienne, a remporté une victoire écrasante aur le président Kenneth Kaunda lors des élections présidentielle et législatives du ieudi 31 octobre, dont les résultats définitifs ne seront connus que dans quelques jours.

#### LUSAKA

de notre envoyé spécial

La Zambie a un nouveau président. M. Frederick Chiluba, le patron du Mouvement pour le multionrtisme et la démocratie (MMD), a defait M. Kenneth Kaunda et l'appareil de son Parti unifié de l'indépendance nationale (UNIP), qui fut, dix-buit ans durant, l'omnipotent parti unique. Au cours d'une conférence de presse improvisée au milieu de la nuit de vendredi à snmedi, au domicile d'un ami, M. Frederick Chiluba a annonce que le prési-dent Kaunda l'avait appelé au téléphone peu avant 20 heures pour le féliciter et l'assurer de sa future collaboration.

Dans le salon-salle à manger d'une maison chie de Kabulonga, un quartier résidentiel de Lusaka, M. Frederick Chiluba, vêtu d'un strict costume beige croise, assis derrière une table où peu de temps aupuravant trooaient une salière et un poivrier, dit avoir « accepte les félicitations » de son

Très petit de taille, le nouveau chef de l'Etat, dont le menton s'orne d'un bouc taillé court, ligne des yeux sous les éclairs des flashs des photographes. Usant d'un ton beaucoup plus conciliant qu'il ne l'avait fait au cours de la campagne électorale, il affirme avoir de le considération pour M. Kenneth Kaunda, père de la Zambie et maintenant chef d'un parti d'opposition : « C'est l'un d'entre nous. Il don se sentir un Zambien parmi d'autres Zambiens et savoir qu'il jouira de tout le respect qu'il mérite, a déclaré M. Chiluba.

#### **Félicitations** de M. Carter

Assis entre M. Dipak Patel, directeur de sa campagne électo-rale, nouveau député du centre de Lusaka, et l'ancien président des Etats-Unis, Jimmy Carter, venu lui présenter ses félicitations, M. Fre-derick Chiluba précise qu'il prétera serment devant la Haute Cour de justice samedi 2 novembre dans la matinée, après que le président sortant, M. Kenneth Kaunda, se sere adressé à la

Dans la journée, au lendemain des élections, le quartier général de son parti bruissait comme une ruche. M. Michael Sata, député MMD de la circonscription de Kabwata fraichement élu, considère que M. Kenneth Kaunde. «KK», comme l'appellent familiè-rement les Zambiens, a eu « tort » de ne pas vouloir accepter l'idée de changement plus tôt.

« Il croyait qu'il pourrait toujour gagner la presidentielle sur sa seule popularite » expliquo i en rappe-lant que «KK» avait annonce sa « victaire partée par un raz de marée de l'UNIP». M. Sata, surnommé «le cobra noir» par ses amis, lui-même dissident de l'UNIP puisqu'il siègea au Parle-ment sous la bannière du parti unique de 1983 à 1990, constate, heureux: «On voit bien aujour-d'hui de quel côté il vient ce raz de

### mètres de là, en plein œur de Lusaka, le porte-parole de l'UNIP, qui affichait sa confience jusqu'à ce que les résultats venant des zones rurales fussent connus, làchait finalement, vendredi en fin de matinée: « C'est fautu; naus sommes battus et bien battus. » Les résultats officiels n'étaient pas encore connus samedi matin.

Mais, dans de nombreuses circonscriptions, les députés du MMD furent élus avec quelque 90 % des suffrages. Seule l'Eastern Province, fief traditionnel de M. Kaunda, à la frontière du Malawi, n'apparut pas entièrement acquise à la cause du parti de M. Frederick Chiluba, l'homme de In Copperbelt, le poumon zambien où se trouvent les mines de cuivre parmi les plus riches du monde.

Jusqu'à présent, les électeurs devaient se contenter de voter «pour» ou «contre» la candida-ture de «KKa. Mais l'effondre-ment progressif de l'économie avsit débouché, eo 1990, sur l'émergence d'un mouvement favorable à la démocratie, le MMD, au scio duquel des intellectuels, des étudiants, des syndicalistes et quel-ques anciens ministres de l'UNIP plaidèrent le retour du pays au

L'annonce d'un plan de redressement économique et la situation volatile de juin 1990 débouchèrent sur de violentes émentes qui coûtérent la vie à une trentaine de personoes. Sous la pression sociale et internationale, M. Kennetb Raunda annonça alors l'organisa-tion d'un référendum sur le parti unique pour octobre 1990. Ç'est peu après qu'un coup d'Etat avorté jeta dans les rues du pays des milliers de Zambiens induits en erreur par uo communiqué hatif des putschistes.

Toutefois, en septembre 1990, le gouvernement, soucieux de la popularité croissante du MMD. annonça l'élaboration d'une nouvelle Constitution reinstituant le multipartisme et prévoyant l'orga-nisation d'élections avant la fin de l'année 1991.

En décembre 1990, le pouvoir légalisait les partis politiques. Le étant le cinquième producteur mondial.

# Fin de règne

Suite de la première page Interné deux mois en 1955 pour

ossession de littérature interdite, rompt avec l'ANC trois ans plus tard pour former le Congrès natio-nal de Zambie, qui sera interdit en 1959. Kenneth Kaunda passe alors neul mois en prison et, dès sa sor-tie, prend la tête d'un nouveau parti, l'UNIP (Parti unifié pour l'indépendance nationale). Eln député au Conseil législatif en 1962, il remporte avec l'UNIP les élections snivantes et devient ainsi, le 22 janvier 1964, le plus jeune premier ministre du Com-monwealth. A ce titre, il négocie l'indépendance de la Rhodésie du Nord, en mai 1964, à Londres, et, Iorsque la République de Zambie FRÉDÉRIC FRITSCHER est proclamée, le 24 octobre de la

même année, il en devient le pre-mier président. Il sera réelu à la tête de l'Etat tous les cinq ans, non sans evoir dû surmonter plu-sieurs crises internes et avoir placé son pays, en décembre 1972, sous le régime de parti unique. En janvier 1976, il déclare la

Zambie «en guerre» en annonçant l'application d'un état d'argence vieux de onze ans et quelque peu-oublié. L'Etat ne tire plus de revenus suffisants du cuivre, qui assu-rait, deux ans plus tôt, la moitié de ses ressources. Le régime fait alors fece aux pressions d'un «lobby sud-africain» favorable au rétablissement officiel des relations commerciales evec la Rhodésie (futur Zimbabwe) et la République sud-africaine. Kaunda se trouve dans une impasse : ni l'économie ni la société post-coloniales de la Zambie ne semblent se prêter aux rajustements nécessaires. Douze années après l'indépendance, le peys feit peut-être encore trop penser à l'ancienne Rhodésie du

#### Un carrefour important

La « zambianisation e tant prônée par le chef de l'Etat n'est guère un succès. L'exploitation du enivre est demeurée entre les mains des cadres européens de sociétés multinationales. A Lusaka, le style de vie oe s'est pas beau-coup modifié depuis l'époque colo-niale : chacun continne de vivre chez soi, l'Européen au bord de sa piscine, l'Indien dans son magasin et l'Africain à sa place, à cette nuance près que les conditions de sécurité se sont nettement dégradées. Pour nourrir quelque cinq millions de citoyens, le gouverne-ment s'en remet même de plus en plus à de discrètes importations d'Afrique du Sud. Depuis l'indépendance, la superficie des terres

En revanche, sur le plan régio-nal, la capitale zambienne est le président Kaunda participe à toutes les négociations sur l'avenir de l'Afrique australe. En janvier 1973, il prend la coura-geuse décision de fermer la froutière de son pays avec la Rhodesie de M. Smith, ce qui prive la Zambie de sa principale voie d'exportation de cuivre. Fin 1974, quand M. Vorster lance sa politique de

« détente » avec l'Afrique noire, qui fere long feu, le président zambien évoque, bien imprudem-ment, la «voix de la raison» et ira meme jusqu'à rencontrer, le 25 goût 1975, à l'occasion d'une problème rbodésien, le premier ministre sud-africain, geste qe'il renonvellera sept ans plus tard, en mai 1982, sans davantage de suc-cès, à l'égard de M. Botha, succes-seur de M. Vorster.

Entre-tamps, les louvoiements de «K. K.» – tous les Africains l'appellent désormais ainsi – ne lui valent pas que des amis.

Pendant le confit angolais, Kenneth Knnnde prend partie pour l'UNITA de M. Jonas Sevimbi cootre le MPLA d'Angustinbo Neto. C'est par la Zambie qua transite une partie du matériel de gnerre de l'UNITA. « K. K. » aurait même été l'un des chefs d'Estat d'Afrique noire à réclame d'Etat d'Afrique noire à réclamer une intervention armée de l'Afrique da Sud contre les troupes

S. Kenneth Kannda a parfois donné l'impression d'être pris entre deux feux, ou celle d'être un pen dépassé par le cyclone qui s'est élevé en Afrique eustrale dans le sillage de la décolonisation pornugaise, c'est peut-être qu'il n'a jamais renoncé au rêve de voir le samment pour ini permettre de refaire de la Zambie un marché pour l'Afrique du Sud. « Un homme qui collecte du miel, e-t-il dit en sortant de prison en 1960, s'attend à être piqué par des abeilles. » Ce chef d'Etat, qui s'est in consent effections de la consent effections de la consent effection de la consent effetie en la consent effetie de la consent effetie en la consent en la c souvent effondré en larmes au milieo d'un discoart, était sans doute mieux fait pour le combat de l'indépendance politique de la Zambie que pour celui, beaucour plus dur, de la libération de l'Afri que australe, dont il u'e jamais vraiment accepté toutes les implide sa politique iotérienre est devenu évident alors que l'Afrique

l'apartheid, il néglige les problèmes de son pays au point que, faute de mesures économiques cohérentes, celui-ei s'appau vrit rapidement après la chute des cours du cuivre. Réclu sans como férir à la magis trature suprême en 1983, Kenneth Kaunda doit faire face, trois ans plus tard, à des «émeutes de la faim» dans la «ceinture de cuivre», où le ras-le-bol populaire a atteint son comble. Incapable de tronver an arrangement evec le FMI, qui prescrit à ses yeux une potion trop amère, il tente d'ou-blier ses ennuis domestiques en se présentant, avec succès, à la présidence de l'Organisation de l'unité

THE SHEET

Street Tree

A. Carre

Berein C

W. M. . . .

24 m

4 1 20 100

·

En 1990, quelques semaines après avoir eccueilli triomphale-ment à Lusaka M. Nelson Man-dele, dont le libération change radicalement la donne en Afrique du Sud et dans la région, le héros quelque pen fatigné du combat contre l'apartheid doit interrompre ses vecances pour rentrer d'urses vecances pour rentrer d'ur-gence à Lissaka, où le couvre-feu e été décrété, le 26 juin, après des troubles sur le campus. Dans une Afrique noire où l'heore de la contestation sonneit partout, le mesque de respectabilité du régime Kannda venait de tomber. La République zambienne, Etat à parti unique depuis 1972, était contrainte de s'ouvrir au multipar-tisme. M. Kaunde eccepterait-il pour eutant d'alter au delà du dispour entant d'aller au delà du dis-cours? Samedi, au lendemain de sa défaite, dans une adresse à la nation, il s'est incliné: «C'est ça le multipartisme, un jour on gagne des élections, un jour on en perd, ça n'est pas la fin du monde», a-t-il dit à la tellévision. Et d'ajou-ter: «Je quitte State House [la présidence] très fier, vraiment très fier.»

JEAN-CLAUDE POMONTI

# Le nouveau chef de l'Etat

mation). Capitale: Lusaka, un million d'habitants. Langue officielle

anglais. Principal dialacte: bemba. Religione: animistes (70 %),

Histoire : colonie britannique depuis 1890, la Rhodésie du Nord prend

la nom de Zambie le 24 octobre 1964, 'au moment' de son indépen-

Economie : la cuivre est le principale ressource du pays, la Zambie

# M. Frederick Chiluba, un syndicaliste populaire

LUSAKA

de notre envoyé spécial

Le nouveau président de l'Etat zambien est un homme de petite taille à l'allure et eu visage volontaires qui n'était connu, jusqu'à l'en passé, que pour ses qualités de syndicaliste et d'àpre négociateur. Son aure a'est élargie avec son avenement à la têts du Mouvement pour le multipartisme et la démocratie (MMD), le principal perti d'opposition.

La popularité de M. Frederick Chilube eu sein de son parti a'est étendue rapidement dapuis le mois de mars de cetta année. Dens les réunions publiques organisées eu cours de la campagne électorala, ses supportere eppeleient « le libérateur » comme si, le megie eident, il evait eu le pouvoir de remédier à l'infletion gelopente, eux pénuries, au manque de manuels sco-

laires et de médicaments dans les hopitaux.

Cet homme providential, David eppelé à terrasser Goliath, est né en 1943 dans la province de Luaquia, dans l'extrême nord du peya, avent de suivre aea parents à Kitwe, dans la Copperbelt, littéralement le « ceinture de euivre», poumon de l'économie zembienne, où il peaae son enfance. Son père, mineur, mourut alors qu'il était encore enfant Elevé par sa prand-mèra, il abandonna l'école essez tôt et partit travailler quelque temps comme employé eux écritures dans une

plantation de sisal en Tenzanie. «C'est là, dit-il volontiers, que mon intérêt pour le syndicelisme nequit. » M. Frederick Chilube, encore eujourd'hui, est fier d'avoir pu étudier les sciences politiques par correspondance. Il lui reste de cette époque un goût avéré pour la lecture. Il cite du reste aussi fréquemment le

Bible que les grands auteurs. Il débuta réellement dans la vie : professionnelle en 1968 an traveillent pour Atlas-Conco. à Ndola, dena le Copperbelt, II. rejoignit aussitot le mouvement syndical en adhérant à l'Union nationale du bâtiment, de l'ingénierie et des travailleurs qualifiés (NUBEGW), dont il devint président en 1971. Troin ans plus tard, il ast élu à la tête du Congrès zambien des syndicats (ZCTU), une puissante confédération qu'il dirigere juaqu'en 1991 en étent réélu régulière-

M. Chilube connut la prison en 1981. Il fut incarcéré pour evoir, selon les direa du pouvoir, « fomenté des troubles sociaux ». Il eut la candeur de penser que son arrestation ellait déclencher

rian. Et M. Frederick Chilube affirme que cette indifférence e forcé sa « détermination à lutter

contre l'injustice ». Sea collàguea le décrivent comme un être plutôt autoritaire simant à a'entourer de compegnons fidèles et supportant mal la critique. Il est incontestablement un habile manœuvrier pour être resté dix-sept ans à la barre du ZCTU, soumia aux tempêtes qui n'ont pas épargné le mouvement syndical. En tout cas, le candidat Chiluba avait fait le bon choix en pronant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Les Zambiens en mel de chengement lui ont reconnu les qualités essentiellen pour défier aur aon terrain le viaux dinosaure africain. M. Kenneth Kaunda, qu'il e finalement

#### **EN BREF**

AFRIQUE DU SUD : prnchaine visite du ministre des affaires étrangères à Minscou et dans les pays baltes. - Le porte-parole du ministre sud-africain des affaires étrangères a annoncé, ven-dredi le novembre, que M. Botha se rendra prochainement en URSS el dans les pays baltes. M. Botha sera le premier Sud-Africsin à sera le premier Suc-Africain a effectuer une visite nu niveau gou-vernemental en Union soviétique. Les deux pays n'entretiennent pas de relations diplomatiques, mais ont récemment ouvert des sections auprès des ambassades d'Autriche, à Moseou et à Pretoria, pour représenter leurs intérêts res-

□ INDE : confirmation de l'enlèvement d'un ingénieur français par des indépendantistes du Cachemire. - Le groupe Al-Fetah (indépen-dantiste du Cachemire) a fait cir-

cule, vendredi la novembre, des lettres manuscrites et une photo-graphie de M. Antonio Silva, l'ingraphie de M. Antonio Silva, l'in-génieur français d'origine portu-gaise qu'il détient et qu'il menace d'exécuter, si le gouvernement indien ne libère pas de prison onze des siens. L'une de ces lettres est adressée au président Mitter-rand. Le groupe Al-Fatah affirme qu'à l'heure actuelle, la libération de M. Silva mettrait en danger ses propres membres, en raison du ratissage effectué par les forces de sécurité indiennes dans la vallée du Cachemire. — (AP.) du Cachemire. - (AP.)

o IRLANDE : manœuvres militaires indiquen... - Le ministre irlandais de la défense a été interpetté au Parlement par un député à propos d'une caractéristique curieuse des exercices de tir de l'armée de réserve : faute d'un

munitions, les soldats se contentent de pointer leurs armes et de crier « Bang! Bang!». En réponse au pariementaire, le ministre s souligné la nécessité des coupes budgétaires et assuré les députés que le « moral des troupes » n'était pas affecté. - (AFP.)

u PHILIPPINES : reddition d'of-ficiers factieux. — Quinze officiers ayant participé à l'une ou l'autre des sept murineries menées contre la présidente, MacCorazon Aquino dernis con active au pouvoir en la présidente, Mª Corazon Aquino depuis son arrivée au pouvoir en 1986, se sont rendus vendredi la novembre aux autorités mili-taires. Parmi enx, figure M. Eduardo Kapunan, considéré comme l'inspirateur du colonel Gregorio Honasan, lui-même réputé le plus important des offi-

ments. La reddition est survenue après des négociations auxquelles a participé le chef d'état-major, le général Lisandro Abadia. — (AP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE : consultation sur l'avenir de la Fédératinn. - Le président Vaclav Havel a convoqué les principaux dirigeants politiques tebèques et slovaques à une « réunion urgente», dimanche 3 novembre, dans sa maison de campagne, sur l'avenir de la Fédération. Le but de cette réunion est d'écarter le danger d'une division du pays en deux Etats indépendants re par les mouvements séparatistes

o TOGO : arrestation de trais officiers superieurs proches du chef nité après l'échec des soulève- rensition dn Togo. Me Joseph

Kokou Kottigoh, e indiqué, jendi 31 octobre, que trois officiers supérieurs impliqués dans les comps de force militaires du mois dernier evaient été pincés aux arrêts de rigueur le 15 octobre, en attendant d'être jugés. Ces officiers sont considérés comme des proches du chef de l'Etat, le géné-ral Gnassingbé Eyedéma. Parmi eux, figurent le colonel Toyi Gnas-singbé, commandant la garde pré-sidentielle et demi-fière du général Eyadéma, ainsi que le commandant Narcisse Djoua, « bête noire» des dirigeants de l'opposition.

G TURQUIE : un activista d'extrême gauche condamné à most,

Un tribunal militaire d'exception d'Istanbul a prononcé, vendredi le novembre, une condam-

tions à la réclusion à perpétuité, à issue du procès-fleuve de l'issue du procès-fleuve de 1243 membres présumés de l'organisation Dev-Sol (Ganche révolutionnaire) soupconnés de multiples attentats et qui a duré plus de 
dix ans. 553 personnes ont été 
condamnés à des peines d'emprisonnement variant de trente-trois 
mois à vingt ans. 582 accusés ont 
été nequittés et le tribunal a 
ordonné un non-lieu pour 66 accusés, dont ceux qui sont décèdés 
pendant la durée du procès. —
(AFP.)

Rectificatif. - Dans l'entretien qu'il nous a accordé (le Mande du 1º novembre). M. Ghozali, premier ministre algérien, a déclaré : et non pas le contraire, comme une melencontreuse erreur de transmission nous l'a fait écrire.

Les députés de Russie

ont accordé les pouvoirs spéciaux à M. Eltsine

EUROPE

## La démonstration de force du Front islamique accroît l'embarras du gouvernement

Le trente-ceptième enniversaire du début de l'insurrection algérienne contre la colonisation française e été célébré, vendredi 1 novembre, dans tout le pays par de nombreuses cérémonies. Le Front islemiqua du saiut (FIS), pour sa part, avait choisi ce jour pour déflier dans las rues de la capitale en se présentant comme le seul héritier légitime du mouvement d'insurrection. La manifestation a ressemblé cent cinquante mille à trois cent mille personnes, selon les estimations.

man for a large of the large

Carrier a large With the state of the state

Salarstones of the long

Section of the sectio

Secretary in the second state of the second second

departs for Maria and August Annual Committee and Committe

der da et militaria

Non-in-

Man de come de la come

September 2 Control of the Control o

American del minera en l'actività

A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

The state of the s

The state of the part of the state of the st

merican de la companya de la company

Carrier of the state of

Allen bet andere freien fil b's

Applications of the property of the same of

Garage Land to the section.

Design a resident date of

F. San Commission

Capuna sur in in in early

enter a la companya de la companya d

18 AN 18 AUR S

 $(A\Delta M)_{i}(a) = i^{2}(a)$ 

Le masque

ระสาปู่ย

. 224-1-1 V. 1994 Var. Bit 20

1.311.1

- to 200 } .

Server, 127, 217

BASE.

742.6

-2.3

.

diam'r.

6. Sel

C.M.T

PART

C\$4 745

A Sec

10 B 20

1 ar ==

事 业余

44-14-4

i well

Sparre Boll over

THE REAL PROPERTY.

ALGER ...

de notre correspondant

C'est enmme si rien n'avait change. Cinq mois après les événements qui, en juin dernier, davaient conduire à l'arrestatinn des principaux dirigeants du FIS, à la chute du gouvernement et au report des élections législatives, le parti intégriste, tnujnurs aussi puissant, défile dans les rues de la capitale, avec les mêmes slogans pour réclamer un « Etat islami-que », les mêmes fantasmes pour dénoncer « la presse juive », et la même détermination à marquer sa présence sur la scène politique.

Vendredi, après la grande prière, plusieurs dizaines de milliers de manifestants ont done traversé Alger, de la place du le-Mai à celle des Martyrs, d'où la police les avait brutalement chassés en juin dernier. Venus de tout le pays, ils étsient bientôt rejnints par la jeunesse de Bab-el-Oued et de la Casbah, qui a rapidement renforcé le cortège. La «sauce» islamique, une fois de plus, e pris : un fond de vrais dévots, un grand bol d'exclus sociaux, quelques pincees de commerçants qui voient loin et, pour pimenter le tant, une copieuse cuillerée de jennes qui, la rage au cœur, n'ont plus pour boussole que la haine des éternels vaincus.

#### Retour à la case départ

Le réveil est dur pour ceux qui pensaient, sinon espéraient, que ses morts, l'emprisonnement de ses dirigeents et la fermeture de ses locaux allaient contenir le parti intégriste pour longtemps. Malgré les entraves portées à ses

activités - ses bureaux demourent clos et sa presse interdite de fait le FIS est encore là, sans doute désorganisé su sommet, mais tou-

de jmn, un semble en être revenu à la case départ. Pour protester contre le découpage électoral qu'il jugeait inique, le FIS menaçait alors de buyeotter les élections législatives tout en désignant ses candidate et en se dunnant les muyens de feire eempegne. Aujourd'hui, de la même facon, il affirme que la liberatinn des détenus est un quasi-préalable à sa participation aux prochaines élections, mais il n retiré les dossiers qui lui permettront éventuellement

Autant de similitudes qui font une fois encore) le premier parti de la nouvelle Assemblée; il faula consultation, et ils diminueront d'autant la crédibilité de l'événecompris parmi les partis qui ont annoncé leur participation, un fort courant de scepticisme autour de

Conscient du danger que représenterait un important mouvement d'abstention, le premier ministre, M. Sid Ahmed Gbozeli, a plusieurs fois affirmé, comme il l'a fait lors d'un récent entretien au Monde (numéro du le novembre), que l'une de ses priorités étsit d'ineiter les Algériens à utiliser leur bulletin de vote. De son côté, le président Chadli vient de laisser entendre qu'il pourrait exercer son droit de grâce une fuis que seraient jugés les dirigeants du FIS incarcérés. La déclaration, faite jeudi, a été aussitôt ressentie comme un appel du pied en direction des Intégristes qui seraient tentés d'échanger la participation de leur parti contre la libération

ZAÎRE : alors que les nouveaux ministres prêtaient serment

# L'opposition a créé

peys, le gouvernemant e feit au Conseil de sécurité de l'ONU, qu'il souhaitait le départ imméterritoire. Selon la radio belge, les perachutistes envoyés per

Garde présidentielle en uniforme de parade, lung tapis à imprimé léopard dans les allées, fanfare, Mercedes et serveurs en livree: e'est avec un faste ostensible que la cérémonie de prestation de serment du nouveau gonvernement zaīrois, dirige par M. Mungul Diaka, a été organisée, vendredi, dens le damaine présidentiel de Nsele, à une cinquantaine de kilomètres de Kin-

retransmis des extraits de la cérémoment, d'un premier « conseil jours tonique à la base. Cinq mais eprés les émeutes

d'inscrire ses candidats.

craindre à certains la répétitinn, demain, des dérapages d'hier. De fait l'éventnelle participation du FIS eux élections de décembre procham est en train de devenir le problème politique numéro un du gouvernement. Soit les islamistes présentent lenrs candidets et ils seront vraisemblablement (le succès de leur manifestatinn l'indique dra alors compter evec eux pour la formation du gouvernement. Soit, comme certains de leurs responsables le préconisent, ils boycottent ment alors que se développe, y ces élections trop sonvent pro-

de leurs dirigeants.

mises et reportées.

GEORGES MARION

largement majoritaire, du droit de gouverner par décrets et de suspendre eles actes légaux et législatifs de l'Union soviétique » contredisant sa propre réforme en Russie. L'adoption de deux textes formant l'ossature du programme de libérali-sation de l'économie russe a donné

dent de la Fédération de Russie a été investi, par un vote très

lieu à de langa débats. A la dernière minute, les députés unt edupté, per 753 vnix pour et 59 contre, le texte sur les « garanties légales de la réforme économique» qui accorde au président russe le droit de gouverner par décrets dans le domaine social et économique. par 787 voix pour et 56 contre le

Le Congrès des députés de

Russie e eccardé, vendredi

1" novembre, è M. Boris Eltsine

les pouvoirs exceptionnels qu'il

demendait afin de lancar son

programme radical de réformes

exposé il y a une semaine (le

Monde du 30 octobre). Le prési-

executif » qui donne su président russe le droit de nommer les dirigeants des administrations locales pendant un an, après svis des dépulés de la région concernée. Toutes les élections locales sont en nutre suspendues jusqu'au l'édécembre

Le conseiller d'Etat de la Russie, M. Serguel Chakhrai, inspirateur de la plupart des décrets pris par le président Eltsine ces derniers mois, e dù défendre point par point les deux textes, adoptés finalement avec des amendements mineurs. Le Parlement russe et sa direction collégiale, le présidium, conservent ainsi un droit de veto pour les décrets «contraires à la législation de la Fédération de Russie», à utiliser dans un délai d'une semaine

La libérelisation des prix que M. Eltsine s promise, lundi, d'intro-duire avant la fin de l'année evait immédiatement replongé les Russes dans une frénésie d'achets et de stockage des rares produits encore en magasins, donnant un nouveau coup de spirale eux prix. Vendredi, les conseillers de M. Eltsine expliquaient que cette libéralisation ne se fera pas brutalement, qu'il faudra

privatisation et que, en tout état de Entre-temps, en effet, ce comité cause, les prix des produits énergéti-ques et de l'alimentation de base (pain, lait, aliments pour enfants et... vodka) resteraient contrôlés.

Menaces sur la Gosbank

La confusion reste également entière sur la questinn de la décentralisation monétaire et financière au niveau de l'Union. Jeudi, M. Boris Eltsine annunçail qu'il envisageait de supprimer la Banque d'Etat soviétique (Gos-benk) eu profit de le Benque d'Etat russe, qui émettrait le mon-neie, ce qui eveit vivement inquiété les milieux occidentaux. Mais vendredi M. Eltsine avait «changé d'avis», déclerait M. Ivan Silaev, confirmé le même jour dans ses fonctions de président du Comité économique inter-républicain, vestige du gouvernement cen-tral soviétique.

Plus peut-être qu'une vulte-face, ces déclarations contradictoires du président russe traduisent le pres-sinn qu'il exerce régulièrement sur les autres Républiques et sur le

inter-républicain annonçait une série de mesures ellent dans lo sens souhaité par la Russie : il suspendait une nouvelle émission de 30 milliards de roubles demendée par M. Gnrbalchev pour couvrir le déficit fédéral, annançait la suppression de quelque quatre-vingts ministères fédéraux sur une centaine au 15 novembre, sinsi que la des Républiques sur la question de la dette saviétique. Ce sommet doit se tenir le 9 novembre è Kiev, a annoncé l'agence Tass, alors que l'Ukreine ne fait per partie des buit Républiques eyan signé le traité écanomique le 18 octubre dernier. L'Ukraine e fait savoir qu'elle acceptait de par ticiper au remboursement de la dette extérieure saviétique, mais exigeait en compensation sa part des créances et avnirs soviétiques. Les procédés de calcul permettan de départager dettes et ressources entre Républiques – question hautement enmplexe ct politique -

sont désormais au premier plan

des relations inter-républicaines de l'ex-URSS. - (AFP, Reuter.)

9

#### YOUGOSLAVIE

## Le «bloc serbe» juge les propositions des Douze «fondamentalement acceptables»

Le statut des Serbes de Croatie proposé par la conférence de paix de La Hsye est « fondamentalement occeptoble », a estimé le « blne serbe » (Serbie, Knsovn, Vnïvodine, Monténégro) au sein de la présidence yougoslave qui s'est réuni, vendredi le novembre, à Belgrade.

Toutefois, les garanties concernant le bon fonctionnement de ce statut sont jugées, selon le communiqué cité per l'agence Tsnjug. « absolument insatisfalsantes ».

Le «bloc serbe» semble avoir sinsi assoupli sa position sur le sort de la communauté serbe en Crostie (environ 600 000 personnes), ce qui laisse prévoir qu'il se rendra à la réunion plénière de la conférence de paix à La Haye, mardi 5 novembre, alors qu'il avsit boyeotté la session précédente.

En soutenant, du moins en partie, le statut proposé par la CEE pour les Serbes de Croatie, la Serbie échappe à la menace de sanctions économiques brandie par les Douze en cas de rejet des principes généraux du plan qui doit être présenté la semaine prochaine

En même temps, san engagement réaffirmé pour trouver un cadre permettant « aux peuples qui le souhaitent de vivre dans un Etot commun» répond à l'attente des Serbes de Croatie et de Bosnie-Herzégovine, qui unt exprimé leur valonté de vivre taus dans un même Etat centré eutour de la Serbie. – (AFP.)

D Bombsrdements antner de Dubrovnik. - L'armée yaugoslave a bombardé, vendredi le navembre, pendant six heures les agglumérations de Zaton et Mikosica, à 2 kilomètres au nord du centre historique de Dubravnik. déclenchant des incendies sur les collines vnisines. La radio croate a annance qu'une femme et quatre cnisnts svaient été tués pendant ces bombardements. Il s'agit de l'attaque la plus violente depuis le 25 octobre, date è laquelle l'armée ynugoslave s accepté une trève autour de Dubrovnik. La ville de Vukovar et plusieurs villages envi ronnants, dans le nord-est de le Croatie, unt également été bom-bardés vendredi. - (Reuter.)

#### GRANDE-BRETAGNE

## Le gouvernement veut endiguer l'afflux des demandeurs d'asile

LONDRES

da notre correspondant M. Peter Llyod, secrétaire d'Etat à l'intérieur, n'a pas caché que l'ap-plication de le lui sur le druit d'asile, dont le projet s été présenté, vendredi le novembre, ne se ferait pas sans quelques «bavures», éest-à-dire sans que d'autbentiques demandeurs d'asile se voient refuser

l'entrée en Grande-Bretagne. Comme d'sutres pays occiden-tsux, ls Grende-Bretsgne est confrontée à un secroissement rapide du numbre de réfugiés en provenance de pays en développe-ment et originaires de l'Europe de l'Est: le nombre des demsndeurs d'asile a été multiplié par dix en trois ans. 5 000 demandes ont été enregistrées en 1988, 30 000 en 1990, et plus de 46 000 cette année, «Il serait grandement irresponsable de la part du gouvernement de ne pas réagir devant cet afflux », a expliqué le ministre de l'intérieur, M. Kenneth Baker.

Le gouvernement britannique a donc décide de se doter d'une législation besucoup plus restrictive, dans le but de réduire le nombre des personnes autorisées à pénétrer qui se voient accorder une « permis-sion exceptionnelle de séjour » (ELR), pour des raisons humani-taires ou dans l'attente d'une déci-

sion edministretive. Sur les 4 060 demandeurs dont la situation a été tranchée en 1990, 2 460, soit 60 %, ont bénéficié de l'ELR pour une période (renouvelable) de douze mnis. L'ssile s été secordé 980 persannes (24 %), et les demandes de 650 personnes (16 %) nnt été rejetées. Environ 60 000 cas sont en cours d'examen.

Des mesures destinées à intervenir avant même l'entrée en Grande-Bretagne sont prévues : les compa-gnies aériennes, qui risquent déjà une amende de 2 000 tivres (environ 20 800 francs) en cas de transport d'un passager sans documents d'immigration en règle, devrant multiplier les contrôles à l'embar-quement. Selon le projet de lai (que le gouvernement souhaite vnir adopter par le Parlement avant les prochaines élections générales), demande n'est pas déposée dès l'arrivée. La police pourra, d'autre part, prélever les empreintes digitales des demandeurs, sfin de détecter les demandes multiples sous des nams différents. Pour tenter de réduire le délai de réponse de l'administration (deux ans en moyenne) à quatre mois, 760 officiers d'immigration vant être recrutés, 300 centres d'bébergement provisnires vont être créés. Enfin, les allocations de logement eux demandeurs d'asile seront

LAURENT ZECCHINI

# un «gouvernement-bis»

demande le maintien d'une présence militaire étrangère dans le savoir, vendredi 1 " novembre. diat des troupes beiges de son Bruxelles euront quitté le Zaire

#### KINSHASA

de notre envoyée spéciale

Un à nn, les trente-quetre ministres et secrétaires d'Etat sont venus signer, sous le regard impassible du chef de l'Etat, le document officiel par lequel cheenn d'eux a'engage à « respecter la

La télévision nationale, qui a monie, a omis, en revanche, de signaler la tenne, au même

Alors que l'opposition zaroise des ministres » arganisé par les partis de l'opposition au domicile kinois de M. Etienne Tshisekedi, président de l'Union paur la démocratie et le progrès social (UDPS), figure de praue de le contestation, qui fut récemment un premier ministre «consenti» et vite révoqué par le président. A l'exemple de leurs inintains cousins maigaches, les opposants zaïrois ont ainsi mis sur pied une sarte de « gouvernement-bis », dant il est enenre difficile de mesurer la crédibilité et la popula-

rité dans le pays. Visiblement soucieux de faire un peu de ménage dans leurs rangs, les dirigeants de l'UDPS et du Parti démocrate-chrétien - deve-nus, de facto, les deux principales composantes de l'Union sacrée, la coalition des mouvements d'opposition - unt décidé d'exclure les partis dant les membres ont accepté de participer eu gouvernement de M. Mungul Diaka.

L'opposition a, demandé une nouvelle fois à la France et à la Belgique de « maintenir et renforcer» la présence de leurs troupes an Zaïre. Cet appel semble cependant ne devoir être qu'un vœu pieux : les militaires français unt quitté le pays jeudi et leurs homologues belges devraient avoir plié ages et paquetages au milieu de la semaine prochaine. En revanche, l'Union sacrée a exclu d'organiser, dans les jaurs qui viennent, des manifestations de rue ou des réunions publiques.

CATHERINE SIMON VOIX. - (AFP.)

## A TRAVERS LE MONDE

Première motion de censure contre le

ANDORRE

chef du gouvernement

Pour la première fois en principauté d'Andorre, une motion de censure demandant la démission du chef du gouvernement, M. Oacar Ribaa, a été ramiae, jaudi 31 octobre, à M. Albert Gélabert, syndic général (président du Parlement), par douze conseillers généraux da la tendance majoritalre, qui compte selze conselliers sur vingt-huit. Le basculement de cinq conseillers généraux avait entraîné un changement de majorité au conseil général des Vallées (le Parlement andorran) et permis è M. Gélabert d'être élu ayndic général de la principauté, le 11 février 1991. Depuis, tous les projets de loi que le gouvernement e présentés, y compris celui du budget, ont été aystématiquement bloqués. Le syndic convoquere le 7 novembre une séance extraordinaire du conseil général qui devra procéder à un vote le jour même. M. Ribas, en fonction depuis le 12 janvier 1990, est luimême élu par le conseil des Vellées. Les lois andorranes ne permettent le révocation d'un chef de gouvernement que par une majorité des deux tiers, soit dix-neuf

## **BIRMANIE**

Mme Suu Kyi, Prix Nobel de la paix a entrepris

une grève de la faim

M™ Aung San Suu Kyi, l'oppo-sente birmane qui a reçu, le 14 octobre, le prix Nobel de la paix pour aon ection non violenta en faveur des droits de l'hamma dans son pays, mène depuie près de deux semaines une grève de la faim et aa trouve dana un état de senté critique, e annoncé samedi 2 novembre le gauvernement de coalitian nationale de l'unian de Birmanie (NCGUB), en exil à Bang-

Détenue depuis juillet 1989 à son domicile de Rangoun, ou eilleurs, par la junte militaire au pou-voir, M- Suu Kyi, âgée de querante-six ans, entend einai protester contre le refus dea dirigeants birmans de lui laisser rencontrar une délégation dea Nations unies qui vient d'accom-plir une visite de caractère humanitaire dans le pays. Sa vie ast en danger, ont affirmé les opposants birmene. A Calo cependant, le secrétaira général du comité Nobel e déclaré savoir de source sûre que Mme Suu Kyi e pu evoir connaissance, en dépit de la censure en vigueur, de l'attribution du Prix 1991. - (AFP, AP.)

#### CAMBODGE

Un avion militaire français

sous autorité de l'ONU reioint Phnom-Penh

Un Trensall C-160 de l'armée de l'eir frençaise eet errivé vendradi 1º novambre à Bangkak, avant de rejoindre Phnam-Penh. II emmène une unité de commendemant et des epécialistes militaires du trenaport aérien, ennatituant les premiers élémenta de le

Cette Missinn préperetaire de l'ONU eu Cambodge, qui comp-tera au total 260 hommes (110 militaires et 150 civils), est char-gée d'organiser le déploiement, à partir du 1e janvier prochain, de l'APRONUC, l'Autorité provisaire des Nations uniea au Cambodge, dont la mise en place e été décidée par la conférence de paix de Peris, le 23 netobre. L'APRONUC, qui exercere une véritable tutelle sur le paya en ettendant la tenue d'élections, vers le printempa de 1993, comptera jusqu'à 12 000 pereonnes. Sa enmpasante militaire sera, an particullar, chergée de vérifier l'application du cassezle-feu et de procéder au démi-

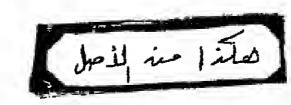
Des militeires de vingt-deux pays participeront à la mission de l'ONU.

## **CUBA**

M. Castro refuserait à sa fille illégitime de quitter le pays

Seule filla das einq enfants illégitimea du leader de la révolution cubeine, Mª Aline Fernendez Revueltes, âgée de trente-cinq ens, vivreit pratiquement en résidence aurveillée depuis deux ans à La Havane et se verrait systémetiquement refuser par les autontés cubaines le drait de se rendre à l'étranger.

Le dacteur Alfreda Gercie de Santamarina, qui e obtenu l'asile politique en Suède en juin damier. affirme que l'étet de aanté de ealle-ci sereit devenu préoccupant. Elle ne aereit même plus en mesure da e occupar alle-même de se petite fille. Jemaia reconnue officiellement par son pare M= Fernandez a néenmoins jou dea privilàges réservés à le namenklatura cubaine. Le docteur Garcia indique qu'il e elerté les nrganisatione internationales concernées afin qu'allea fassent pressian sur le régima castriste pour eutoriser Mrs Farnendez, fille de Nety Revualtas (une dee premièraa militantes du groupe constitué autour de Fidel Castro pour s'apposer au dictateur Batista) à quitter le territaira cubain. (Corresp.)



## La France souhaite aider Sanaa à sortir de son isolement

Après une visita de daux jours su Yémen, M. Roland Dumes deveit rencontrer, samedi 2 novembre, le président Moubarak en Egypte et s'entretenir à Djeddah avec le roi Fahd d'Arabie saoudite.

de notre envoyée spéciale

M. Roland Dumas voulait exprimer l'intérêt de la France pour un arabe, le Yemen. M. Jack Lang avait l'idée, alors que l'oo célèbre le centenaire de la mort de Rimbaud, de transformer la maison où vécut le poète à Adeo en un centre franco-arabe de poésie. Cette 31 octobre et le novembre, à un périple des deux ministres au le plus pauvre des pays arabes où, dans le peu de temps qu'outorise une visite officielle, ils découvrirent de concert quelques-unes des merveilles de la mythique Arabie. On les vit, l'un et l'outre muois d'un appareil photo, essayant de fixer l'étrange beauté des maisons de Sanaa dans les rues poussiéreuses de la vieille ville, arpenter elques-uns des hauts lieux de lo endaire vallée de l'Hodramaout, celle de la myrrhe et de l'enceos où, dit-on, naquirent les Rois mages, et s'arrêter longuement à Shibam, la ville couleur désert où le savoir-faire architectural sécu-laire des Yéménites a érigé un saisissant ensemble de «gratte-ciel» de terre. Ce voyage yéméoite s'achevail pour M. Roland Dumas Aden, dans la maison du poètenégociant, hâtivement restaurée, « lieu de rencontre idéal de la poé-sie francophone et de la poésie arabe », selon le ministre de la culture, mais dont la vocation préremeot arrêtée.

Le principal motif de la visite du ministre des affaires étrangères était d'ordre plus politique. Il

s'agissait, en substance, de faire de ce pays, hien disposé envers la France, l'un des points d'appni dans le moode arabe d'une diplometie fraoçaise qui n'e pas renoncé à affirmer sa « différence ». Le Yémen, fait-on valoir, mène, depuis la réunification en mai 1990 - entre un Sud ancienne-meot marxiste et un Nord aux structures traditionnelles et tribales - une expérience de démocratisa-

tion uoique dans la région. Les partis politiques et les journaux s'y sont multipliés et des élections y seront organisées dans moins de

Cette expérience oe va pas sans tensions, does aux difficultés économiques, aux mouvements islamistes, au déseochootement du Sud, qui escomptait de meilleurs et plus rapides bénéfices de la réu-10 juillet et du 26 octobre). Mais, l'issue des entretiens qu'il a eus jendi à Sanaa, notamment avec le président Ali Abdollah Saleh, M. Roland Dumos se disait convaiocu de l'adhésion de ce pays au processus d'unification mis en œuvre et de lo déterminatioo de ses dirigeants à poursuivre sur la voie de la démocratisation. Il leur faut, disait M. Rolood

#### Retombées de la guerre du Golfe

Dumas, du «courage».

Le Yémen est eo effet en train de payer extrèmement cher les positions qu'il a prises lors de la crise du Golfe, L'Arabie saoudite, soo principal bailleur de foods, a coupé tout crédit et renvoyé chez eux près d'un million de Yéménites qui faisaient vivre une large partie de la population de ce pays (environ 14 millions d'habitants). Le Yémen s'est retrouvé eprès la guerre dans un relatif isolement et doute nolamment de se vo sécurité régionoux. M. Domas pouvait peut-être trouver, samedi à Dieddah, l'occasion de transmet-tre au souverain saoudieo le désir des dirigeents yéménites de renouer le diologue avec leurs

Lors de soo long entretien avec le ministre fraoçais, le géoéral Saleh a, selon M. Dumas, démontre son souci de rectifier la « fausse image » qui fut donnée de son pays pendant le cooflit avec l'Irak en raison de ses positions au Conseil de sécurité de l'ONU, de ses contacts avec M. Saddam Hussein et de ceux, toujours très fréquents, avec M. Yasser Arafot. M. Dumas a fait remarquer que le Yémeo avait voté à l'ONU «toutes les résolutions sauf deux» et estimé que la démarche du géoéral Saleh à Bagdad visait, comme celle de la France, «à évi-ter lo guerre». A propos de la conférence de Madrid, le chef de l'Etat yéménite a déclaré, à l'issue de cet entretien, qu'il soutenait ce processus et qu'il « oppréciait la position de la France en faveur du droit des Palestiniens à un Etat». M. Dumas a indiqué pour sa part qu'il avait aussi fait valoir les légies soucis d'Israel pour sa sécurité, qu'il avait trouvé un ioterlo-cuteur « sensible à ce roisonnement» et qu'on ne pouvait pas ranger ce pays « dans la catégorie des extrémistes ».

La visite de M. Roland Dumas s'est traduite, au plan bilatéral, par un programme d'aide qui n'est peut-être pas tout à fait à la hau-teur de ses ambitions politiques : 80 millions de francs, sons forme de dons du Trésor, sont affectés à des projets de développement ou Yémen; le ministre s'est engagé à élever l'aide alimentaire sous sorme de dons de farine, à 4 000 toones eo 1992 (contre 3 000 actuellement); vo crédit acheteur pour l'achat de 300 000 tonnes de blé a été ouvert cette année. M. Dumas a, d'autre part, signé un accord de coopéra-tioo culturelle, scientifique el oni reprend en subs taoce les deux accords existant précédemment avec le Yémen du Nord et celui du Sud.

CLAIRE TRÉAN

La visite de l'ancien premier ministre en Chine

## M. Chirac réprouve l'attitude de Pékin sur les droits de l'homme et la non-prolifération des armements

sssisté à la ramisa du Prix impériel à divers srtistes, M. Jacques Chirac a été recu, vendredi 1º novembre, s Pékin, par M. Jiang Zemin, secrétaire général du Parti communiste chinois, puis par M. Zhu Rongji, vice-premiar ministre, avant de s'antretenir samedi matin avec M. Qian Qichan, ministre des affaires étrangères. En dépit de l'insistance de ses hôtes chinois, l'ancian premiar minietre français s refusé de rencontrer le maire da Pákin, M. Chen Xitong, figure consarvetrice associée è la répression de Tiananmen en 1989.

de nos envoyés spéciaux

M. Jacques Chirac a déclaré. à l'issue de ses entretiens, ce pas nvoir obtenu de réponses satisfaisantes sur les deux principaux santes sur les deux principaux sujets qu'il a évoqués avec ses interlocuteurs chinois, à savoir le respect des droits de l'homme et la non-prolifération des arme-

Sur le premier point, le vice-pre-mier ministre M. Zhu s'est contenté de lui remettre, sans le moindre commentaire, un Livre blanc que les autorités chinoises ont publié le même jour, tandis que M. Jiang Zemin se lançuit dans des métaphores culinaires : « J'ai été à Lyon, j'ai vu de nom-breuses sortes de fromages. Je les breuses sortes de fromages. Je les oline beducoup mais, en général, les Chinois ne les apprécient pas », a déclard M. Jiang pour signifier à son interlocuteur que la conception occidentale des droits de l'homme n'était pas adaptée à la situotion chinoise. « Un usage intelligent et humoristique de la langue de boix », a commenté M. Chirac.

«Sans remettre en cause leurs principes et une certaine forme d'autorité, ils se grandiraient en respectant les droits de l'homme». o encore dit le maire de Paris en rendant compte de ses conversa-tions. « Ce qu'il nous faut faire,

Venant da Tokyo, où il avait c'est enfoncer ce clou, poliment inais fermement. Comme pour les négociations commerciales avec les Japonais. »

Se disant généralement en occord ovec l'attitude adoptée par le gouvernement français vis-à-vis de Pékin, l'ancieo premier ministre a demandé une amnistic des détenus politiques et la cessation des exécutions massives de criminels: «La Chine ne sera pas une pulssance respectée tant qu'elle n'acceptera pas de tenir compte de cette exigence minimale en matière de draits de l'homme. M. Chirac compte Inisser à ses hôtes une note évoquant le sort de trois catégories de a victimes v du refus de dialoguer : dissidents, religieux et Tibétains. La mission de juristes qui a récemment séjourné en Chine - sans résultats - doit pou-voir revenir a et travailler sérieusement », a-t-il ajouté.

Pour l'ex-premier ministre, cette affaire des droits de l'homme o'est que l'une des « deux groves propurs a commises par la direction chinoise: l'autre est son comportement «irresponsable et inaccepta-ble sur le plan moral» en matière d'exportations de technologies sensibles. Il s'est entendu rappeler par le ministre des affaires étrangères, M. Qian Qichen, un proverbe chinois: « Les mondorins peuvent allumer tous les incendies, le petit peuple n'a pas le droit de craquer une allumette ». Traduction de M. Chirac: « Les Grands font des

betises, pourquoi pas nous?» Ces exportations sont pour la Chioe, déplore le maire de Paris, une source non négligeoble de revenus, siosi qu'un moyen de faire valoir son existence politique « dans un monde de molns en finira par signer le traité de non-prolifération nucléaire. Sans grand espoir à court terme, il a appelé les dirigeants chinois à se joindre à la France o la lête d'une « croisade» destinée à organiser, sous

contrôle des exportations d'armes.

FRANCIS DERON

## Les instances dirigeantes de l'UNESCO deviennent plus politiques

La vingt-sixième conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la cutture, ouverte à Paris le 15 octobre et qui clôturera ses travaux le 7 novembre, a adopté par consensus le projet -originellement japonais - d'amen-dement de l'acte constitutif de l'UNESCO, vieux de quarante-cinq

nns.
Cette réforme fait des cinquante et un membres du conseil exécutif, organe central de l'organisation, les représentants « directs » de leur pays d'origine, et non plus un ensemble de personnalités étues avant tout – du moins théoriquement – pour leurs qualités intellectuelles. Ce texte consacre la « politisation » du conseil exécutif. tisation » du conseil exécutif, considérée par les promoteurs de l'amendement comme un « gage

d'efficacité ». Des élections ont ensuite en lieu pour renouveler une partie du

conseil exécutif. Le candidat de la France, qui étnil son propre ambassadeur auprès de l'UNESCO, M. Jean-Pierre Angrémy (en littérature Pierre-Jean Rémy, de l'Académic française), a été étu par 123 voix sur 151 suffrance en remplacement frages exprimés, en remplacement de M= Marie-Claude Cabana, une diplomate proche de M. Jacques

Les Etals baltes (Lituanie, Letronie, Estonie) ainsi que Tuvalu (ex-colonie hritonnique insulaire du Pacifique anciennement nommée Ellice) ont été admis au sein de l'Organisation par la conférence générale : enfin, celle-ci s'est donné un président pour deux ans : l'his-torien kenyan Bethuel-Allan Ogot (né en 1929), directeur général des Chemins de fer du Kenya depuis 1986, qui était notamment le favori des nations anglophones.

# **AMÉRIQUES**

ETATS-UNIS: la campagne pour l'élection présidentielle de 1992

# Mario Cuomo « l'Hamlet de l'Hudson »

Sa candidstura à l'investiture du parti démocrate pourrait changer du tout au tout le physionomia de la campagna pour l'álaction présidentialle de l'an prochain, pour laquelle le président Bush part grand gagnant. Mais Mario Cuomo, la gouvarnaur de l'Étet da New-York, fait attendre sa décision, et les milieux politiques n'en finissent pas da scruter ses propos sibyllins

WASHINGTON

correspondance

Va-t-il ou non entrer dans la course à la Maison Blanche? En 1988, après beaucoup de tergiversations. Mario Cuomo, gouverneur de l'Etat de New-York depuis neuf ans, avait décidé de renoncer à sa candidature. Cette onnée, celui qu'on eppelle ironiquement «le Prince Mario», ou «l'Hamlet de l'Hudson», hésite encore, entretenant le suspense parmi lee experts divisés. Certains décèlent dans ses propos l'intention de se présenter; d'autres, au contraire, concluent à un nouveau refus.

#### Un excellent orateur

Son entrée en lice pourreit modifier le paysage politique : il est considéré comme le seul des hommes politiques démocrates ayant l'envergure suffisante pour tenir tête au président Bush, et sa candidature à l'investiture du Parti démocrate éclipserait toutes les autres.

Publiquement, les républicaina, s'affirment satisfaits. Ils prétendent que ses convictions libé-: teles, celles d'un homme se situant à gauche, avec une lerge propension à sugmenter las dépenses et les taxes de son Etet (il proposait récemment 1 milliard da dollers d'impôte nouveaux), le rendent très vulnérable. En privé toutefois, ils edmettent qua Mario Cuomo représente le denger le plus sérieux pour le président Bush, surtout si le situation économique s'aggravait ou restait stag-

En fait, « le Prince Mario », contrairement à ce qu'il pensait il y a quetre ane, estimereit eujourd'hul que le président Bush n'est pas invincible. Il ne serait pas impressionné par la forte popularité (actuellement à nuetions concernent son file (AFP, AP.)

querait pes de reppeler qu'en 1982, hien que distance de 35 pointe, il aveit bettu son concurrent pour la poetre de

Mario Cuomo e conscience de ses atouts : il sait qu'il est en mesure de polariser le mécontantament des clesess moyennes et qu'il peut se présenter comme la champion des économiquement faiblea face eux «riches» favorisés par l'administration Bush, Fils d'un Dauvre immigrent itelien, pare de cing enfants, ayant fait une belle carrière d'avocat, puis de politicien, excellent joueur de basebell, il peut rellier de larges secteurs de l'électorat, à commencer par les minorités ethniques, qui se retrouvent plue en lui qu'en Bush, le patricien.

Mais ce qui le distingue surtout des autres hommes politiquas, c'eet un remarqueble talent d'oroteur, reconnu per tous les professionnels. € Cuomo, c'est de le poéela, tous les eutres font de le proses, e déclaré un jour l'ancien président républicein Richard Nixon. «le Prince Mario» est en effet très à l'aise devant tous les auditoires, qu'il s'agisse des petites gens du feubourg new-yorkais de Queens ou des professaurs d'université. Las spécialistes pensent que, dans un débat télévisé, la président Bush serait surclassé.

Le gouverneur de New-York n'aurait pas de mai à obtenir un large soutien financier des baill'état-major de son parti estime que, même a'il était battu en 1992, sa campagne eiderait substantiellemant les candidats democrates au Congres et aux postes de gouverneur.

#### Les foudres de l'Eglise

Alors, pourquoi hésite-t-il encore? Parce qu'il e également conscience de ses firnites et de ses points faibles. Son origine ethnique le rend suspect eux yeux de nombreux électeure, entretenus per la presse et le cinéma dans leura convictione qu'un Italo-Américein ne peut être que malhonnête, sinon même associé à la Mafia. Bien que étant lui-même eu-deesus de tout soupcon, les activités douteusea de certains de eas collaborateurs et certaines insi-

Cet homme de famille, catholique pratiquant, s'est aussi attiré lee foudres da l'Edise per son attitude nuancée sur le problème de l'avortement, qui n'a satisfait ni les adversaires ni les partisans de l'interruption de gros-

Son opposition à la peine de mort le dessert auprès du grand public, et les électeurs du centre et du sud du pays se méfient d'un homme ayant fait exclusivement sa cemère à New-York. Surtout, l'énorme endettement de l'Etat de New-York compromet sa réputation da gestionneire. Et Merio Cuomo n'a-t-il pae affirmé qu'il était difficile, voire impossible, de mener une campagne présidentielle et d'assumer ses fonctions de gouverneur? Le précédent de M. Michael Dukakis; cendidat malheureux en 1988, qui avait fait ce cumul, n'est évidemment pas encourageant.

Finalement, selon certains de ses proches, Mario Cuomo s'interrogerelt sur se cepecité d'exercer le megistretura suprême. Il se sentirait encore « provinciol » et insuffisamment au courant des problèmes mondiaux, soulignent qu'il n'alme pas tellement les déplacements,

Néanmoins, l'état-major républicain e pris ses precautions. Des spots publicitaires sont déjà prêts, montrant des images de rues défoncées, d'immeubles délabrés, envahis de sans-abri, sous le titre : « Cuomo fera por l'Amérique ce qu'il feit pour

> HENRI PIERRE

a Therie sur en campus dans l'Iowa - Un étudiant d'origine chinoise, epperemment frustré de n'avoir pas reussi à décrocher une distinction académique, e tué quatre personnes et griève-ment blesse deux autres avant de se donner la mort sur le campus de l'université de l'Iowa, à Iowa-City, ont indiqué les autorités locales. Le forcené a notamment tué, dans oo des amphithéatres dn campus, l'étudiant, d'origine chiooise comme lni, qui o obteou le distioctioo qu'il coovoitait. Ce drame survicot moins de trois semaines après la toerie de Killeeo (Texas) au cours de laquelle 23 personnes evaient été assassinées dans un restaurant par un tireur fou. -

#### CANADA

# Un otage «oublié» au Liban

Le nom de Me- Henriette Haddad, qui s la double nationalité libanaise et canadianne, ne figure pas sur la liste « officialla a des otages au Liban. Pourtant, sa familla affirma. dapuis Montréal, qu'alla a été enlevée en 1985, et demande au gouvarnament cenadien d'eccentuar ses pressions pour obtanir sa libération avant

MONTRÉAL

de notre correspondant Issue d'une famille chrétienne

de commerçants beyroutins, M™ Henriette Haddad, âgée de soixante-quaire ans, vivait depuis 1980 au Canada, dont elle est citoyenne. Ses proches affirme or qu'elle a disparu le 26 septembre 1985 alors qu'elle traversait la ligne de démarca-lion entre l'est et l'ouest de Beyrouth, pour aller rendre visite à des membres de sa famille.

a Nous savons qu'elle a été enlevée par la faction armée chiite d'Amal, affirme son fils, M. Constantin Hoddad. Quelques jours après son enlèvement, j'al contacté Nabih Berri, chef de la milice chisse Amal, par l'intermédiaire de son frère qui vit ou Conoda. Ce dernier o aussi appele le Parti Amal à Beyrouth de chez moi, en banlieue de Montréal. On lui o dit deux fois, devant témoins, que mo mère était chez eux et on a ajouté « On considère comme l'affaire termioée. Dans deux jours, elle vn sortir »: c'était il y o six

#### « Aucune revendication d'enlèvement »

La famille avait, jusqo'à ce jour, préféré la diplomatie secrète. Elle reproche maintenant an gouvernement canndien d'« avoir traité l'offaire non pas comme une auestion canadienne mais comme une question liba-

Un porte-parole du secrétariat d'Elat canadien oux affaires extérieures, M= Nicole Martel, affirme qu'« une demande officielle de renseignements à été envoyée des septembre 1985 aux autorités libanaises ». « Nous n'avons reçu aucune réponse positive et, à ce jour, aucune revendi-cation d'enlèvement n'a été déposee. Tous les organismes dans la région ont été contactés, ajonte M= Martel, et personne n'a entendu parler de M= Haddad, n Pourtant, insiste M. Haddad, « un journal libanais, l'Orient-le Jour, évoquait cette affaire des le lendemain de l'Incident. Par ailleurs, en février 1986, deux detenus libérés affirmaient avolr vu M= Haddad au centre de desention de Basta à Beyrouth-ouest (...) Elle était alors détenue par le Hezbollah ».

La famille Haddad estime que « le moment est propice pour que le gouvernement canadien exerce des pressions sur le gouvernement libanais, maintenant que ce der-nier a repris le contrôle de la situation dans le pays, que l'armée syrienne est présente partout au Liban et que les milices ont. pour lo plupart, déposé les

JEAN-ANDRÉ LEBLANC

HATTI: manifestation en faveur du Père Aristide. — Plus de 5 000 personnes ont manifesté pacifique-ment, vendredi le novembre à Gonaives (150 kilomètres mi nord-ouest de Port-au-Prince), pour réclamer le retour au pouvoir du président Jean-Bertrand Aristide, a indiqué une radio locale. Selon plusieurs témoins, les forces de l'ordre ont distribué quelques coups de matraques, mais n'ont pas cherché à interrompre cette manifestation, la première d'enver-gure depuis le renversement du président, le 30 septembre. -

\*\* \*\*\*

445 40

--

\*\*\*\*

FC 504

老者 \$4.20

推证

A. ...

NA CHE

m trucks

pa we

25-2 3-45

....

district.

3 44 Yz

92° 10°

\* 100,724,025

在 一

A. 16-2

W. S. C. 2 the trees

CONTRACTOR OF THE PARTY.

\* \*\*\*

AND THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON

100 mg 150

Se Preferen

Same And A

Other C. Tr

--

\* \*\* \*\*\*

Wines.

ALTERNATION .

in 34 44 2

100

Gift in the

4 m ---

Belling to

18 1 Act

AND HE I W

Contract of the

wedlentielle de 1997

Con Ingram. The Page

Company of the second of the s

With Condition

See Constitution

Se divine a la fina

State of the State of State of

Market and the second s

Section for the second section of the second section of the second section sec

The first of the second of the

Marine A. M. Commercial Commercia

Apple and the second se

Approximation of the second

But and the state of the state

The second of th

And the transfer of the same o

Add to the state of the

South the second of the Property

Jack to the substitution

h 12:1

Films .. ..

P. Marian W. Cont. of the Cont.

Be State Trade

THE REAL PROPERTY.

1,000

.

144.5

Parameter state of the state of

# **POLITIQUE**

La préparation des élections régionales

# Divisions au RPR, au PS et chez les nationalistes en Corse

de notre correspondant

Plecée sous le signe de la refonte des listes électorales, l'élection de la quatrième Assemblée de Corse fait, depuis plusients mois, l'objet d'une préparation dans une confusion telle que l'on ne saurait se hasarder à prévoir la nature des recompositions. Toutes les formations ont pratiquement éclaté, à l'exception du Monvement des radicaux de gauche, qui retrouve, à l'inverse, son unité perdue en 1982 à la faveur des retrouvailles de M. Nicolas Alfonsi, ancien député de la Corse-du-Sud, et de M. Français Giacobhi; sénatear, président du conseil général de la Haute-Corse. M. Alfonsi sera offi-ciellement désigné le 9 novembre nour conduire la liste dont le second sera M. Paul Giacobhi, maire de Venaco, fils du sénateur.

Majoritaire avec 31 sièges sur 61 au sein de l'Assemblée sortante, la droite issue de la coalition des elns de cioq listes en 1986 se répartit à l'heure actuelle sur sept listes, dont les chefs de file sont M. Jeen-Paul de Rocca-Serra, depute, president sortant RPR, evec M. Jean Baggioni, UDF, pour second ; M. José Rossi, député, président du conseil général de la Corse-du-Sud, UDF-PR, qui fut le

semblée nationale; M. Henri Ceux-ci, qui avaient présenté des Antooa, vice-président sortent, RPR; M. François Musso, député européen RPR; M. Paul Natali, vice-président sortant, président de la chembre de commerce de Haote-Corse, RPR; M. Philippe Ceccaldi, vice-président sortant, président de la compagnie aérienne régionale Corse-Méditerranée, divers droite; et M. Jean-Baptiste Biaggi, Front national.

A gauche, les listes pourraient être au nombre de cinq : une liste MRG enndnite per M. Nicolas Alfonsi; deux listes communistes, l'une menée par M. Dominique Bacchini, eonseiller sortant, et l'autre animée par des rénnvateurs; et deux listes socialietes, conduites respectivement par MM. Lenrent Crace, conseiller sortant, et Félix Luciani, conseiller général. M. Luciani, approuvé par M. Marc Valéry, conseiller sortant, chef de file des rocardiens, reproche à M. Laurent Croce et aux fédérations du Parti socialiste d'avoir signé avec e une kyrielle d'organisations nationalistes » une plate-forme en dix points ne comportant pas l'abandon de la vio-

La direction du PS s'efforce de réduire les antagonismes pour permettre la constitution d'une scule liste. Reste à savoir si ce conflit socialo-socialiste ne risque pas de rapporteur du projet soxe à l'As. faire le jen des nationelistes.

listes communes en 1986, sont très divisés, en particulier sur la question de la violence. L'UPC (Union du peuple corse) de M. Max Simeoni, député européen, et le Mouvement pour l'eutodétermination (MPA), dont le chef de file est M. Alain Orsoni, conseiller sortant, entendent privilégier le débat démocratique, bien que le MPA soutienne le FLNC-« canal hnhi-

tuel», qui sélectionne ses actions.

Plus dure est la position de la Cuncolta naziunalista de M. Jean Giambelli et de l'Actinn nationale corse (ANC) de M. Pierre Poggioli, proche du FLNC- « canel historique» et du groupe Resistenza. Le MPA ayant décidé de présenter sa propre liste, on pensait que les autres organisations, y compris les Verts corses, feraient liste enmune. C'est désprmeis improbable en point que l'on en arrive à se demander si la floraison des listes nationalistes eu premier tour ne va pas être aussi dense que dans les eutres mouvances. Dans cette hypothèse, tout se jouera au second tour, avec les tions qui ne pourront être réalisées qu'evec une liste ayant obtenu au moins 5 %. Déjà le MPA a excin de faire liste commune avec la Cunculte et l'ANC, meis a tendu la perche à l'UPC.

#### M. Jean-François Deniau entre en lice dans le Cher

BOURGES

de notre correspondant

M. Jeen-François Deniau, député (UDF-PR) du Cher, ancien ministre, e fait savoir, jendi 31 octobre à Bourges, qu'il était aprêt à conduire la liste d'union UDF-RPR pour les élections régionales ». M. Deniau, qui est aussi, depuis 1981, président du conseil général du Cher, a précisé qu'il serait à nouveau candidat aux élections cantonales dans le quatrième canton de Bourges. Mais il a justifié sa candidature oux élections réginnales en soulignant que celles-ci a ont pour but de choisir la délégation départementale qui ira à la règion défendre les intérèts du Cher ». Il a proposé de « créer au sein du conseil général une ins-tance de coordination avec l'ensemble des futurs délégues départementaux à lo région ». Sera-t-il candidst à le présidence de le région? « Je prendrai ma décision ou vu des résultats », a répondu le député. Dans cette hypothèse, M. Deniau serait en compétition avec le président sortant, M. Mau-rice Dousset, député (UDF-PR) de l'Eure-et-Loir.

Les deux eutres dépuiés du Cher, MM. Alain Celmet (app. PS) et Jacques Rimbault, maire de Bnurges (PC), seront également têtes de liste eux élections régio-

## Une nouvelle liste de candidats Verts

La direction nationale des Verts a rendu publique une liste de qua-rante-quatre candidats, têtes de liste aux prochaines élections réginnales. Une première liste de quarante des journées d'été du mouvement à Saumur (le Monde du 30 août). Il ne reste donc plus que douze départements à paurvair : l'Auhe, les Bouches-du-Rbône, la Corrèze, la Corse-du-Sud, la Haute-Corse, la Creuse, la Drôme, l'Isère, la Lozère, le Val-de-Marne, le Var et la Heute-

Vienne. Alsace. - Bas-Rhin: Andrée Buchmann, conseillère régionale sortente: Haut-Rhin: Antoine Wae-chter, député européen.

Agnitaine. - Dordogne: Pierre Lade. Auvergue. - Allier: René Chanaud; Cental: Marc Pottier; Haute-Loire: Pierre Pommerel.

Bonrgngse. - Niévre : Jeff

Bretagne. - Morbihan : Dominique Bourbao.

Centre. - Indre : Jean Dela-Champagne-Ardeane.

Ardennes: Philippe Lenice; Marne: François Delmotte; Haute-Marne: Michel Goubault, Ile-de-France. - Essonne : Phi-lippe Le Pont ; Hauts-de-Seine :

Henri Afonso; Paris : Jeen-Félix Bernard; Seine-el-Marne : Alain Rist-Turel; Yvelines: Annie Poursi-

Lorraine. - Meuse : Menie-Hélène Kasprzac-Gille; Moselle; Daniel

Midi-Pyrénées. - Ariège : Fran-coise Matricon; Gers : Michel Ghirardi ; Heutes-Pyrénées : Michel Geoffre; Tam : Christian Emaille.

Nord-Pas-de-Calais. - Pas-de-Calais: Marie-ChristineBlandin, Basse-Normandie. - Orne: Jean-

Lue Pithnis. Haute-Normandie. - Eure : Eric Pinel; Seine-Maritime: André Le

Toumeur. Pays de la Loire. - Loire-Atlantique : Mireille Ferri ; Maine-et-Laire : Christaphe Réveillé : Mayenne: Joel Patourcau; Sarthe: Auguste Huberdeau; Vendée: ranck Plazanet.

Poltou-Charentes. - Charente : Jean Revercault ; Charente-Maritime : Alain Raimond ; Deux-Sèvres : Norbert Béalu.

Provence-Alpes-Côte d'Azur. – Alpes-de-Haute-Provence: Marie-Christine Ingigliardi; Alpes-Mari-times : Patrice Miran; Vaueluse : Marc Faivet.

Rhône-Alpes. - Ain : Eric Gil-bert ; Ardèche : Denise Laurent ; Loire: Christian Brodhag; Rhòne: Etienne Tète; Savoie: Gérard Guil-lerm; Haute-Savoie: Marc Lecour.

a RHONE-ALPES : M. Juppé lavite M. Carigana à santenir M. Millon. - M. Alain Juppe, secrétaire général du RPR, e indiqué mercredi 30 octobre que M. Alain Carignon, maire de Grenoble et président du conseil général de l'Isère, ne conduirait la liste de l'opposition aux élections régioneles dens son département que s'il s'engageait « publiquement » à soutenir « l'équipe sortante, celle de Charles Millon et d'Alain Mérieux». M. Juppé répon-dail aux propos de M. Carignon qui, avant d'accepter de conduire la liste RPR-UDF, avait annuncé son intentinn de briguer la présidence du canseil régionel (le Monde daté 20-21 et du 31 octobre.)

**BIBLIOGRAPHIE** 

## M. Chaban-Delmas ou la rage d'exister

M. Jacques Chaben-Delmas en 1983, alors qu'il avait soixante-huit ans, illustre perfeitement cette sorte de rage d'exister poli-tiquement qui l'hahite tonjours. Celle-ci sert de trame à la hiographie que Patrick et Philippe Chestenet coosacrent a « Chabaox. L'uo des intérêts de cette enquête minotionse est qu'elle raconte l'histoire politique d'une guerre et de deux Républiques, à travers l'action d'un homme qui

y a joné un rôle émineot. Tout en laissant paraître une certaine sympathic ponr leur sujet, les deux auteurs ne font jamais preuve de complaisance, lis prennent soin de mêler les qualités de journaliste de l'un à celles de politologue de l'antre, pour donner un récit vivant et documenté, qui confirme que evec Chaban, contrairement aux apparences, rien décidément o'est simple. Ainsi le sportif toujours fier de sa forme physique n'était-il pas un enfant maladif et choyé? Il est vrai que la carrière dn héros a été, comme il le reconnaît lui-même, toujours pla-cée sous le signe de la chance, une chance qui n'e peut-être pas comblé tous ses vœux mais qui ne l'a jamais quitté et qui lui a permis de rebondir après chaque coup dn sort.

> La lutte contre le « cabinet noir »

Ondoyant, mais incanstant, hahile, mais imprudent, Chuhan, selon ses biographes, o'est ni retors ni fourbe. Surtout, il aime on'nn l'aime. Les frères Chastenet ont le mérite de ne négliger aucune ombre da tablesu. Ils écrivent donc ce qui se disait jusqu'alors à voix basse, ou par confidences furtives, snr les frasques et les mariages de Jacques Chahen-Delmas. Ils ne cachent rien des calomnies diffusées lors du décès de sa deuxième épouse. Ils décrivent par le menn les affaires, pnis les scandales politico-financiers que Chaban a côtoyes sans qu'il soit jamais éta-bli qu'il y est été directement insinuations qui se repandaient

L'intérêt de l'ouvrage ne tient pas seulement à cette caméra iovisible que promèceot ses auteurs. Il est aussi dans le portrait osvehologique de l'homme politique et de ses paradoxes. Resistant authentique, il o'a iamais été ministre du général de Gaulle : baron do gaullisme, il l'a jamais réellement assimilé la

"Tant qu'un homme politique il s'est pris pour le président de n'est pos mort, il n'est famais le République alors même que fint. "Ce constet établi per Georges Primpidou se comportait le République alors même que Georges Primpidou se comportait en chef de gouvernement. « Com-pegnin » emblémetique, il n'a pas su se saisir du monvement gaulliste larsque celui-ci fut en déshérence.

Chaban o'a pas su voir venir

les coups, expliquent les aoteurs, ce qui l'a empêché d'y parer on d'en profiter pleinement. Ce fut le cas dans ses relations evec Georges Pompidnu et daos sa lutte inégale, longuement décrite ici, contre le « cahinet ooir » qu'animaleot Pierre Juillet et Marie-France Garaud: on encore dans ses rapports avec. Jacques Chirac où it fut, lui le sportif, pris de vitesse par ce jeune loup résolu. Non que Chaban soit un indécis. Il est plutôt décrit comme un homme qui o'imagine pas le mal que d'autres lui voudraient et qui ignore la rancune Il a souvent recherché des ami tiés éclectiques pour aboutir à des compromis osés, comme le pratiquaient les radicaux de la Quatrième, dont il fut le coodisciple et l'ami. Eo Gironde, il a volontiers favorisé les socialistes pour eo faire ses obligés au détriment de gaullistes perçus comme des concurrents.

Cette fidélité en amitié, vertu à ses yeux, il l'illustre, no-delà des divergences ductrinales, dans ses relations evec Gastan Defferre et surtout avec Frenchis Mitterrand. Bien que ces dernières soient devenues très les offiche à cheque occasion comme une sorte de défi nar-quois, pour éviter d'être classé définitivement dans un camp. Mais dans ce registre aussi, il s'est toujours gardé de franchir les bornes. Il aurait hien aimé revenir à Matignon en 1986 pour «cohabiter» avec. François Mit-terrand enmme il l'avait fait naguère dans les gouvernements de la Quatrième. Mais oette fois la chance n'était pas là pour lui offrir ce destin ostionel qu'il recherche si ardemment et si maladroitement.

Ce gaulliste de légende, atypique parce que figé dans son épo-pée, sera peut-être « passé un peu à côté », comme le dit François Mitterrand, mais plus sûrement, comme le prévoit leur ami comman Pierre de Bénauville, « // mourra encore anime des plus hautes ambitions». Cette hiographie est ainsi la occrologie prematurée d'un jeune homme de soixante-seize ans, bien vivant et toujours bondissant.

ANDRÉ PASSERON > Chaban, de Patrick et Philippe Chastenet, Seuil, 606 p., 149 F.

#### M. Rocard estime que «la France a le vague à l'âme»

Dans un entretien au « Point »

PAUL SILVANI

M. Michel Rocard affirme, dans M. Michel Rocard affirme, dans un entretien public par le Point daté 2-8 novembre, que «la France o le vague à l'âme en ce moment». L'ancien premier ministre poursuit : «Il y o un spieen national, une inquêtude franco-française, car les chiffres ne sont pas pires que chez les voisins. C'est délètère. Il y a beaucoup de raisons à cela. L'une est que les Français en ont plein le dos de voir les hommes politiques se disputer. Ils n'aiment pas ce ring. Je ne veux pas monter sur ce ring. Je ne me suis monter sur ce ring. Je ne me suis pas exprimé à cause de cela, et j'ai toujours, jusqu'ici, choisl l'écrit.»

A propos de l'hôtel Matignon, il dit: « Vous prenez tous les coups. Vous êtes le terminal de la saisine des pouvoirs publics (...). C'est un point de passage souhaitable, mais un lieu de naufrage potentiel. Et puis vous n'êtes pas le patron. Au-dessus de vous, il y a un personnage qui a charge de dire l'avenir et de tracer les vraies grandes lignes de conduite à L'ancien premier ministre précise qu'il a été « viré » de l'hôtel Matignon: « C'est le terme technique exact, non?», dit-il.

Enfin, M. Rocard indique qu'il est séperé de se femme Michèle. Quond on se veut un honnête homme et l'époux d'une gronde dame, ce qui était mon cas, déclaret-il, la séparation m'o paru la solu-tion la plus conforme à la loyauté ct à la capacité que j'aurais à retrouver un equilibre offectif.»

> Gérard de Villiers et M. Le Pen

SAS pour le FN Dans un entretien à l'heb-

domadaire Minute-la France

daté 30 octobre-5 novembre M. Gérard de Villiers, l'auteur de la série de romans policiers «SAS», déclare qu'une alliance entre la droite parlementaire et le Front nationa hi « semble inévitable, voire souhaitable ». Interrogé sur le sentiment que lui inspire els montée» de l'extrême droite, il répond : « De l'indifférence sûrement pas, de l'inquiétude encore moins. Je pense qu'il y a d'excellentes choses dans le Front national. Il y a eu aussi quelques excès de lan-gage, sans doute trop média-tisés, je ne sais pas. Ceci mis à part, en ce qui concerne l'immigration, ils ont mille fois raison. Sur le plan économique, leur programme est peut-être encore un peu flou. » Au sujet de M. Jean-Marie Le Pen, le père du prince Malko précise : « C'est un arand homme politique, un tribun, mais avant tout un ami.»

#### LIVRES POLITIQUES

ME dana lee regimes démocratiques, la pouvoir dissimule, autant qu'il les ■ÉME dana lee régimes révèle, les hommes politiques, Il leur impnee ees devnirs de réserve, de discrétion, d'effacement derrière la fonction, de respect envers la collectivité, et filtre l'expression de leur personnelité pour mieux façonner le personnage. La pression médiatique ne perce guère ce blindage, car, sauf exception, elle n'agit que sur lee apparences. Au mieux, elle sert la transparance du eystàme et, el personnalisées que soient les responsabilités, si femiliers que deviennent les visages et les tics du personnel politique, les individus investis de charges publiques conservent leur opacité.

C'est sans doute mieux ainsi, pour les intérassée, d'abord, auxquels il est demandé de juger et d'egir au nom de la collectivité, pour celle-ci, ensuite, qui ne saurait glabalement se reconnaître dans l'intimité de ses dirigeante . En conséquence, ce n'est pas lorsqu'ils sont au pouvoir, eu vu de tous que les hommes politiques se font la mieux conneître, qu'ils révèlent ce qu'ils ont de spécifique et d'anginal D'où la tentation fréquente, quand ils n'v sont plus, de se montrer sous un autre jour, d'en dire davantage sur eux-mêmes et ce qui les fait courir. Point n'est besoin pour cela d'avoir occupé les plus hauts postes. La moindre parcelle de pouvnir appelle, tôt nu tard, sa justification.

Aujnurd'hui, c'est Thierry de Beaucé qui se confie dans un livre, la République de France. Ce gaulliste d'origine, lié à Jacques Chaban-Delmas au temps de la « nouvelle société », comme l'indique la notice de précentation de son ouvrage, a été secrétaire d'Etat auprès du ministre des affairee étrangères de 1988 à 1991; il est actuellement en charge des affaires africaines et melgaches auprès du président de la République. Il est l'un de ceux qui incament l'ouverture de la majorité présidentielle.

En bon serviteur de l'Etat, formé à cette écola et eu moule de le diplomatie, Thierry de Beaucé se garde de livrer les secrets de sérail. eMaintenent que les responsabilitéa a estompent, écrit-il, j'avais le devoir de réfléchir. L'action gouvernementale est trop étroite, trop marquée par les échéances.» C'est donc une méditation politique qu'il propose à livre ouvert : on va savoir ce qu'il y e dans la tête de ce personnage à la silhouette d'éternel jeune homme, qui fréquente, rêveur et solitaire, lea elléee du pouvoir. La réponse est simple : Il y a la France et la Répu-

# La République

nous appelle De l'une et de l'autre, Thierry de Beaucé parle avec flamme, dans un styla qui emprunte à la fois eu grand siècle, aux moralistes classiques et aux tribuns républicains. Son gaullisme d'arigine l'incline à partager une certaine idée de la France, «La France, c'est son vocation singulière à l'universalité.

orgueil, ne s'appartient pas tout à fait, écrit-il (...). La France e un La France ne ratrouvera pas l'identité profonde qui la rassure et qui l'enorqueillit si elle n'a pas conscience d'être un exemple et d'inspirer encore, eilleurs dans le monde, la liberté et la justice. (...) Le rôle de la France est un rôle de politique. La France est une puissance d'influence. s L'auteur e les mêmes élans pour magnifier la République, dant i

estime qu'elle e connu un renouveau en 1981 avec «l'adhésion populaire aux réformes indispensables ». Du peu qu'il confie de ses snuvenirs d'ancien membre du gouvernement, on comprend qu'il e vu et entendu Françoie Mitterrand, dans l'exercice de ses fonctions, à l'étrenger nitemment, conjuguer, avec une foi dana laquelle il se retrauve, avec le même goût de l'histoire, ces deux entitée mêlées, la France et la République. Ainsi e'éclaire la filiation entre le gaullieme et cette forme de socialisme qui eeccédé au pouvoir dans le cadre des institutions de la Cinquième. Si on admet la crédibilité de la

République françeiae, puisqu'elle a fait ses preuves dans l'histoire, an a'interroge sur l'apportunité d'un mode de célébration qui peut semhier anachronique, dàe lore que l'idée nationale s'efface au profit de la construction européenne et que le rôle de l'Etet a'emenuise pour favoriser une administration plue décentralisée. Cerrea, la France n'eat pas sur le point de disparaître et, apparemment, rien de si grave ne menace la République, mais des logiques de transfert de pouvoir eont mises en œuvre qui risquent d'édulencer les anciennes valeurs de référence. Thierry de Beaucé ne s'inscrit pas contre ces évolutions, mais, plutôt, contre leurs éventuels effete per-

Il estime, per exemple, que la France retrouvere dans l'Europe sa véritable dimension, ai elle ne renonce pas à ce qui fut l'essentiel ANDRÉ LAURENS

de son message universel, tel qu'il e été rappelé plus haut. A son aens, l'ambition de la nation ne saurait se satisfaire d'un nationelisme étroit : il lui faut d'autres horizons, qui sont notamment le « destin européen » et le « salut du riers-monde ». Il edmet que la décentralisation a servi de contrepoids à l'excèe de technocratie hérité du geullisme et à la tentation étatiste du socialisme, meis à condition de ne pas verser dane des excès contraires. « En dehors de l'Etat, observe-t-il, existe-t-ll vraiment en France une société civile qui, sachant organiser ses missions communes, ait une vision essez large de ses responsabilités ? L'Etat, seul l'Etat, est compteble de tout. Le remettre en question avjourd'hui détruit la conception même de la France. On ne sortira pas de cette exigence. Le malaise de l'identité française est d'abord un malaise de la République.»

sous l'apothéose de l'individualisme». Il ne marque plus sa trace : eNi dans l'éducation, rendue pour partie aux régions, aux communes, eux entreorises elles-mêmes. Na dans les équipements, privatisés. régionalisés, quel que aoit, dans la pratique, le jeu national des subventions. Ni dans l'ordre public. quand la police et les milices ont la tentation de se faire municipales.» Aussi souhaite-t-il voir « redonner existence à l'Etar».

Thierry de Beaucé souhaite que ce anit la mission d'une geuche vraiment renouvalée et qui ese confonde avec le mouvement ». alors que, « comme à tous lec moments de désarroi, la tentation grandit d'un Etat de droite, autoritaire, un peu plus policier, un peu plus rigoureux, qui se laissereit entraîner dans la spirale des déceprions er aea ripostes . L'auteur a'inquiète, en particulier, de cette terrible régression qui conduit à se méfier des autres et à les diaboliser : elle se manifeste actuellement dens le rejet fantesmanque des immigrés sur fand de racisme. « Rejeter l'immigration, affirme-1-il, c'eat remettre en question l'idéel même de la France et, plus loin, les conditiona de sa survie. »

Contre une France « qui vire à droite comme on dirait qu'elle vire à l'aigre», contre des idénlogies sciérnaéea et paralysantee, contre les pauvres séductions du populisme. Thierry de Beaucé relance, la République, «une idée neuve» qu'un parti nouveau serait bien inspiré, à son avia, de reprandre à son compte.

► La République de France, de Thierry de Beaucé. Grasset, 248 pages, 100 F.

5 5 4 Care · 一个大学也一个 \*\*\* 1 Er. : ≥ يُعلينيُ Bring :

The state of the s can green day Control of the second a 22 1 -\$ 54 July 15 TV market a de - 56 30 San San . Street ru. Age to The Signal Bereit 经经济 医性管 14 the street

الما الله المجانية ويوجه · National . + E. Branch 1. St. 8 72 May ---

# 45 25 W 77 .

16 % A ...

## « Certains policiers sont racistes...»

et le manifestent soit par des propos, avec ou sans violence physique, soit par des attitudes ou des gestes qui privent des personnes de l'exercice de ieurs droits ou en compliquent l'exercice», a constaté à propos de la police française une mission d'observateurs de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH).

Celle-ei était composée d'un professeur canadien de l'université de Montréal, d'une journaliste italicnne et d'une avocate britannique, ils ont rencontré des bauts responsables et des représentants syndicaux de la police nationale, des dirigeants d'associations antiracistes et des avocats, des chercheurs et des victimes. Avant de publier un rapport dans quelques mois, la mission a rendu ses pre-

L'universitaire canadien, M. Jean-Claude Berheim, s'est emu des conditions de la garde-àvue dans les commissariats : «Cette période est particulièrement propice oux abus de pouvoir et à l'expression du racisme; le citoyen se trouve isole et prive de io defense d'un avocat, alors qu'ii o en face de lui une structure d'Etat disposont de pouvoirs formidobles. » Les contrôles d'ideotité dans le mêtro ont aussi choqué le professeur québecois : « Chez nous, au Canada, les policiers ne peuvent pas contrôler une personne dans lo

« Certains policiers sont racistes rue, sauf en cas d'infraction ou de presomption grave. x

> La mission d'étude a snrtou! voulu souligner le problème du « contrôle de l'exercice du pouvoir policier». Pourquoi le rapport sur la «tronsparence » de la police, demandé par le ministère de l'intérieur au préfet Robert Bouchery, n'a-t-il toujours pas été publié, ont demandé les défenseurs des droits de l'Homme? Remis au début de l'année, ee rapport prônant la création d'un conseil supérieur de la fonetion policière chargé d'« assurer lo transparence » et « de rechercher ies meilieures méthodes de fonctionnement des services de police dans un Etat de droit» dort toujours dans les tiroirs de la

Regrettant de n'avoir pas pn effectuer des visites «inopinées» dans des services de police (le statut d'organisation con gouvernementale ne le permet pas), les observateurs de la FIDH s'en sont remis aux experts du Comité européen contre la torture,

En mission dans l'Hexagone depuis quelques jours, les experts de cet organisme international prévu par la Convention européenne des droits de l'Homme ne se devraient pas se priver, eux, de réaliser des «descentes» impromptues dans les services de police

# Un entretien avec le pasteur Jacques Stewart

«Je suis consterné par la dévaluation de la parole publique qui sert à exalter des peurs viscérales» nous déclare le président de la Fédération protestante de France

La dix-neuvième assemblée générale du protestantisme, ouverte vendredi le novembre à thème de « La grâce sons fron-tières », qui indique un souhait de retour aux sources du protestan-

Le pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France, a demandé aux trois cent cinquante délégués issus des Eglises, œuvres et mouvements de hater l'unité du protestantisme. Il s'est montré particulièrement sévère pour la politique africaine de la France, ses « solidarités équi-voques qui consolident les privilèges d'oligarchie et prolongent des dictatures insoutenobies ou Zoire, à Madagascar, au Gabon».

Enfin, après avoir alerté les protestants d'Europe sur « le dangel de se laisser enfermer dans lo logique d'un nouveau sens global de l'histoire, qui serait je libéralisme», il a surtout invité son auditoire retrouver le sens d'« une parole oudible et claire contre le discours demogogique», un thème qu'il développe dans un entretien au

«En dépit du rôle de média-teur que vous avez joué dans la crise calédonienne ou les conflits sur l'Immigration, on entend peu les protestants aujourd'hui. S'agit-il d'une dis-crétion calculée?

- Ce serait malhonnête de se ÉRICH INCIYAN réfugier derrière l'argument de la discrétion. La vérité est que nous n'avons pas assez travaillé pour nourrir une réflexion théologique et prononcer une parole publique sur les grands sujets de société. Le protestantisme vit sur des acquis et ne se remet pas assez en question. Il n'a pas conscience de sa canacité de témolanage original.

» Or, face aux discours démagogiques et exclusifs, le protestantisme a vocation a developper une recherche libre, critique, hors chapelle, hors tutelle, et à proposer un sens à la vie, aux relations humaines, aux liens entre les communautés et à la solidarité avec

 Comment expilquez-vous cette dévaluation du discours

- On eonfond parler-vrai et parole de vérité. C'est un faux parler-vrai qu'oo entend aujourd'hui et qui tente de se justifier par la légitimité du combre, Parce que beaucoup de Français soot supposés penser que, on dit comme eux... Je suis consterné par cette dévaluation de la parole publique qui sert à exalter des peurs viseérales, des lostinets égoïstes, des réflexes d'autoprotectioo. La référence à l'Evangile nous met en garde contre le mauvais usage d'une légitimité par le nombre. Si, avec d'autres, les protestants n'ont pas le souci de la revalorisatioo de la parole, alors

pre dans la société.

- Quelle est précisément la spécificité du protestantisme - Historiquement, le protestan

tisme n'a pu exister que dans la confrontation avec des conrants majoritaires et des idées qui n'étaient pas les siennes. Dans une société qui aujourd'hui perd le goût du dialogue et de l'alterité, nous avons done à élargir la conception de la démocratie et du débat public, à aider les autres minorités – et pas seulement les minorités nationales et raciales – à exister et à s'exprimer. Les minorités religieuses par exemple : ee n'est pas en limitant l'exercice de la liberté de groupes appelés sectes qu'on parviendra à contester des affirmations qui nous paraissent

» Je ne peux pas non plus écar-ter des minorités qui ont des mœurs différentes des mienoes et, à cet égard, je reste sensible aux questions posées par le pasteur Douce, tragiquement disparu, en ce qui concerne la marginalisation des bomosexuels.

» Le protestantisme, à mon avis, a pour vocation d'approfondir la réflexion sur le thème de la rela-tion à l'autre, dans ce qu'il a de différent par ses origines nationales, ethniques, religieuses, politi-ques et de travailler davantage le rapport entre les convictions de foi, de justice et les fonctions de

- En créant en 1987 un conseil permettant aux différentes Eglises chrétiennes de parier d'une seule voix, en muitiplient des signes de rapprochement avec les juifs et les musulmans, yous avez misé sur le dielogue interreligieux. N'êtes-vous pas déçu par la fai-

- Par rapport au conseil d'Eglises chrétiennes en France, je ressens en effet une certaine impatience. Sur, une question comme l'accompagnement des mourants et l'enthanasie, où s'expriment différentes sensibilités dans nos Estises, nous o'avons pas été en mesure de formuler une declaration commune. L'épiscopat catbolique a pris l'initiative d'une déclaration

» Quant au dialogue avec les juifs et les musulmans, il est vrai qu'il a est développé pendant la crise et la guerre du Golfe, mais cette dynamique aujourd'hui est retombée. Or je crois que nous avons beaucoup à faire ensemble ponr mesurer oos contributioos respectives à la construction de la société, de la démocratie, confronter nos définitions respectives de l'obéissance à Dieu, nos conceptions de la soumission à la loi de l'amour de Dieu et de l'amour des

> Propos recueillis par HENRI TINCO

#### EDUCATION

#### Deux nouveaux directeurs au ministère

et trois nouveaux recteurs Le conseil des ministres du mercredi 30 octobre a procédé à la nomination de deux nouveaux direc-teors au ministère de l'éducation nationale et de trois nouveaux recteurs (nos dernières éditions du 30 octobre). M. Roland Peylet est nommé directeur de la programmation et du développement universi-taire où il remplace M. Armand Fré-

Mont.

[ Né le 1ª décembre 1947 à La Souter-raine (C'reuse), M. Ruland Peylet est ancien élève de l'École polytechnique et ingénieur des ponts et chaussées. De 1983 à 1986, il a été conseiller technique puis directeur adjuint au cabinet de M. Schwartzenberg, secrétaire d'État chargé des universités, puis, de 1986 à 1988, secrétaire permanent adjoint du plan construction. Il a ensuite été numme conseiller technique puis, ca numme conseiller technique puls, en 1990, directeur adjuint du cabinet du ministre de l'éducation nationale, M. Jospin.]

M. Daniel Bloch remplace M. Franck Métras à la tête de la direction de l'enseignement supé-

direction de l'enseignement supérieur.

[Né le 19 octobre 1938 à Remiremont (Yosges), M. Daniel Bloch est docteur és-sciences, diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs-électriciens. Il a été de 1966 à 1976, maître de conférences puis professeur à l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG). De 1976 à 1981, il a dirigé l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs-électriciens de Grenoble avant d'être nommé président de l'INPG. Nommé exteur de l'académie d'Orléans-Tours en 1988, M. Daniel Bloch a été président de la mission éducation-entreprise au ministère de l'éducation nationale de 1984 à 1985, puis président du Haut Cumité éducation-économie de 1986 à 1989].

M. Franck Métras est nommé rec-

M. Franck Métras est nommé rec-teur de l'académie d'Oriéans-Tours en remplacement de M. Daniel

No le lu juillet 1936 à Caudéran (Gronde). M. Franck Métras est ingénieur diplôme de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Bordeaux. Il devient vice-président de l'université de Pau en 1978. Il a dirigé l'Institut universitaire de recherche actentifique de 1976 à 1978].

M. Armand Frémont est nommé recteur de l'académie de Versailles en remplacement de M. Michel Alliot, qui devrait être chargé d'une mission d'étude sur la constitution d'une agence de coopération interna-tionale universitaire.

tionale universitaire.

[Né le 31 panvier 1933 au Havre (Seine-Maritme), M. Frémont est ancien élève de l'École normale supérieure de Saimt-Cloud, docteur ès-lettres et agrègi de l'Université, Depuis 1989, M. Frémont était directeur de la programmation et du dévelopement universitaire au ministère de l'éducation nationale.

M. Guy Pouzard est nommé rec-

No le 29 septembre 1938 à L'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse), M. Guy Pouzard est docteur és-sciences et agrège de physique. M. Guy Pouzard a cré premier vice-pré-M. Guy Pouzziri a de premier vice-pre-sident de la conférence des présidents d'université de 1984 à 1985. Depuis 1987, il étan délégué à l'information scientifique et technique au ministère de la recherche et de la technologie.]

## DÉFENSE

Pour être associée à une unité mécanisée allemande

# La 1<sup>re</sup> division blindée française restera outre-Rhin

La 14 division blindée (DB) du corps de manœuvre français, dont le PC est à Trèves en Allemagne, restera outre-Rbin après le départ pour la France des deux autres DB, la 3- à Fribourg et la 5- à Landau, dans le cadre du rapatrie-ment partiel des forces françaises en Allemagne décidée en 1990 par M. François Mitterrand. C'est, en effet, cette formation de 10 000 hommes qui, avec la brigade fran-co-allemande de Böblingen et une division mécanisée allemande, sera l'ossature du corps mixte de 35 000 hommes dont la eréation a été annoncée en octobre par les

deux pays. Devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie jeudi 31 octobre, le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, a pour la première fois donné des précisions sur ce corps franco-alle conviés de rallier au sein de l'Union de l'Europe occidentale C'est à la fin d'une lettre (ie Monde des 17 et 18 oetobre) adressée le 14 octobre dernier aux Etats membres de la Communauté économique européenne que MM. François Mitterrand et Helmut Kohl ont annoncé ce projet d'une formation militaire conjoiote à la France et à l'Allemagne et appelée, si d'autres Etats le veulent, à être l'embryon d'une force européenne.

Aux députés, M. Joxe a expliqué que ea nouveau coros d'armée franco-allemand comprendm entre 30 000 et 40 000 hommes à partir de l'actuelle brigade mixte qui existe depuis l'an dernier, d'une division mécanisée allemande et d'une division blindée française. Il a confirmé que le PC pourrait être implanté à Strasbourg et que le retrait des forces françaises outre-Rhin ne sera pas total dans ces

En 1991, il est prévu de dissou-dre l'état-major de la 3 DB de Fribourg et onze régiments. En

1992, ce sera au tour de la 5 DB de Landau, avec onze autres régiter sur place pour être intégrée au fntur corps d'armée franco-alle-mand est donc la le DB de

Forte de quelque 10 000 hommes, la 1<sup>n</sup> DB aligne pas moins de six cents blindes, dont eent soixante-quatorze chars AMX-30, eent vingt AMX-10, trois eents VAB et quarante canons de 155. Avec sa dizaine de régiments, elle tient garnison en Sarre et dans la moitié sud-ouest de la Rhénanie-Palatinat.

Le ministre de la défense a, d'autre part, indiqué que la contraction des effectifs, après le retrait des deux DB d'outre-Rhin et la disparition de certaines unités en France, devrait amener l'armée de terre, en temps de paix, de 280 000 hommes en 1990 à 225 000 en 1997, an terme de la loi de programmation militaire présentée l'an prochain an ParleJUSTICE

Condamné à huit ans de réclusion en septembre

# Maurice Locquin a été remis en liberté

de notre correspondant

Condamné à hoit ans de réclusion criminelle le 29 septembre 1991 (le Monde du 1e octobre) par les jures de la cour d'assisos d'Illeet-Yilaine, qoi l'avaient déclaré coupable de participation à un hold-up commis le 14 mai 1987 dans une agence du Crédit mutuel de Bretagne, à Janzé (Ille-et-Vi-laine), Maurice Loequin, einquanto-trois ans. - dont dix-sept passés derrière les barreaux - a été remis en liberté sans caution ni obligation particulière jeudi 31 octobre par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes. Devant cette chambre, les avocats de Maurice Locquin, Me Yann Choucq, du barreau de Nantes, et Raphael Constant, du barreau de Paris, ont souligné que leur client avait toujours répondu aux convocations de la justice dans un dossier sur lequel il ue

cesse de elamer son innocence :

d'où son pourvoi en cassation. Les deux avocats partent freme d'a acharnement judiciaire » face aux militants en faveur des gsortants » de prison, qui, la veille de son procés, s'étaient présentés libres à la maison d'arrêt de Rennes, comme le code pénal en fait obligation.

Appuyé par un comité de sou-tien, l'ex-détenn qui, en 1979, avait envoyé par la poste une phalange de son auriculaire gauche au garde des Secaux (à l'époque, M. Peyrefitte) pour atrirer l'attention sur l'inhumanité des quartiers de haute sécurité. Maurice Locquin déclarait, jeudi soir, au domieile d'une ancience adjointe du maire de Rennes qu'il avait confiance dans la justice pour le blanebir de l'accusation injustement portée contre lui.

A moins de 200 mètres de là, les policiers du SRPJ se disaient « consternés et révoités » par la décision de la chambre d'accusa-tion de la cour d'appel de Rennes. CHRISTIAN TUAL

Dans le dernier numéro de la revue « le Casoar »

## Le président des Saint-Cyriens s'inquiète des entraves mises à l'expression des militaires

ciation La Saint-Cyrienne, regrou-pant les élèves et anciens élèves de l'Ecole spéciale militaire (ESM) de Saint-Cyr-Coëtquidan.

La revue donne la parole au général de corps d'armée Jean Sal-van, qui a donné sa démission en septembre dernier, après avoir eritique l'insuffisance de l'effort de défense de la France et après s'etre élevé contre les entraves mises par le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, à la liberté d'ex-pression des militaires, dans une directive du 23 avril.

«Les sujets de réflexion, observe le général de La Motte, ne manquent pas: lo structure des forces. l'ovenir du service militoire, lo l'ovenir du service militoire, lo condition militoire, mais oussi l'éthique et les moyens de lo préserver, de la développer ou plus simplement de la dire. Il est temps de remettre en question nos notions filieuses sur le devoir de réserve et sur lo liberté d'expression; dons ce domaine, les troditions de notre

a Il est temps de remettre en question nos notions frileuses sur le devoir de reserve et sur lo liberte d'expression», écrit le général de corps d'armée (cadre de réserve) de La Motte dans le dernier numéro de la revue le Casoar, qui est le bulletin trimestriel de l'association La Saint-Cyrienne, regrouune controdiction flagrante entre des directives assez libérales et une pression sévère s'exerçant, au plus haut niveau, sur ceux qui osaient exprimer une pensée sortant des sentiers battus. Il y aurait ovantage, à mon sens, à ce que les offi-ciers d'active puissent écrire plus librement sur les sujets qui les concernent, certes en respectant la devoir de réserve, mois strieto sensu, sans lui confèrer une abusive extension », conclut le président de La Saint-Cyrienne.

Le général de La Motte, dont les propos rejoignent les préoccupa-tions de nombreux officiers et sous-officiers en la matière, s'in-quiète dans son éditorial des doutes que de jeunes Saint-Cyriens pourraient aujourd'hui avoir à l'aube de leur carrière sous l'uni-forme. « Pas plus que leurs anclens, constate-t-il notamment, ils ne savent ce qui les altend (...) et ils débutent dans des circonstances dif-

EN BREF o Manifestation en faveur de pré-

servatif à Notre-Dame de Paris. -Plusieurs dizaines de militants de l'association de défense des malades du sida Act-Up Paris, ont manifesté, vendredi le novembre, à Notre-Dame de Paris, en faveur du préservatif et contre les positions de l'Eglise, qui en condamne l'usaga. Perturbant la messe de Toussaint célébrée dans la cathédrale, les manifestants out interrompu le sermon aux eris de «Sida, Eglise complice!» et distribué des tracts et préservatifs sur le parvis, ont-ils indiqué dans nn communiqué. A la veille de la fête des morts, Act-Up Paris entendait « affronter l'immobilisme de l'Eglise et son emprise sur la pen-sée sociale en France et dans le monde». M. Philippe de Villiers, député apparenté UDF de Vendée, a qualifié cette action de «tout à fait scandaleuse» et d' « atteinte intolérable à la liberté du culte et à la liberté de conscience».

 Le casino d'Aix-en-Prevence fermé. - Le ministère de l'intérieur a décide de ne pas renouveler l'au-torisation d'exploitation du casino d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) à la suite de l'inculpation de deux de ses dirigeants. MM. Stanislas Citerici, PDG de la Société d'investissement touristi-que et hôtelier du sud-ouest (SITHSO), et André Rollet, membre du comité de direction de l'établissement de jeux, oot été inculpés d'abus de biens sociaux et faux en écriture de commerce et écroués, lundi 28 octobre, à la

maison d'arrêt de Luynes. Les denx hommes, qui avaient été interpellés à l'issue d'une enquête menée par les policiers parisiens de la brigade des courses et des jeux, sont soupconnés d'avoir émis des traites de cavalerie pour des sommes variant selon les estimations entre 10 et 20 millions de francs. La fermeture du casino d'Aix-en-Provence entraîne la mise au chomage des 137 employés de l'établissement.

l'établissement.

Le Centre spatial Keanedy change de directeur. — L'ancien astronaute Robert Crippen, cinquante qualte ans, a été nommé à la tête du Centre spatial Kennedy, à Cap-Canaveral (Floride). Chef du programme naverte au siège de la NASA à Washington, M. Crippen remplacera, à partir d'n l'ajanvier, l'actuel directeur, Forrest McCartney, qui evait pourtant prévu de rester à son poste jusqu'à son départ en retraite, dans deux ans. Cette mesure intervient au son départ en retraite, dans deux ans. Cette mesure intervient au moment où la NASA entre dans une période d'austérité qui, à Cap-Canaveral, devrait se traduire par un budget de fonctionnement réduit de 15 %, et des compressions de personnel, sans diminution du nombre des vols de navette (huit per an). C'est le moment de procéder à quelques changements « afin d'éviter de devent trop statique», a déclaré devenir trop statique», a déclaré un hant responsable de la NASA.

☐ Le chef présumé des pirates de la route de Marseille arrêté. — Le

sions, dont vingt viols, entre Marseille et Aix-en-Provence, a été interpellé, jeudi 31 octobre, près d'Aubagne (Bonches-du-Rhône). Jean Navarro, trente ans, gitan d'origine espagnole, était recherché depuis trois ans. Selon la gendar-merie d'Aix-en-Provence, il aurait reconnu les faits qui lui sont attribués. Les pirates de la route de Marseille étaient au nombre de Marseille étaient au nombre de cuatre. Le démantélement de ce gang a commencé le 12 juin avec l'arrestation de Louis Muss, vingthuit ans, dit « Le Blond ». Dix jours plus tard, Astoine Navorro, nente ans, slies «Jacquou», était à son tour interpellé, tandis qu'en août José Gomez, vingt-cinq ans, avonait sa partiepetion à une quinzaine de vois avec violence.

quinzaine de vols avec violence. infirmières. La journée d'action nationale des infirmières, prévue le jeudi 7 novembre, n'a pas été annoncée à l'issue d'une rencontre entre les différents syndicats et organisations professionnelles pré-sents anx négociations, comme nous l'avions écrit le 31 octobre, mais uniquement par la Coordina-tion nationale infirmière (CNI). Cette « journée de révolte des serin-ties » sera manufe par un regues » sera marquée par un ras-semblement devant le ministère de la santé à partir de 11 h. De son côté, l'Union infirmière France appelle à une manifestation le même jour, à la même heure, de la place Denfert-Roebereau au la route de Marseille arrêté. — Le chef présumé des pirates de la part, la CFDT mannient son opéroute qui ont commis, de février à août, une cinquantaine d'agres-mardi 5 novembre. Pepiniere en Hau

# HEURES LOCALES

# Nancy malade de son urbanisme

Une association de quartier s'oppose avec succès aux projets du maire, M. Rossinot, qui souhaite aménager des terrains situés à l'est de la ville

de notre correspondant

UATRE-VINGT-HUIT citoyens vont-ils bouleverser les plans du président du district de l'agglomération de Nancy, le député maire André Russinut? Ce ne serait, à dire vrai, qu'un épisode malheureux de plus dans le dossier-fleuve qui empoisonne les affaires municipales depuis 1985. Précisément depuis le jour où M. André Rossinot, au terme de deux années de présence à la mairie de Nancy, se décide à récupérer une vaste zone d'entrepôts commerciaux située à l'est de la ville, pour en faire une a vitrines. de la ville, pour en faire une « viurine ».

Depuis lors, la ville a systématiquement fait Depuis lors, la ville a systématiquement fait jouer son droit de préemption sur les terrains. Les entrepôts, pour la plupart, ont été rasés, laissant place oette à des dizaines d'bectares de friches coincés entre un canal et la Meurthe. Si tes projets d'aménagement de l'espace se sont multipliés, M. André Rossinot et son adjoint délégué à l'urbanisme, le député Claude Gaillard, sont régulièrement allés d'échec en échec. Et la zone, baptisée «Stanislas-Meurthe», en hommage à la place la plus célèbre de Lorraine, reste désespérément désette.

#### Deux projets à la trappe

Dernier écueil en date : l'avis défavorable que viennent de rendre les commissaires chargés de l'enquête publique sur la ZAC Stanislas-Meurthe, Une désapprobation fondée sur les observations consignées par les quatre-vingt-bnit Nancéiens qui ont accompli la démarche de consulter le dos-sier déposé à l'hôtel de ville, et dont pas un n'a trouvé de charme au projet qui lui était proposé. De quoi agacer considérablement André Rossinot et Clande Gaillard, qui ont du revoir leur copie lors de la réunico ad hoc du conseil municipal, qui a eu lieu lundi 21 octobre.

Sans doute les deux bommes ont-ils pris l'habitude de faire face à l'adversité depuis le lance-ment de cette opération. Ils ont successivement

spectaele conçu par l'architecte britannique Norman Foster - remplace depuis par la décisinn d'édifier un «super Zénith» en banlieue, - puis cetui de meubler la ZAC avec un nouvel bôtel destiné au conseil général. Mais entre-temps les élus du département unt décidé de racheter et d'occuper un ancien hôpital militaire proche du

Les deux équipements étaient, à chaque fais, annoucés comme l'« élément structurant » de la zone. Ces deux échecs de la vutonté du maire sont t'œuvre d'une association locale de défense du quartier, pilotée en sous-main, quoiqu'elle s'en défende, par une conseillère municipale passinnnée d'architecture, M™ Françoise Hervé, et par un avocat du barreau de Naney, M• Grégnire

M. André Rossinot avait pourtant musclé son actinn en associant, pour l'aménagement de la zone, l'architecte Remy Butler et le paysagiste Alexandre Chemetoff, deux hommes au palmarès éloquent. Le premier, responsable de la coordination architecturale du comité d'organisatinn des Jeux olympiques d'hiver 1992, a réussi un fort bel exercice en construisant près de Nancy un lycée exercice en construisant près de Nancy un lycée des biotechnologies en tout point remarquable. Le second, entre autres trophées, peut arguer de l'aménagement du jardin de La Villette ou de sa collaboratinn avec Renzo Piano pour les établissements Schlumberger de Montrouge. Mais le remodelage total de l'Est nancéien qu'ils ont proposé a provoqué des réactions d'une rare violence ehez beaucoup de connaisseurs locaux de l'urbanisme, qui leur dénient le droit de rompre l'équilibre de la ville induit par la juxtaposition paralléle des axes nord-sud tracés au fil des siècles, jusqu'aux ensembles dus à Stanislas Lesezynski. jusqu'aux ensembles dus à Stanislas Leszczynski.

Les Nancéiens sont traumatisés par les saccages de la ville commis depuis le début des années 50. Les commissaires enquêteurs font d'ailleurs explicitement résérence au Haut-du-Lièvre, ensemble de barres réalisé sur les hauteurs de Nancy en 1955 et 1960, et à la tour Thiers, cet édifice sans style et sans charme qui défigure la place de la Gare et offre une bien triste image aux visiteurs qui descendent du train. Visible depuis la place Stanislas, il enlaidit la ville et fait regretter l'épo-

que du béton triomphant. Dans ce contexte, Butter et Chemetnff ont fait figure de provocateurs en proposant de rayer en biais, d'un immense boulevard longiforme, la zone Stanislas-Meurthe, et d'isoler du centre-ville, par des bâtiments indé-finis, les bassins datant du dix-huitième siècle.

## Une pièce

Les opposants funt remarquer qu'il existe dans les cartons d'autres projets, dunt un assure qu'ils joignent à une «saine» conception de l'urba-nisme une qualité d'architecture à laquelle Rémy Butler, en fait, ne s'est pas encore attaqué. Mais M. André Rossinnt ne veut pas en entendre par-ler. «La ZAC elle-même concerne 10 hectares; le quartier, dans sa totalité, en recouvre 300 », fait-il remarquer. En d'autres termes, l'urbanisation n'est qu'une pièce de puzzie, qui comporte aussi l'immense chantier d'aménagement des rives de la Meurthe, entrepris it y a cinq ans avec le concours de l'Etat.

Au-delà, le « projet d'agglamération » que met en ce mament en œuvre le district de Nancy entraîne théoriquement une revitalisatinn du sec-teur en lui ôtant définitivement toute vocation semi-industrielle, grâce au départ de l'actuelle gare de marchandises de la SNCF. Bref : si les environnementalistes gagnent les premières manches, le maire ne désarmera pas. « D'ailleurs, j'ai déjà des contacts poussés avec quatre ou cinq investisseurs importants », ajoute-t-il sur le ton de la confidence calculée.

Reste pourtant, dans l'immédiat, un problème politique de taille, d'autant que les propres amis du maire commencent à se lasser. « J'étais moi-même en désaccord avec plusieurs aspects Butler-Chemetoff's, n'hésite plus à proclamer Claude Gaillard, pourtant rapporteur du dossier devant le conseil municipal. Une nouvelle enquête publique se prépare, alors que la population, de son côté, se désintéresse de plus en plus ouverrement du dossier. Elle a trouvé la quiétude en transfor-mant les friches de Stanislas-Meurthe en terrain

BERNARD MAILLARD

# «Pépinière à deux têtes» en Haute-Garonne

Pour décongestionner Toulouse, le conseil général s'efforce de lavoriser l'implantation d'entreprises à la campagne. Mais la métropole conserve ses attraits

LANTÉ sur le bord de la voie rapide Toulouse-Saint-Gaudens, éclaire la nuit, le meau, de grande dimenattire l'œil par son texte : « Pépinière d'entreprises ». Juste derrière, au milieu des prés et des champs de mais, un cube de verre et de béton affiche sa modernité inso-lite. A l'intérieur, dans les bureaux et les ateliers sentant encore la peinture fraîche, plusieurs équipes de jeunes audacieux travaillent sans compter leur temps. Ils vienment de créer leur entreprise et, à l'abri de cette couveuse en pleine campagne, préparent leur sortie sur le champ de bataille de la concurrence.

Edifiée, en 1989, par le conseil géoéral de la Haute-Garonne, la pépinière d'entreprises de Martres-Tolosane o'est pas aussi isolée qu'il y paraît. A 70 kilomètres au nord, sur a commune de Ramonville, dans la hantiene de Tonionse, on trouve sa copie conforme mais deux fois plus vaste. Elle héberge une vingtaine de sociétés nouvellement nées.

Les deux établissements sont gérés par la même société Théogone – et animées par le même directeur, M. Daniel Blondé. Ils fonctionnent de manière identique et se veulent complémentaires. Ici pas question d'opposer patrons des villes et patrons des champs, mais, au contraire, d'offrir aux jeunes qui se lancent les mêmes chances - loyers modestes, services communs, conseils en tout genre - sur deux

L'objectif do département et de son bras séculier, le Comité départe-mental de développement économi-que (CDDE), est triple (I), Favoriser l'éclosion de nouvelles firmes en donnant un coup de pouce à leurs créateurs durant les années initiales les plus dangereuses. Selon les statis-tiques de l'INSEE, la moitié des nouvelles entreprises disparaissent an cours des cinq premières années, mais ce taux de « mortalité infantile» est ramené à 20 % si elles reçoivent une assistance convenable. Il s'agit ensuite de décongentionner Toulouse, métropole boulimique qui

nées ainsi que l'essentiel des activités économiques, culturelles et universi-taires de la région. Il faut enfin tenter de sauver du déclin le bassin industriel dn Salat - affloent de la Garoane - où s'étiolent noe demidouzaine de sociétés chevronnées.

D'où l'idée de créer une pépinière à deux têtes : l'uoe à Ramooville, attractive parce que située dans l'agglomération toulousaine, donc rentable, mais jouant le rôle d'agent recruteur, l'antre à Martres - dans le bassin du Salat - recevant l'appui financier et le trop-plein de la promière. Pour aménager un environne-ment favorable autour de la pépinière campagnarde, un syodicat intercommunal Salat et Garonoe (SYGES) a été constitué avec vingttrois communes rurales. Elles devraient offrir des zones d'activités aux intures entreprises, - qui tou-chent des primes deux fois plus élevées qu'en ville, – des logements à leurs personnels et un cadre de vie de qualité à leurs familles.

#### Le deuxième âge de la décentralisation

Le dispositif, fort astucieux, est expérimenté pour la première fois en France. Il préfigure le deuxième âge de la décentralisation : celle des métropoles régionales vers leur hin-terland. A ce titre, il a été classé par Bruxelles comme centre enropéen d'innovation.

Après deux ans de fooetionnement, les résultats sont à la fois positifs et décevants. Sur l'ensemble des deux sites, vingt-trois équipes de jeunes «entrepreneurs», pour la plupart diplômés do troisième cycle, ont créé antant de sociétés, dont les trois quarts dans les secteurs de pointe de l'informatique, de la bureaucratique et de la biotechnologie médicale. Elles emplojent déjà cent cinquante personnes. Une seule a déposé son bilan, quatre sont déjà « sorties » et, des l'an prochain, six autres vont, à leur tour, déployer leurs ailes. La demande est telle que les locaux des denx pépinières sont en cours d'agrandissement. Mais le bilan est 31000 Toulouse. Tél.: 61-33-43-80.

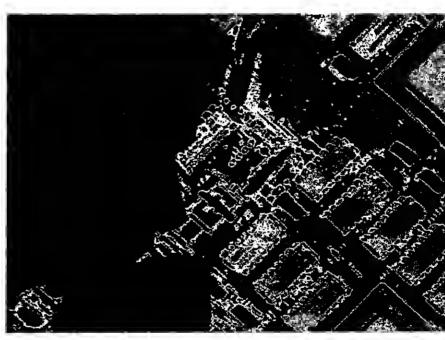
... concentre déjà les deux tiers des tout de même décevant. Théogone babitants de la Haute-Garonne, le cet à l'image du pâté d'alouette. Le quart de la population de Midi-Pyrégros des jeunes entreprises tourne à Ramooville, la plus petite part à Martres. Et de celles qui sortent - ou vont sortir - des couveuses, aucune o'a choisi de construire son usine dans le territoire du SYGES. Sauf exception, leurs patrons préférent rester aux environs de Toulonse.

Apparemment, il est aussi difficile de convaincre un industriei de franchir les 70 kilomètres séparaot le Capitole du Salat que de lui faire faire un saut de 700 kilomètres entre l'Ile-de-France et l'agglomération toulousaine. Les raisons invoquées soot les mêmes. Personne n'aime changer d'adresse, les épouses redoutent l'isolement de la France profonde, et pour leurs enfants, l'éloignement des établissements scolaires performants. Le charme des bois ne remplace pas les attraits de la grand-

A cet égard, le syndicat intercommunal Salat et Garonne a-t-il vraiment joué son rôle d'accueil? Bien qu'il ait quatre ans d'existence, on en est toujours au stade des projets. La réhabilitation des vieilles maisons de briques comme celle des espaces publics des bourgades, le oettoyage des friches iodustrielles, l'amélioration des petites routes, l'ouverture de centres de formation pour la maind'œuvre locale vieillissante et peu onalifiée. l'animation des villages. tout cela se fait attendre. En outre, le syndicat ne groupe encore que des communes rurales impécunieuses. La plupart des collectivités du secteur ayant sur leur territoire soit des usines soit une population dépassant deux mille ames n'ont pas daigné le rejoindre. Additionoer les pauvretés o'a jamais engendre la richesse. Bref, les élus locaux révent d'arrirer les entreprises de pointe et leurs taxes professionnelles, mais out-ils compris qu'il faflait d'abord les mériter?

MARC AMBROISE-RENDU

-(1) CDDE : 9, rue des Trais-Banquete,



## **Akatel CIT Trégor:** le monde des télécommunications

Alcatel CIT, filiale française du leader mondial Alcatel dispose de compétences exceptionnelles couvrant l'ensemble des techniques des systèmes de Commu-

Alcotel CT assure une responsabilité globale, de la conception des réseaux au suivi technique, en pas-sant par la fourniture des centraux téléphoniques, des équipements de transmission et de la farmation du personnel des clients.

La région du Trégar peut s'enorgueillir de la présence de quatre établissements Alcatel C.IT, représentant quelques 2300 emplois dans une grande partie des domaines de compétence Alcatel.

A Lancion tout d'abord, ce sont 3 pôles consocrés à la recherche en matière de commutation et de trans-mission numériques, à la fabrication de matériel de transmission et à la formation.

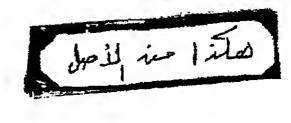
Les produits étudiés ou fabriqués apportiennent ou domaine de houte technologie: commutation temporelle, large bande, lasers, circuits hybrides... A Trèguier ensuite, des équipes pluridisciplinaires se déplacent à travers le monde pour planifier, organi-ser et réaliser des réseaux de télécommunication.

Alcatel CIT dans le Trégor : 2 300 person nes au premier rang mondial des Télé-communications.

ALCATEL

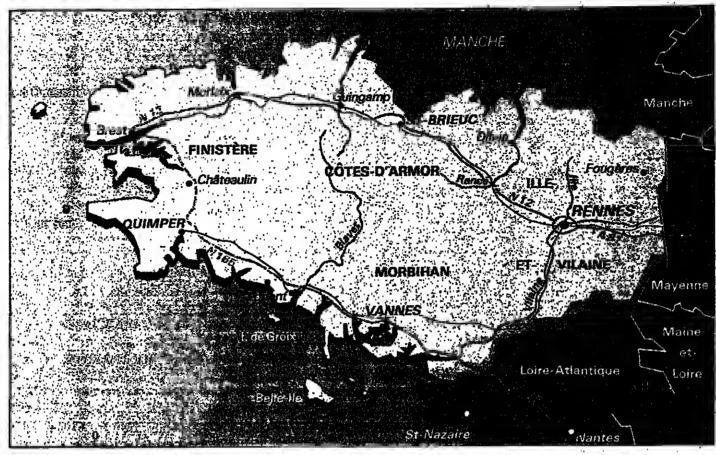
CIT

Service Communication: 3, rue Ampère 22304 LANNON - Tél.: 96 05 48 48





# BRETAGNE: le sursaut ""



Population: 2 795 638 habitant agglomérations (245 100 habitants (201 500 habitants (83 900 habitants) Quimper (65 900 habitants)

Départements Côtes-d'Armor (préfecture : Saint-Brieuc) (préfecture : Quimper) Ille-et-Vilaine (préfecture : Rennes) Morbihan (préfecture : Vannes) Superficie: 27 208 km<sup>2</sup>

Préfecture :

# Les sirènes du centre en pays rose

Le souci de surmonter les difficultés régionales conduit souvent socialistes et démocrates-chrétiens à oublier leurs divergences

AR Ouest-France ou Télégramme inter-posé, en Breton aime surcroît dans le Finis-tère, quand il s'agit du Nord face au Sud...!» M. Ambroise Guellec, maire de Pouldreuzie et député CDS du pays bigouden, n'a pourtant rien du va-t-en-guerre. Meis les centristes armoricains ont bien voulu marquer, il y a quelques jours, lors d'une réuniuu houleuse, qu'ils ne se laisseraient pas marcher sur les pieds par le Parti républicain. C'était à l'occasion de la désignation des délégués locaux aux instances dirigeantes de l'UDF. Ont même été tenus des propos publics très aigres-doux. L'ancien secrétaire d'Etat à la mer de M. Jacques Chirac a prévenu : «Je conduirai la liste de l'opposition dans le Finistère ò condition qu'au préalable

l'UDF pour anéantir les querelles picrocholines dont nous sommes si friands ». Ses ambitions sont nettes. S'il ay van, ce ne sera pas pour faire de le figuration. Que M. Yvou Bourges, actuel président RPR du conseil régional, qui se représente en Illo-et-Vilaine, le sache! Et M. Alain Madelin, conseiller régional PR,

Ancien maire de Dinard, ancien haut-commissaire de la République en Afrique noire, admirateur à la fois de De Gaulle et de Gaston Defferre, car ce dernier fut ministre de la France d'outre-mer puis « le père de l'excellente réforme de la décentralisation », le sénateur Bourges se présente lui-même comme un « dénominateur commun». Il ne se connaît pas vraiment d'ennemis politiques et son esprit conciliant facilite les ren-

le ménage et lo clarté aient été faits à contres œcuméniques, ce dont raffo-l'UDF pour anéantir les querelles lent les Bretnus lorsqu'il s'agit d'un grand combat. « Pour préparer le plan Universités 2000, j'ai réuni les quatre présidents des conseils généraux et les huit maires des principales villes. A l'unanimité ils m'ont désigné comme interlocuteur unique de l'Etat. Ça o marché et on a gagné », se réjouit-il.

> Le système Marcellin

Iei ou là, le RPR dispose de cadres, de leaders (M. Charles Miossec qui préside le conseil général du Finistère), de quelques « électrons libres » non sans talent (M. Bertrand Cousin qui vient d'écrire un livre captivant Bretagne: à l'ouest, du

nouveau l) mais d'une représentation somme toute limitée; alors que la démocratie chrétienne traditionnelle ment bien implantée dans l'Ouest semble opérer une nouvelle remon-

nuances entre le centre et les responsables socialistes, en majorité rocar-diens, sauf en Ille-et-Vilaine où s'est établie une alliance étrange entre josetable une alliance etrange entre jos-pinistes et fabiusiens, apparaissent d'ailleurs minimes. Reste le Parti républicain, qui, à Vannes par exem-ple, tient bien les rênes et fait preuve de pugnacité pour attirer les entre-prises unuvelles, ainsi qu'à Dinan-Sans eublier, dans out accembles. Sans oublier, dans cet ensemble, un système astral spécifique et bien organisé en réseaux de clientèle, surtout rurale : le système Marcellin, du num du président UDF du conseil général du Morbihan.

Vieux routier de la politique, l'ancien ministre de l'intérieur tient méticuleusement en main son département, la pinpart du temps depuis son appartement parisien du boule-vard de Latour-Maubourg. Ministre à de très nombreuses reprises depuis 1948, il garde pour cette raison des relations complices et anciennes avec M. François Mitterrand. C'est lui qui est à l'origine de la création, en 1985, de la Mission interministérielle pour l'aménagement de la Bretagne, ins-tance permanente de concertation entre le conseil régional, les services préfectoraux et la DATAR.

« Son système est efficace », reconnaît M. Jean-Yves Le Drian, maire socialiste de Lorient, proche de M. Jacques Delors. « La politique de M. Jacques Delors. «La politique en Bretagne n'est que paradoxe, ajoute-t-il. En 1988, M. Mitterrand a fait un bon score dans le Morbihan, département de droite, aux législatives le PS réussit bien en Bretagne, aux municipales il remporte les principales villes, mais aux régionales et cantonoles il plonge!» Droitegauche? Le clivage n'a guère de sens lorsque Vannes et Lorient veulent cuvrer ensemble pour être reconmes lorsque Vannes et Lorient veulent ceuvrer ensemble pour être reconnues pôle universitaire. Il est acéré, en revanche, au sein même du conseil municipal, puisque le directeur de la chambre de commerce fait partie des opposants au maire. A qui la fante si le port de pêche périclite ou si la ligne de ferry Lorient-Gijnn, en Espagne, est proche du dépôt de bilan? Mais à qui les fleurs si le trafie d'aliments du bétail a grimpé depuis le début de l'année de 19 % ... au déforment du port de Brest? au détriment du port de Brest?

Où va-t-elle se nicher, la politique l Dans te Sud-Finistère, les observateurs trouveront une organisation de pêchenrs à droite, une autre à gauche... Ah, Astérix!

Lire la suite page 12 FRANÇOIS GROSRICHARD

COUP DE CŒUR

## Sa Majesté la langoustine

ANS les caisses jaunes estampilées à la marque de la chambre de commerce de Quimper, impeccablement ali-gnées, elles frétillent, fraiches, vivaces, merveilleuses. Il y e trois heures à peine, elles se cachaient encore dans leurs terriers, sous la vase, par 100 ou 150 mètres de profondeur. Les cours se tiennent très bien sous la criée de Guilvinec et de Saint-Guénolé, joyaux de la pêche bigou-dène : 23 francs le kilo pour les plus petites - la taille réglementaire minimale est fixée à 8 cm -100 voire 120 francs - pour les

Débarquée en fin d'après-midi par les pêcheurs eux-mêmes du Wapiti, rouge vif, du An Eostig, noir au liseré jaune, du Sent Jakez, ponté et costaud, Sa Majesté la ancoustine est prestement acheminée sur des chariots jusqu'au bâtiment de la criée. Dans la froidure humide, les marayeurs, d'un imperceptible hochement de têta, font monter ou baisser les prix per

Ces langoustines-ci sont d'un rose soutenu, accentué par les deux énormes grains de caviar que sont leurs yeux nuirs. Celles là tirent sur les tons pêche, diaphanes et presque translucides. Leur corps ciselé, leur rostre, et leurs pattes si bien dessinées convaincront tout un chacun des talents d'artiste de la nature. A côté d'elles, les lottes aux têtes hideuses et disproportionnées, les

lieux noirs éviscérés, les roussettes sanguinolemes et les celemars gluants témoignant d'une mer qui n'est: pas toujours accorte. Dans les ports bigoudens (500 bateaux, 2 000 marins, 80 mareyeurs, 730 millions de francs de chiffre d'affaires), on vise le heut de gamme, «La que-lité de nos produits et la pennenence de cette qualité sont notre capital. Ca s'entretient et ça se valorise», explique Simon Lepape. président du comité des pêches de Guilvinec.

48/23

6 ...

#### Rubans blancs

Chaque année, les professionnels décement à certains d'entre eux un ruban blanc. Bravo donc au Lochenn-ar-moor, patron Emile Le Cléac'h, au Gwelorn, patron Jacques Culdeau, au Kan-Atao, patron Aimé Gueguen, et à quelques autres équipages.

Tendis que résonne encore la volx éraillée du crieur, Simon Lepape est allé ranger son chakttier à couple avec un fileyeur au fond du port. Il repart demein à 5 h 30 pour le Pouleiller, le Perc à ferrailles, le Trou à Emile ou autre lieu dans l'ouest de Penmerc'h. «L'idéal est de mestre le chalut à l'eau un quart d'houre avant le lever du soleil. Le poisson redescend vers le fond. » Kenavol Simon, Ronan, Jean-Yves, Coren-

# Morbihan, c'est ici que j'investis.



Certificats Coopératifs d'Investissement

Investir en Morbihau, c'est investir dans le 4º département français pour le Tourisme et le 5e pour l'Agriculture. C'est aussi investir dans un département qui a su fortifier son tissu industriel : agro-alimentaire, cosmétique, mécanique, transports... pour deveuir aujourd'hui l'un des plus dynamiques de l'Ouest.

Le Crédit Agricole du Morbihan, eu participant activement au développement économique local, est complètement lié à cette croissance. Pour preuve de sou dynamisme, la 1<sup>re</sup> banque du Morbihan a été aussi la 1<sup>re</sup> banque mutualiste française à entrer eu Bourse, dès 1987.

Fort du succès de cette 1<sup>re</sup> émission et avec un an d'avance sur les échéances européennes, le Crédil Agricole du Morbihan lauce sa 2º émission de Certificats Coopératifs d'Investissements. Cet apport permettra d'épauler encore plus efficacement les acteurs économiques locaux.

Investir daus le Crédit Agricole du Morbihan c'est aussi investir dans le Morbihan.



### **TENDANCES**



Budgets régionaux

(Source: ministère de l'intérieur.)

# Hrsay

Population:

Principales

Remmes

2 795 638 habitem

aggiomérations

1245 100 habitante

(201 500 habitaris)

(115 500 habitant

(83 900 nabitants

165 900 habitants

THE PERSON ASSESSED

SAFERIC SAFETY CONTRACT water governo unique

THE THE PART WELL

Apripere Dam en tempa

機能 toter 117.

W mateur Tire

Regarding the traffic or putter

water to their a stage.

के**ल** स्टूब नएक न एक प्रश्नी

\*\*\*\* \*\* . \*\*\* : 22 2 2

expense of comment

-agramany to the Str.

30 1.4. W

27.00

-

price to the second

Hart Brender & Jack

Aus im meine fine fine gent

LOCKERS AND SECTION

THE PARTY OF THE PARTY OF

goes Crant a tr

ment of the second

Charles of the state of

major examine in the

factories and the factories

Land Same Same of the

send to a const

A in All to a market

partation of the profit

le de la la

A . Waste Die an whate,

gra,

The second second TO ME THE MAN THE

State of the state of

· Butters :

F 1 # 14 F

100 Dr. 1-38 30 The 18

Tares que esses

Seent-Sneez

Ownor

este la langoustin

# d'une presqu'île

du territoire, la Bretagne doit; aujourd'hui qu'elle possède voies rapides et trains à grande vitesse, compter sur ses propres initiatives... En veillant à ce que l'élargissement de l'Europe à l'est ne pénalise pas, à l'ouest, la façade maritime de l'Hexagone.

Longtemps enfant chéri

des responsables

de l'aménagement

U cœur dn Meoé et dn pays de Rostrenen, là où la Bretagne fleure si bon la ruralité, mais où l'hémorragie démographique soit une spirale inquiétante, on vous domandora de garder en mémoire cette maxime : « Il existe une triple façon d'être Breton : être né breton, vivre en Bretagne, et sur-tout avair choisi d'y travailler, »

Voilà tous les enjeux résumés : les monvements de population, l'emploi et l'activité, et par-déssus tout le caractère des hommes. Le temps o'est d'ailleurs pas si lom où les leaders du Comité d'études et de liaison des lotérêts bretons (CELIB), après avoir enfoncé les grilles des sous-préfectures et arrêté des trains, bravaient l'Etat républiral de Gaulle et de son successeur, des transferts d'industries ou de « commandos économiques » et,

Les complexes, e'est fini... S'il reste inférieur à celui de l'Alsacien ou du Provençal, le revenu disponi-ble du Breton dépasse aujourd'hui cehui da Nordiste ou do Picard.

• Chômage

10,5 %

Que de chemin parcouru depois 1951, époque à laquelle la dépense par habitant était la plus faible de France, inférieure de moitié à la moyenne nationale. Grâce surtout à l'agro-alimentaire, la Bretagne fut, de 1974 à 1987, la seule région où l'emploi industriel avait augmenté. Et de 1987 à 1990 le nombre d'emplois salariés est passé de 780 259 à 808 035.

De la plus haute technologie à la plus performante industrie, la Bretagne tient souvent le baut du pavé. Les Côtes-d'Armor, numéro un français pour la valeur de la production agricole, abrite des fleurons nommés pores, volailles, œufs. L'arsenal de Lorient va construire, à la chaîne, des frégates pour Taïwan; Yves Rocher, maire-industriel de La Gacilly, bâtit un empire dans la parabharmacie: les coopératives parapharmacie; les coopératives -qu'elles traitent le lait, la viande ou les aliments du bétail - achètent des entreprises étrangères et multiplient les bons coups.

Brittany Ferries compte parmi les plus grands armements français et investit abondamment. Stalaven, Legris, Doux, Roullier, Pinanit, Sauer, Henaff sont, pour les Bretons, des noms connus comme le loup blanc. Pardon! on allait oublier des « patrons-références » Edouard Leclerc on Vincent Bol-

#### Une vocation électronique fugace

En contrepoint, bien sûr, il faut aligner une série de fâcheux événements. Au premier rang desquels les réductions de plans de charges depuis 1986 dans les industries de la téléphonie, de l'électronique, du matériel militaire, alors quo le décollage des années 60-80 avait précisément été fondé sur les décentralisations de ces secteurs porteurs. Thomson SGS, Alcatel, la SAT, ont du opérer des reconversions douloureuses, surtont pour des salariés et leurs familles qui n'avaient pas, sauf antour des arsenaux de Brest et de Lorient, ooe réelle tradition

Guingamp, Lannion, Morlaix ou Brest notamment, auront beaucoup souffert de cette fugace et trop vite dite «vocation electronique» de la Bretagne, qui, à certains égards; restera un peu un miroir aux alouettes. Anjourd'hui, c'est l'usine Citroën proche de Rennes et les cent mille emplois do sous-traitance qu'elle fait vivre qui donnent des signes

L'agriculture elle-même, véritable nerf de la guerre économique, o'est pas assurée de son avenir. Dans l'optique de marché unique de 1993 et de ses normes sanitaires rigourcuses, les abattoirs voot devoir être modernisés comme les criées à poissoo et les PME de mareyage, à Lorient, à Concarneao, mareyage, a Lorient, a Concarneao, dans le pays de Saint-Guénolé. Le secteur agroalimentaire dispose encore de réserves de productivité considérables et ne sera probablement plus un grand recruteur de main-d'œuvre. La pêche traverse une manvaise passe avec, à Saint-Malo, les extrêmes difficultés des derniers grands chalntiers hérités derniers grands chalntiers hérités des terre-neuvas à voile. La valorisation des algues ne remplace pas facilement l'or de la morue.

«La Bretagne était traditionnelle-ment une région de production, elle doit devenir une région d'intelli-gence», martèle M. Yves Morvan,

Population étrangère

professeur à l'université Reones-I, l'un des penseurs les plus éclairés de l'aménagement do territoire du Grand Quest. Président de la chambre régionale de commerce, M. Alaio de Gouville fait un M. Alaio de Gouville fait un constat analogue: « Cette industrie que nous ovons bâtie depuis trente ans, nous l'ovons fondée sur des bras. C'est fini. Ce qui se passe à Citroën, avec la suppression de dixhult cents emplois, est précurseur de ce qui risque d'arriver dans d'auares serteurs. Formotion valeur aioutée. secteurs. Formotion, valeur ajoutée, recherche, capital-risque, doivent être nos nouvelles priorités. » Bref, comme en 1960, voici la Bretagne à l'aube d'une métamorphose néces-saire face à de nouveaux enjeux et

Dangers quant à la géographie d'abord. L'Europe qui se consolide sur l'axe Londres-Milan et qui trouve de nonveaux espaces à l'Est risque de rejeter les régions périphériques maritimes. Or, d'nne «Europe à la centrifugeuse», la

Quant an plan routier il relève presque du sacré. « Or l'Etat, pro-teste M. Yvon Bourges, président RPR du conseil régional, ne tieot pas ses engagements en 1991. C'est une rupture unilatérale et inadmissi-ble du contrat. » Quand un élu ou un chef d'entreprise a prononcé les mots magiques « la quatre voies », il a tout dit! Car il est vrai quo les Implantations industrielles nou-veiles et significatives sont presque toutes situées le long de ces grands axes est-ouest, véritables quasi-

prolongent le bassin parisien et se renforcent, attirant les grands noms de l'industrie japooaise, l'Ouest extrème au-deià de Saint-Brieuc souffre de plus en plus de son isole-meot. En effet, l'Ille-et-Vilaine assure 56 de toute la croissance résinale régionale.

# La crainte

La Bretagne tirera-t-elle tout le parti de la grande Europe? Depuis 1975 et jusqu'à maintenant, en tout eoropeens auront degage 503 mil-lions de francs. Le programme dit « Morgane », qui prend la suite (1991-1993) et qui intéresse trente-trois cantons ruraux et fragiles et les îles, table encore sur 200 mil-lions. Et l'Europe donne aussi un sérieux eoup de pouce pour la reconversion iodustrielle et sociale du Trésor et du nord de la résion.

M. Pierre Méhaignerie, président CDS da conseil général d'Ille-et-Vi-laine, qui organise dans son fief un aménagement du territoire modèle et volontariste autour de la solida-

rité financière iotercommunale et de la création de pôles ruraux d'animation et d'échange, vient précisémeot de lancer un grand projet. Il s'agit de l'aménagement d'un nouveau campus universitaire et scien-tifique, baptisé Ker Lann, sur 170 hectares à Bruz au sud de Rennes. L'objectif est d'attirer des écoles d'ingénieurs et des établissements de formetinn supérieure pour accueillir trois mille étudiants en 1993. La première école d'ingénieurs, au nom de Louis De 8roglie, devrait ouvrir ses portes à l'automne prochain.

#### *Politique* anti-dispersion

Maire socialiste de Rennes, M. Edmond Hervé est convaineu pour sa part que « les régions qui ò l'avenir compteront seront celles qui posséderont une forte armoture urbaine». D'où le pacte d'eotente conclu entre Angers, Nantes, 8 rest et Rennes, auquel a demandé à se joindre le district de Lorient La « bande des quatre... municipalités socialistes » eherehe à mener une politique aoti-dispersion sur des questions aussi essentielles que la recherehe agronomique, l'exporta-tion aux Etats-Unis, la reconnaissance de l'arc atlantique, les coproductions artistiques, L'Ouest breton aussi nourrit des grands projets sous l'appellation convenue de « technopoles » : à Saint-Brieuc-Ploufragan autour des pathologies animales et à Brest avec ce beau slogan : « Ici lo motière grise est

Le conseil régional manquerait-il de grandes ambitions? Sans avoir la réputation d'un « foudre de guerre», M. Bourges, son bureau et sa majorité ne sont pas nnn plus des petits gestionnaires «pépères». Le plan universitaire, le troisième signé par une région avec l'Etat, est intéressant et tunique. La région met aussi en place le programme de biotechnologies « Britta », le schéma d'alimentation en eau (que les pollutions d'origine agricole nmamment rendent urgent) et pré-pare le futur plan 1993-1997 dans un souci d'hamogénéité.

Mais au pays qui vit naître Renan et qui a charmé Gauguin, ce serait un comble que l'économie supplantât systématiquement le destin des âmes et l'amour fau des paysages. Présidé par le socialiste Guy Lengagne, le Conservatoire du littural acquiert, peu à peu, 750 hectares fragiles dans la baie d'Audierne, et encore plus au cap de la Cbèvre, là où parfois, la nuit et par vent à déchirer la tnile, les trépassés reviennent parmi les vivents.

Le député centriste du secteur, M. Ambroise Guellec applaudit des deux mains. L'un et l'autre furent secrétaire d'Etat à la mer, cela crée bien sûr des liens... Grand et surtout beau projet! Pour des causes qui en valent la peine et qui en appellent à l'histoire des ancêtres, les Bretons savent se serrer les coudes et élargir à qui veut le cercle des amis.

#### La semaine prochaine LE CENTRE

Dėjà publiė: l'Alsace (le Monde datė 6-7 octobre), l'Aqultaine (le Munde datė 13-14 octobre), l'Auvergne (le Monde datė 20-21 octobre) et la Bour-gogne (le Monde datė 27-28 octobre).

## Le consell régional

Président : Yvon Bourges (RPR) 4 PC; 30 PS; 17 RPR; 24 UDF; 3 div. d.; 2 CNI; 1 FN.

Résultats des élections de 1986 par départements COTES-DU-NORD

(16 sièges) Ins., 409 950; abst., 16,75 %; suff. ex., 323 239. LO: 2,11 %; PC: 12,44 %, 2 élus; P5: 35,04 %, 6 élus; RPR: 15,81 %, 3 élus; UDF: 28,28 %, 5 élus; FN: 3,89 %; UD8: 2,39 %.

3,89 %; UD8: 2,39 %.
FINISTÈRE
(25 aièges)
Ins., 611 842; abs1.,
21,21 %; suff. ex., 468 775.
PC: 6,64 %, 1 élu; PSU:
1.87 %; PS-MRG: 34,42 %,
10 élus; ODF: 33,08 %, 9
élus; opp. diss. (M. 8aeam,
ex-RPR): 13,43 %, 4 élus;
div. opp.: 2,80 %; FN:
5,D4 %, 1 élu; Verts:
2,57 %.

ILLE-ET-VILAINE (22 sièges) Ins., 518 895; abst., 21,07 %; suff. ex., 387 380. 21,07 %; sun. ex., 387 380, LO: 1,51 %; PC: 3,21 %; PS: 31,86 %, 8 élus; div; g.: 2,12 %; MRG: 0,56 %; Alt.: 0,38 %; UDF: 36,52 %, 10 élus; RPR: 15,89 %, 4 élus; FN: 3,95 %; PO8L: 0,52 %; Varts: 3,42 %.

MOR81HAN (1B sièges) Ins., 434 305; abst., 20,51 %; suff, ax. 328 877, PC: 6,73 %, 1 élu; PS: 28,46 %, 8 élus; UD8: 2,02 %; Un. opp.: 49,49 %, 10 élus; FN; 6,82 %, 1 élu; div. opp.: 1,87 %; div. opp.: 1,46 %; Verts: 3,11 %.

cain, s'attaquaient au centralisme et décrochaient de la bouche du géné-Georges Pompidou, nn plao rou-tier, un programme téléphonique, ceotres de recherches. En ces années 60, ils avaient inventé les

décentralisation. Longtemps enfant chéri de l'améoagement du territoire, la turbuoagement du territoire, la turbu-lente Bretagne à accompli en vingt ans des progrès considérables tant dans le domaine de l'économie que dans ceux de la recherche ou de l'enseignement supérieur. Les finances de l'Etat, donc la solidarité nationale, n'ont pas moins joué dans ce décollage que la ténacité, les coups de gueule, le flair, voire la chance des dirigeants. Les figures emblématiques, de René Pleven à Alexis Gourvennec, appartiennent Alexis Gourvennec, appartiennent autant au secteur des affaires, de la politique, de la mer, de l'agriculture que du syndicalisme, et depuis peu aussi de l'écologie oouvelle vague.

de nouveaux dangers.

Bretagne ne veut pas. D'où sa revendication quasi obsessionnelle pour le désenciavement et ses combats pour les ports, le téléphone moins cher, le prolongement des lignes TGV après Rennes, le sou-tien do conseil régional à une entreprise aérienne comme Britt'Air. Mais l'aéroport de Saint-Brieuc est un gouffre où s'épuisent financière-ment le conseil général, la ville et la chambre de commerce.

autorontes sans péase. A l'intérieur d'elle-même aussi la Bretagne est menacée de deux dangers d'écartèlement. Tandis que l'Ille-et-Vilaine et Rennes (avec sa technopole d'Atalante, où sont installées uoe centaine d'entreprises) prolongent le bassin parisien et se

de la désertitication

D'autre part, en arrière du cor-don littoral relativement favorisé, la Bretagne intérieure, soit une quarantaine de cantons, voit avec effroi se dessiner le scénario de la désertification rurale. Une erainte qui devrait pourtant être ramenée à des proportions moins dramatiques. Les villes moyennes sont nom-breuses et en général attrayantes. Le réseau routier (1 300 kilomètres de routes et voies rapides réalisés en quinze ans) n'est plus moyenageux. N'en déplaise à des élus qui confon-dent rapidement routes et dévelop-pement, on trouve aussi des entreprises dynamiques dans des petites villes éloignées des fameuses « quatre voies» (les meubles Ménard à Bourseul, les abattoirs Kermené à Collinée, les patés Henaff à Poul-dreuzie). Sans parler des ports avec le groupe Roullier et les engrais à Saint-Malo ou le trafie d'aliment pour le bétail en plein boom à Lorient.

cas, elle a su intelligemment puiser dans les tirclires communautaires, pratiquant à Bruxelles un lobbying remarquable. De 1988 à 1991, au titre de l'opération intégrée de développement (OID), les fonds eoropéens auront dégagé 503 mildu Trégor et du nord de la région. Bref ce oe sera pas l'argeot qui manquera à condition que les bons projets de développement émergent



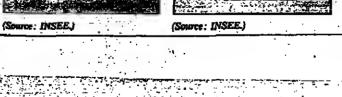
50 Agences en Bretagne

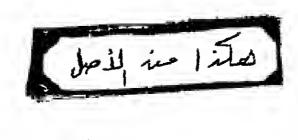
LA BANQUE DES RÉGIONS DU GRAND OUEST

Paconsulting Group

Conseil en Management

Centre des Salorges BP 794 44030 Nantes Cedex 04 Tél: 40 69 22 44 - Fax: 40 69 20 04





#### BOURGOGNE

Les vins du Môconnais sur le fleuve Jaune

LES Chinois sont des amateurs de vin. Sur le lœss déposé par le fleuve Jaune au cœur de la Chine, la vigne a trouvé un terrain particuliérement propice. A Minquan, une petite ville de la province du Henan, un vignoble a été développé au fil des siècles. Mais les méthodes de culture et de vinification sont restées très artisanales. Les res ponsables ont donc décidé de faire appel aux viticulteurs de Saone-et Loire (jumelé avec le Henan) pour le

Une mission de viticulteurs du Maconnais vient de signer en Chine un accord qui prévoit l'échange de technieiens, mais aussi la création d'une société à capitaux mixtes. Elle sera chargée d'améliorer le vignoble et de commercialiser des vins mousseux sur tout le Sud-Est asiatique. La marque « vin de Minquan-Saonc-et-Loire » a été choisie par les partenaires chinois, soucieux d'accoler au nom nne image de qualité. Dans un premier temps, les accords portent essentiellement sur la réalisation de vins mousseux mais, à terme, la production pourrait s'étendre aux vins, aux eaux-de-vie, aux sirops et jus de fruits, dans le respect du système français d'appellation.

#### MIDI-PYRÉNÉES

#### Le Tam souhaite une liaison rapide avec l'Espagne

A VEC ses trois chambres de com-merce et d'industrie à Castres, Maza-met et Albi-Carmaux-Gaillac, le département du Tarn ne fait pas forcément preuve d'unité dans le domaine consuaire. Mais les raisons historiques ont leurs limites et un travail commun est annoncé depuis une grande réunion interconsulaire regroupant également la chambre des métiers et la chambre d'agriculture, jeudi 17 octobre à Castres. Trois tables rondes ont dressé à cette occasion les différents constats qui caractérisent l'économie tarnaise : enclavement, cloisonnement interne, dépendance des marchés extérieurs pour le délainage, la mégisserie et le textile, affaiblissement quantitatif et surtout qualitatif du potentiel

Au-delà de ces constats, il a été décidé de constituer une cellule de prospection interconsulaire en direc-tion d'investisseurs. Mais les participants à cette journée ont surtout relancé le débat sur le désenciavement routier en souhaitant la création de liaisons avec le littoral languedocien grâce à l'axe Castres-Mazamet-Béziers, avec l'espoir d'une ouverture vers l

Ce supplément a été réalisé avec la collaboration de nos correspo dants : Jean-Pierre Barjon (Albi) et Claudine Mettetal (Macon).

# Privilégier l'action sur le terrain

Le gouvernement veut favoriser toutes les initiatives locales pour relancer la politique d'aménagement du territoire

de notre envoyé spêcial

ES deuxièmes Rencontres des acteurs du développement local, lundi 28 et mardi 29 octobre à Angers, ont peut-être marqué le début de la reconnaissance par les pouvoirs publics de l'importance des initiatives locales dans une politique d'aménagement du territoire. Ces journées organisées par le Centre des rencontres et d'initiatives du développement local (CRIDEL) créé en 1989 à l'initia-tive de M. Jacques Chérèque, alors ministre délégué à l'aménagement du territoire, ct présidé par M, René Souchon, maire d'Aurillac et délégué national du PS au développement rural, ont en effet été très fréquentées par le

Ms Edith Cresson v a announce la date de printemps 1992 pour des Assises nationales de l'espace rural (le Monde du 30 octobre) promises par le président de la République. M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la ville et de l'aménagement du territoire, propose d'organiser la pluriactivité et de donner une meilleure efficacité dans les aides à l'industrialisation en zones rurales en abaissant le seuil du nombre de salarlés des entreprises dont la création pourrait être aidée. M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, a expliqué le sens des propositions contenues dans le projet de loi dit « Joxe-Baylet », en particulier sur les structures intercommunales M. Sueur a également présenté le rapport qu'il venait de déposer en faveur des communes rurales.

#### Décentraliser les crédits

Mais c'est l'intervention, en cloture des travaux, de M. Michel Delebarre, ministre de la ville et de l'aménagement du territoire. qui devait assurer les adhérents du CRIDEL du hien-fondé de leur démarche et de leur engagement en faveur du développement local. En réponse aux propositions de M, Soucbon, M. Deleharre s'est en effet prononcé très clairement ponr qu'il soit possible en 1993, dans le cadre du neuvième Plan, de ne plus établir uniquement des contrats de plan entre l'Etat et les régions mais de les étendre à des niveaux infra-régionaux : « Les crédits d'Etat devront être réellement décentralisés dans l'avenir pour prendre en compte la dynamique locale», a expliqué M. Dele-

Le ministre d'Etat a souscrit aux propos de son prédécesseur M. Jacques Chérèque : « Le développement local ne peut pas être le

Séminaire

traitement social de l'aménagement du territoire. » La volonté, déjà affirmée la veille par le premier ministre, de lavoriser une véritable délocalisation des services publics à travers des schémas départementaux inscrits au budget de 1992 a été accompagnée d'une adhésion anx «valeurs» exprimées pendant deux jours par les participants de ces rencontres : la véritable démocratie passe par la participation des citoyens au développement local.

## grands prix

Venus en grand nombre, près de quinze cents participants, ces représentants des collectivités territoriales, des réseaux d'appui au développement, des ministères et des diverses institutions, des

Lumières dans la ville. – La

structuration urbaine doit être le

mercredi 27 au vendredi

29 novembre à Nancy, par

aux travaux en compagnie

toute une villes.

d'architectes, d'artistes, de

thème du séminaire organisé, du

'Association du merveilleux urbain.

et dirigé par Ricardo Basualdo à la

demande du Centre national de

formation du personnel territorial

(CNFPT). Trois chefs opérateurs de

Escoffier et Luc Pagès, participeront

cinéma : Henri Alekan, Jean-Yves

techniciens et d'élus afin de porter

un regard sur la place de l'artiste

eschéma directeur de lumière de

► Hôtel de ville de Nancy. Tél : 63-37-65-01. Poste 2201.

du conseil général de l'Hérault,

organise un colloque intitulé

compétences pour

46-70-11-60.

Environnement. – L'association

ldéal télématique, que préside M. Gérard Saumade, président (PS)

«Régions et départements : quelles

l'environnement?», vendredi 8 et

□ Télécommunications. - Un an

après sa création, l'Observatoire des

rélécommunications dans la ville, que

les « Rencontres 91 » entre décideurs

député (PS) des Yvelines, organise

manifestation, qui se tiandre mardi

10 décembre à Paris-La Villette.

samedi 9 novembre à Marseille.

Renseignements au (16-1)

oréside M. Bernard Schreiner.

locaux et techniciens des

télécommunications, Cette

place de la lumière artificielle dans le développement culturel et la

**AGENDA** 

entreprises et des banques, ont échangé leurs expériences au cours des forums et des ateliers. Car si le CRIDEL apporte un certain nombre de scrviees à ses adhérents (appui à la mise en place d'un prot, banque d'expériences, informations, bourse d'emplois...), il n surtout permis à cette occasion d'offrir à de véritables « militants» du développement local d'enrichir à l'occasion leurs

Enfin, la remise de neuf grands prix du développement local n très largement dépassé le cadre d'une cérémonie conviviale pour présenter des opérations exceptionnelles qui ont permis à des «territoires» de retrouver vie et implication de la population à travers ces « projets » dont parlait M= Cresson dans son discours d'ouverture.

CHRISTOPHE DE CHENAY

# Le « jardin secret » d'Hassan II

Loin des yeux des curieux, le château d'Armainvilliers, en Seine-et-Marne, se transforme en demeure royale

EULE la flèche jaune d'une grue, dépassant la cime des arbres, atteste, depuis plus d'un an, de la présence d'un chantier. Pour le reste, on chercherait en vain à franchir des murs et des grilles dont l'accès est interdit par une armée de pardes-chasse, « Personne ne connaît au juste la nature des travaux, confie le maire de Gretz-Armainvîlliers, M. Gilbert Pillet. Cette propriété est en quelque sorte une enclave maro-caine en Seine et-Marne» .

C'est en 1984 que Sa Majesté le roi du Maroc a racheté le domaine d'Armainvilliers au baron Edmond de Rothschild. Depuis lors, tout se passe comme si l'endroit avait mystérieusement disparu de la carte. « Il fut un

temps où les Rothschild ouvraient volontiers les grilles du château, se souvient un commerçant de Gretz. Aujourd'hui, vous aurez bien du mal à trouver ne serait-ce qu'une carte pos tale du domaine.»

Cet ancien fiel seigneurial de l'épo-one Louis XIII recouvre un peu moins de 1 000 hectares et s'étend sur trois communes : Gretz-Armainvilliers, Tournan-en-Brie et Favières, en bordure d'un lac artificiel d'un kilo-mètre de long. S'y dresse l'une des perles du patrimoine seine-et-marais, le château d'Armainvilliers. Edifié en 1884 par la famille de Rothschild en lieu et place de la vieille bilisse du dix-septième siècle, ce manoir de type anglo-normand occupe à im seul 8 846 m², répartis sur trois étages. Mais Hassan II décidait, il y a un an et demi, d'entreprendre d'importants travaux de rénovation et d'extension sur 1 343 mètres carrés. Le 14 février 1990, M. Abdelfattah Frej, administrateur des biens du royaume maro-

cain, déposait un permis de construire à la mairie de Tournan-en-Brie-

#### Une propriété « strictement privée »

Les plans dessinés par l'architecte parisien Michel Pinseau permettent de mesurer l'ampleur des travaux, estimés à plus de 200 millions de francs. Le sous-sol, dessarvi par un tunnel de livraison baptisé «le métro», débouche sur les communs : aux batteries de cuisine européennes et marocaines succèdent les légumeries, l'épicerie froide et la glaccie. Au rez-de-chaussée, les traditionnelles salle à manger, salle de chasse, les salons, antichambres et studios ne sont rien en comparaison d'un ensemble médicalisé dont bien des villages de la région se contente-raient : salon, hureau du médecin, lyses, bureau du dentiste et cabinet dentaire. La liste interminable des pièces - pas moins de deux cents - se poursuit à l'étage, avec actamment le salon et les jardins d'hiver de Sa

20.0

L'environnement du manoir est à l'avenant, puisque cette réserve, pla-cée sous le contrôle de l'Office de la chasse, abrite également une entre-prise horticole, des haras, un chenil et une kyrielle de maisons de gardiens et de régisseurs. Rares sont pourtant ceux qui approchent le château. Il est vrai que l'intendant général, M. Simo-net, découragerait les paparazzi les plus intrépides : «Le domaine d'Ar-mainvilliers est la propriété strictement privée d'un simple particulier.»

Quant au roi du Maroc, qui décla-rait le 13 février 1990, aux délégués rait le 13 février 1990, aux délégués d'Amnesty International : « Tout chef d'Etat a són jardin secret», il n'a, semble-t-il, encore jamais visité celui d'Armainvilliers.

## BLOC-NOTES

tentera de mettre en évidence l'intérêt que présentent les nouvelles technologies de communication pour les collectivités locales : rupture de l'isolement, aide à l'insertion, soutien au développement local.

► Renseignements au (16-1) 42-61-81-91.

p Esthétique urbaine. L'université d'Aix-Marseille-III organise, le samedi 9 novembre, à la faculté de droit d'Aix-en-Provence, un colloque sur le thême de l'esthétique urbaine avec le concours de l'Association française du droit de l'urbanisme. Des universitaires, des élus comme M. Robert Savy, président du conseil régional du Limousin, ou M. François tand, maine del Hejus, et d urbanistes doivent évoquer les problèmes législatifs et le rôle des décideurs dans la politique d'aménagement.

▶ Centre d'études juridiques d'urbanisme, Faculté de droit et de science politique d'Aix-Marseille. Tel: (16) 42-59-08-12.

p Finances locales. - Le Crédit local de France tiendra au CNIT de Paris, mercredi 27 novembre, ses Rencontres financières 1991, manifestation totalement consecrée aux finances et à la cestion budaétaire locales. Il présentera les grandes tendances pour 1992, les prévisions en matière d'équipement. l'évolution des relations financières entre l'Etat et les collectivités, le problèma de l'endettement des

► Renseignements au (16-1) 40-57-76-67 ou 40-26-05-33.

# rue François de Sourdis, 33077 Bordeaux cedex. Tél : (16-1)

NOMINATIONS

**Publications** 

l'audiovisuel et des

Communication, - L'ABC des

NTC fait le point, en une centaine de

pages, sur les nouvelles techniques

vidéotransmission, monétique, télétravail... Réalisé par l'Institut de

de communication à l'usage des collectivités locales : cablage,

télécommunications en Europe

Télécom, et l'Observatoire des

télécommunications dans la ville.

► Disponible gratuitement à l'agence Aquitaine nouvelles com

nications, hôtel de la région, 14.

régional d'Aquitaine, France

(IDATE), il est édité par le conseil

 M. Jean-Pierre Reflourgeon directeur du cabinet du président Rebourgeon a succédé, le 1- novembre, à M. Gérard Deliard comme directeur de cabinet de · M. Pierre Chantelat, président de le région Franche-Comté. [M. Rebourgeon est né le 27 mai 1951 à Pommand (Côte-d'Orl. Titulaire d'une maîtrise de droit public de l'université de Diion. Il a ensuite suivi les cours de l'Institut. des hautes études de droit rural et d'économie agricole de Paris. Après avoir exercé diverses responsabilités dans le domaine social au ministère de l'agriculture, il intègre, en 1984, le cabinet du président du conseil régional de Bourgogne. Il est nommé, en avril 1985, secrétaire

# **Bretagne: les sirènes** du centre en pays rose

Seul président socialiste d'un conseil général breton (les Côtes-d'Armor), M. Charles Josselin, rocardien, a du vague à l'âme. « Quand je veux me retrouver en terre socialiste, la destination la plus proche est la Haute-Vienne ou le Pas-de-Calais. » Il préside encore le bureau régional d'information socialiste (BREIS), mais songe à passer la main. Il garde aussi quelque amertume au cœur, M. Rocard puis Me Cresson lui avant osteneiblement préféré le finic. ayant ostensiblement préféré le finis-térien Louis Le Pensec depuis 1988 pour représenter la rocardie bretonne

Mais «l'exception» socialiste des Côtes-d'Armor n'entraîne aucun dysfonctionnement majeur, a Je ne suis ni victime de la région ni privilégié par le gouvernement », constate M. Josselin. Il faut donc d'abord se débrouiller soi-même, sur les dossiers agricoles au premier ehef. La pollution des eaux douces et marines par les nitrates, l'épandage à baute dosc du lisier de porc, le traitement des fientes de volaille, la multiplication des élevages dans des ateliers fermés font de ce département la zone-test pour un nouvean challenge : com-ment concilier une agriculture performante et intensive avec le maintier d'un tonrisme de qualité et la défense de l'environnement et des paysages? Un projet de traitement les déjections animales, dénommé Fertival, est en discussion avec les vements écologistes ne le voient pas

d'un bon œil. Ce serait implicitement encourager les tendances actuelles. nous aurons d'énormes mutations à conduire dans les prochaines années. L'environnement et l'aménagement du territoire, voilà les thèmes majeurs du prochain mandat du conseil géné-

il est à peu près sûr que les candidats écologistes feront en mars prochain une percée notable. M. Bourges ne rejette d'ailleurs pas l'idée de s'appuyer partiellem sur eux pour constituer une majorité. royaume de l'ambiguité!», lance-t-il.

# Une grande dame :

De toute façon, des affaires aussi sensibles que la construction de ports de plaisance contestés (à Trébe par exemple), la défense des sites magiques (la pointe du Raz), les méthodes et habitudes de pêche brutales (filets mailiants), voire destructrices (dragage des coquilles Saint-Jacques), et surtout la production porcine et ses dérivés impliquent des choix politiques courageux. Or le porc est un roi intouchable. Des éleveurs sont aussi des élus, et même des suppléants de députés.

« Depuis juin 1989, on gagne des sous, se réjouit M. Jean Salmon, à Hénanbihen, par ailleurs président

de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles. La bonne tenue des cours va même audelà de nos espairs.»

général de la même collectivité.)

Restent quatre composantes, diversement influentes, du paysage politique. Fort depuis la Résistance ians la Bretagne centrale et dans la banlieue de Lorient à cause de l'arsenal, le PCF, mois après mois, s'effrite pourtant. La rupture récente avec son parti du premier adjoint au maire de Lannester, qui s'était préparé à prendre la succession, a fait grand bruit. Les mouvements qui en appellent inlassablement au « peuple breton » – Emgann, POBL, Frankiz Breizh, Union démocratique bretonne – et qui présenteront des mordre sur la mouvance écologiste et s'adresseront aux militants d'une culture et d'une langue qu'il est urgent selon eux de «reconnditre offi-ciellement». Leur audience toutefois reste inversement proportionnelle au bruit que font sporadiquement leurs «bombinettes». Quant aux thèmes favoris que développe M. Jean-Marie Le Pen, ils n'ont qu'une prise secon-daire sur un électorat somme toute modéré même si la région ne rechigne pas, à l'occasion, à se mon-trer rebelle. Les usines automobiles de Rennes comptent très peu de tra-vailleurs étrangers et d'ailleurs le slogan de certains ouvriers de Citroën retentit d'une tonzlité plus que patriotique : « Mieux que nippon,

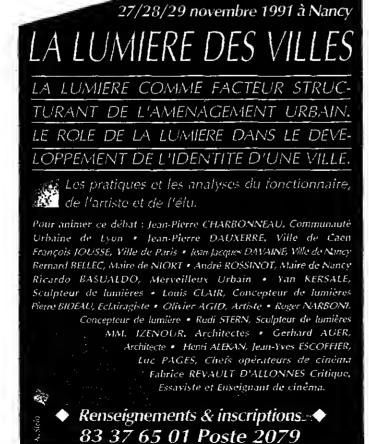
breton l » On allait oublier une grande dame, l'Eglise. A l'abbaye de Boquen il y a vingt ans, Bernard Besret fut un moine engagé et lumineux qui, gla-cant d'effroi les gardiens du dogme, donnait la communion aussi aux divorcés. Qu'il se fut agi de la Jeunesse agricole chrétienne, de la com-promission de certains membres du clergé avec l'ennemi pendant la

guerre de 1939-1945, des «curés rouges» proches du PSU, actifs soutiens des grévistes des abattoirs on du Joint français dans les années 70, l'Eglise catholique n'a jamais eu peur de toucher à la politique. Et quand l'université catholique de l'Ouest, à partir d'Angers, tisse son réseau, par exemple en choisissant de renforcer Guingamp, elle se positionne par rapport aux projets de M. Jospin et prend toute sa part dans la politique universitaire. Dans le secteur de l'en-seignement technique et agricole notamment, il faut compter avec elle.

Que les amateurs de sociologie politique méditent bien ce qui va suivre. Un constat administratif d'abord : à Pouldreuzic - deux mille bitants et fief de l'auteur du Cheval d'Orgueil - l'école publique compte quarante-huit élèves, l'école Notre-Dame-de-Lorefte cent vingtdeux... Une histoire ensuite: M. Yvon Bourges habite a Saint-Brisc, mais le dimanche il traverse l'estuaire du Frémur pour aller à la messe à Lancieux. « J'aime beaucoup le curé de la paroisse et, après l'office, on parle volontiers politique. Il me donne de bons conseils...»

Un souvenir enfin. Sur la place de on souvean entin. Sur la place de la Préfecture, à Saint-Brienc, on peut lire cette inscription: « Dans la mult du 5 au 6 brunaire An VIII (septem-bre 1799), ici, mourut glorieusement le citoyen Poulain-Corbion, Jean, François, Pierre, procureur syndic de la commune. Sommé, les basonnettes sur le cœur, de crier « Vive le Roi », il répondit « Vive la République » et tomba aussitôt percé de coups. » La plaque qui commemore l'événement est apposée sur la façade de la cathédrale, bien en évidence. Qui dira que Dien et la République ne font pas

bon menage en Armorique? FRANÇOIS GROSRICHARD



COMMUNICATION

La limitation publicitaire de l'alcool et du tabac en Europe

Londres accuse Bruxelles

de menacer la liberté de la presse

Le secrétaire d'Etat britannique européenne parvenait à ses fins, aux entreprises, M. John Red-cela mettrait en eause environ

En parallele à un accord entre FCA! et Dai-Ichi-Kikaku

Polémique autour

d'un spot anti-tabac

Le septième groupe publicitaire l'objet d'une première misc en japonais, Dai-lehi-Kikaku (DIK), garde du groupe publicitaire bor-

wood, s'est atlaqué vendredi

25 octobre aux nirectives de la

Communauté économique euro-

péenne sur la limitation de publi-

cité en faveur de l'alcool et du

Dans un communiqué, M. Red-

wood a indiqué que, asi le flot

octuel de directives restrictives

continue, lo liberté de la presse

elle-mème pourrait être menacée »,

en concluant qu'il ne s'agissait pas

la d'e une exagération ». Selon le secrétaire d'Etat, le tabac et l'al-

cool, mais aussi les cosmétiques et

les produits destinés aux enfants.

tous secteurs visés par ces restric-

tions, représentent entre 20 % et

40 % des investissements publici-

taires réalisés par les entreprises britanniques. Si la commission

vient d'acquérir 10,7 % du capital de la holding FCAB (groupe FCA!), contrôlé à 66 % par ses dirigeants (MM. Philippe Calleux,

Jean Feldman, Jean-Fred Koenig et Marc Bourgery) et par diverses institutions financières pour le

reste. FCAB détiendra pour sa part 20 % de l'une des filiales de

DIK à Tokyo, En outre, FCA! vient de renforeer sa structure a hors médias » en créant ID-

Marco Polo, issu du rapproche-

ment de son agence de marketing direct et de promotion IDM avec Marco Polo, rachetée à Eurocom.

Seule ombre au tableau pour

FCA!: sa récente campagne con-tre le tabagisme, avec le spot

Fumer, c'est contre ma nature»,

dans lequel sont mis en scéne

canyons et cow-boys apparentés à l'image de Mariboro. Elle a fait

l 700 magazines el quelques

16 000 emplois, a noté M. Red-

wood, qui a fait remarquer que,

contrairement à la France, où la

presse technique et spécialisée peut

aussi compter sur les aides de

l'Etat, les magazines d'outre-

Manehe sont majoritairement

financés par la publicité. Or,

ajoute-t-il, a une presse libre u

besoin de sources de revenus indé-

Les Britanniques demeurent lar-

gement convaincus que la régle-

mentation publicitaire devrait res-

ter du ressort de chaque pays. Une opinion que flatte M. Redwood,

selon lequel chaque commissaire

européen « a sa petite marotre » en

ce domaine, ce qui aboutil à «un

delais Lemeunier/Leo Burnett

(BL/LB). L'agence estime qu'en

détournant le personnage et les

décors créés en 1956 pour Marl-boro par Leo Burnett, FCA! se livre à un « acte de piraterie » (le

Une plainte a été déposée le 28 octobre devant le juge des réfé-

rés du tribunal de Nanterre par la

firme Philip Morris contre le Cen-

tre français d'éducation pour la

santé (CFES) - à l'origine de cette campagne - pour dénigrement.

atteinte aux droits d'auteur et dis-

crimination envers la marque, La

firme américaine notait, au pas-

sage, que le spot emprunte des élé-

ments à l'univers publicitaire de

Mariboro et non d'une marque de

la SEITA. Le jugement doit être

rendu la semaine prochaine.

Monde daté 27-28 octobre) .

dangereux guépier ».

pendantes v.

. . . . . . .

ERRECTOR PROPERTY

**SPORTS** 

Le Français Guy Forget s'est qualifié pour les demi-finales de l'Open de tennis de Paris en battent l'Italien Camporese en trois sets, vendredi 1 novembre à Bercy. Dans les autres quarts de finale, les Américains Chang et Sampras et le Suédois Svensson se sont facilement imposés en deux manches. Les demi-finales devalent opposer, samedi 2 octobre, Forget à Svensson et Chang à Sampras,

Michael Chang aura mis un peu plus de deux ans pour traverser Paris. Après son triomphe de 1989 à Rotand-Garros, il réapparaît à l'est, en demi-finale au Palais omnisports de Bercy. Après avoir

jeune Américain le reconnaît, il dix premiers au classement ATP n'y a plus de «poussière magique» et, bien sûr, à remporter un tour-

TENNIS: l'Open de Bercy

# Chang traverse Paris

sont faits aussi durs avec lui que la surface de Bercy. Jeudi, ils l'ont copieusement bué pour avoir attenté à la personne du roi suédois. Vendredi, e'est dn bout des doigts qu'ils ont daigné le féliciter de sa nette victoire contre Petr Korda, le Tchèque à tête de

Le public parisien boude Chang. Comme s'il avait encore honte du délire qui le saisit en ee mois de juin 1989. Comme a'il en vou-lait an joneur de n'avoir jamais justifié cet engouement par d'au-tres victoires, d'avoir souillé un palmarès preatigieux pour un caprice de gamin.

> Casser . le mur

rieuse, trois joueurs mieux classés que lui, dont le numéro un mondial Stefan Edberg.

Pourtant, ces deux années et ces dix kilomètres ont tout changé. Le jeune Américain le reconnaît, il n'y a plus de spoustière magiciant.

noi du grand chelem, à dix-sept ans et trois mois. Chang gagnait avant même d'avmir promis.

Aujourd'hui le fils d'émigré taîwanais compte dix-neuf printemps, et il n'est pas plus avancé. Une seule victoire, deux finales dans des tournois mineurs : le bilan des deux dernières saisons donne dans le minimalisme pour celui qui devait devenir le joueur des années 90. Les Agassi, Sampras et Courier, qu'il battait régulièrement chez les juniors, l'ont laissé sur place. Et Chang a été rattrapé par des préoccupations que ses pro-diges précoces semblaient devoir lui éviter.

a Mon but est d'arriver à casser le mur des quarts de finale, explique-t-il. Mon classement de vingrième à l'ATP me donne toujours des places de dernière tête de série. Et je me retrouve en quarts contre un des cinq premiers mondiaux : c'est comme cela que j'ai perdu neuf fois cette saison. Je dois sortir de ce cercle infernal pour arrêter de stagner.» Chang y est enfin parvenu à Bercy, avec un jeu sans coup vraiment marquant, mais un

Montée

· en muscles

Riche en règlements de comptes,

la Coupe du monde a été plu

avare en matches de qualité. La rigueur et le muscle l'ont souvent

emporté sur la fantaisie. Les artistes français ou fidjiens n'ont pas été aussi brillants qu'en 1987.

En revanche, d'autres équipes se sont révélées, comme le Canada

ou les Samoas, surprenants quarts de finalistes contre la Nouvelle-Zé-

Le jeu privilégie désormais le physique aux dépens de l'esthéti-

que, comme le prouve la présence en finale de l'Angleterre, très criti-quée pour son recours aux «chan-

delles». La encore, les Britanniques (à l'exception des Gallois, éliminés au premier tour) confir-

ment leur retour en force, puisque les Ecossais ont également atteint

lande et l'Ecosse.

peu plus agressif au filet qu'à l'ac-

Et toujours avec cette arme qui l'avait conduit au sommet de Roland-Garros: son eerveau. Chang sait parfaitement lire le jeu de ses adversaires. Et il adore faire son nid dans leurs faiblesses. L'Américain est sans doute le premier joueur en creux de l'histoire du tennis, pâte à modeler qui épouse les défauts de toutes les cuirasses. Vu l'état de délabrement des troupes du tennis mondial. Chang le sage peut espérer encore casser quelques briques dans sor mur, d'ici à la fin de l'année.

JÉROME FENOGLIO

#### Résultats du vendredi 1<sup>e</sup> novembre

(Quarts de finale) nsson (Suè.) b. K. Novacek (Tch), 6-4, 6-2; M. Chang (E-U) b. P. Korda (Tch), 7-5, 6-1; G. Forget (Fra) b. O. Camporese (ha), 6-1, 3-6, 6-3; P. Sampras (E-U) b. A. Volkov (URSS), 6-2, 6-3.

les demi-finales. En 1987, seul le Pays de Galles était arrivé à ce stade de la compétition.

Le rugby d'inspiration prôné par le technicien français Jean Trillo qui a quitté son poste après l'éli-mination du Quinze de France paraît condamné à s'offrir des éances de museulation. Hormis les tenants du titre néo-zélandais décevants sur l'ensemble de la compétition, - une seule équipe a semblé eapable d'allier la puissance et le talent : l'Australie, dont les prestations en quarts de finale (eontre l'Irlande) et en demi-fi-nales (contre la Nouvelle-Zélande) resteront les meilleurs matches de cette compétition. L'Australie et l'Angleterre, finalistes cette année, n'avaient pas connu pareille réus-site en 1987. De ce point de vue, aussi, le rugby a bien changé en quatre ans...

PHILIPPE BROUSSARD

□ FOOTBALL ; championnat de France. - En match avance comptant pour la seiziéme journée du ebampionnat de France de première division de football, l'Olympique de Marseille s'est imposé vendredi le novembre 4-0 face à l'AS Nancy.

#### profité de la Coupe du monde Gros sous scène internationale. Albert Fer-rasse, qui devrait se retirer en décembre proebain, s'est montre un piètre défenseur des intérêts du rugby français. An-delà du Quinze de France, l'ensemble du rugby national est sorti vaineu de ce

Suite de la première page

En fait, sous la pression de leurs joueurs, les fédérations anglaise et écosaaise out du accepter ce qu'elles reprochaient jadis à la . Nouvelle-Zélande ou à l'Australie, traditionnellement plus tolérantes en matière d'argent. Le rugby file à grandes enjambées vers le pro-

> Marginalisation ... des Français

La première partie de ce « Mondial» a donc confirmé la mainmise des Britanniques, en particu-lier les Anglais, sur le jeu et sur son avenir. Prétendre qu'il s'agissait d'une « coproduction » francobritannique relèvait de la tromnerie. Horrais le fait d'accueillir buit matches, de remplir ses stades (17 millions de francs de recette) et de dégager ainsi un bénéfice de

SCIENCES

7 millions de francs en faveur de . sa fédération, la France n'a guère eu son mot à dire, comme cela avait d'ailleurs été le eas au moment de la vente des droits de télévision aux ebaînes privées (TF1 et surtout Canal Plus, qui a retransmia les trois premiers matches du Quinze de France en direct et en «codé»). De Grenoble à Paris, même les cerbères chargés de filtrer l'accès aux vastiaires français étaient anglais!

rançais etalent anglais!

Ces tensious ont été également ressenties dans le domaine de l'arbitrage. Pour les matches de la seconde phase fa partir des quarts de finale), les organisateurs n'ont pas retenu un seul directeur de jeu français, préférant «sélectionner» un Ecossais et un Anstralien qui étaient pourtant blessés!

A l'évidence, les responsables du rugby anglais, membres influents de l'International Board (le gou-vernement du rugby mondial), ont

A la conférence internationale sur l'avenir des réacteurs rapides

# L'OCDE plaide pour les surgénérateurs

KYOTO

de notre envoyé spécial

Faut-il poursuivre le développement des réacteurs surgénérateurs? Faut-il continuer à investir dans cette filière, illustrée en France par des réalisations comme Phénix, Superphénix, alors même que les spécialistes ne voient pas de débouchés économiques pour ces machines avant 2010-2020? A ces questions, l'énergie nueléaire de l'OCDE, M. Kunihiko Uematsu, a repondu, jendi 31 octobre, par un oui très

Lors de la ciôture de la conférence internationale de Kyoto sur l'aventr des réacteurs rapides, il a en effet mvité les participants à ne pas bais-

COPENHAGUE

de notre correspondante

Un ingénieur danois, M. Joergen

Roed, attaché au centre de recherche nucléaire de Risoe (près

de Copenbagne) vient de partir pour Tchernobyl où il doit, avec

quatre antres experts européens, installer dans la zone «interdite»

de trente kilomètres qui entoure la

centrale sinistrée un laboratoire destiné à étudier les séquelles de la catastrophe de 1986, et la possi-

bilité d'y remédier éventuellement.

Ce projet, qui a recu le soutien

de l'Agence internationale de

l'énergie atomique de Vienne,

grammes, notamment en Europe. «Cetes, a t-il reconnu, il est évident que nous n'avons pas aujourd'hui un besoin vital de surgenerateurs. Bien sûr, nous savons aussi qu'il faudra fortement boisser leur cout de construction pour les rendre compéti-tifs avec d'autres filières et réduire d'au moins un tiers le prix du kilo. d'au moins un tiers le prix du kilo-watt-heure qu'ils produisent pour espèrer convaincre les compagnies

Mais ec qui est peut-être plus essentiel, e'est l'accent mia par M. Kunihiko Uematsu et, aussi, par Ja plupart des participants à la conférence de Kyoto sur l'attention qu'il faut porter des maintenant au problème des réserves d'uranium, qui ne seront pas toujours inépuisa-

Pour remédier aux séquelles de la catastrophe

Une charrue géante pour Tchernobyl

années avec ses collègues de Risoe. Cette machine est capable d'en-

deur les couches superficielles tou-chées par les radiations, amenant

ainsi en surface une terre très peu polluée, où, espèrent les experts, il devrait être possible de faire pous-

M. Joergen Roed a imaginé il y

plus de dix ans cette charrue

fabriquée par les usines de Bov-

un incendie a éclaté à la centrale

nucléaire de Tchernobyl (Ukraine). Le feu s'est déclaré pour une rai-son inconnue dans un local conte-

nant des câbles et du matériel

CEE. M. Roed a emmené une électriques pour les générateurs, charme spécialement conçue pour labourer des terres irradiées, qu'il a mise an point ces dernières maîtrisé agrâce au système anti-m-

ser une végétation normale.

ser les bras en dépit du creux de vague que connaissent ces pronucléaires. De ce point de vue, disent les experts, les surgénérateurs de demain apporteront une bonne solution par leur capacité à générer du combustible (le plutonium) et à brûler certains déebets radioactifs genants (les actinides).

> Soutien des membres du club

Reste que les programmes de recherche et de développement sur ces machines sont actuellement quelque peu «choncelants» et que, même si l'on perçoit des frémisse-ments sur ces sujets, telle la volonté affichée du département d'Etat américain à l'énergie (DOE) à relancer ses recherches dans le domaine des

lund en Sutland du Sud Mais

son invention n'avait, jusqu'à pré-

sent, guère intéressé les spécia-

listes. La catastrophe de Tcherno-

byl l'a brusquement mise en

valeur, et un groupe de physiciens soviétiques à qui elle fut présentée

lors d'une visite au Danemark au

printemps dernier avait manifesté

situation radiologique à lo centrale

er dans la région voisine n'o pas changé » à la suite de cet incident,

indiquent les autorités. Le 11 octo-

bre, un incendie beancoup plus

important avait totalement ravacé

la salle des turbines du bloe

numéro denx (le Monde daté

13-14 octobre). - (Tass.)

CAMILLE OLSEN

le désir da la copier.

n Nouvel încendie. - Pour la cendie oinsi que par les sapeurs-dencième fois en trois semaines, pompiers de la centrale» et «la

surgénérateurs et du retraitement des combustibles irradiés (programmes ALMR, PRISM et IFR), chacun : besoin de l'autre pour tenir. D'où ce formidable besoin de s'entraider par des coopérations croisées entre les pays leaders de cette technique pour ne rien perdre de ce qui a été fait maintenir les équipes et être prêts pour le jour où le besoin en ces réacteurs se fera sentir.

Le récent accord noué entre les Européens et les Japonais (le Monde noué entre les Américains et les Européens, est de cette nature. Tous les acteurs de cette pièce nucléaire mondiale sont conscients qu'ils ne peuvent rien les uns sans les autres qu'il leur faut, comme l'a rappelé M. Kunihiko Uernatsu, «mettre en commun leurs résultats, travailles ensemble sur les problèmes liès à la sûreté des installations et surtout éta-

blir des règles de sureté commune». A n'en pas douter, ce chemin sera long et difficile. Chacun se sent prêt à soutenir celui qui, pour des raisons budgétaires, risquerait de devoir quitter le elub des constructeurs de réacteurs surgénérateurs. A commen-eer par les Japonais, qui, bien qu'ayant un ambineux programme nucléaire (1) et des budgets très conséquents de recherche et de développement sur les surgénérateurs, aimeraient bien ne pas apparaître seuls sur la seene mondiale au moment où leur réacteur surgénéra-teur de Monju, d'une puissance de 280 mégawatts, s'apprête à faire ses

premiers pas. Et même si M. Uematsu ne l'a pas dit, il est clair que sa position en faveur de cette filière nucléaire avait de ce point de vue des accents plus nationalistes qu'il n'y paraissait

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

(t) Un rapport du ministère japonais de l'industrie et du commerce extérieur (MITI) a recommande, en juillet 1990, de plus que doubler la capacité nucléaire du Japon, la faisant passer de 28,9 giga-waus en 1988 à 72,5 gigawatts en 2010.

BÉNÉFICE NET CONSOLIDÉ 1 326 MILLIONS

# **AU PREMIER SEMESTRE 1991**

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ---

ARNAULT 44 & ASSOCIES -

Le Conseil d'Administration réuni le 24 octobre 1991 a pris connaissance de l'activité et des résultats consolidés du Groupe pour le premier semestre

Le premier semestre a subi les effets de la crise du Golfe et du ralentissement de la croissance economique internationale. Cependant, pour le Grupe des signes encourageants sont apparus dès le second frimestre et une nouvelle croissance de l'activité est actuellement enregistrée.

Le chiffre d'affaires consolidé augmente de 5,3 % et s'élève à 14 428 mil-

Le secteur des produits de prestige (LVMH - CHRISTIAN DIOR - CELINE -CHRISTIAN LACROIX) a connu une croissance de 3,5 % et le secteur de la distribution (CONFORAMA – BON MARCHE) enregistre une progression de 8,3 % supérieure à la moyenne du secteur.

L'activité immobilière (GROUPE GEORGE-V) a réalisé un chiffre d'affaires de 843 millions de francs en croissance de 14,8 % par rapport au premier semestre de 1990.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS SEMESTRIELS

Il est précisé que CONFORAMA dont le Groupe PINAULT a pris le contrôle en juillet 1991 fait panie intégrante du périmètre de consolidation pour le premier semestre 1991.

Le résultat net avant éléments inhabituels s'établit à 1 275 millions contre t 458 millions à fin juin 1990. Cette évolution provient principalement du secteur des produits de prestige et plus particulièrement de la progression des frais financiers liés aux acquisitions d'actions GUINNESS en 1990 et du Champagne POMMERY au début 1991.

Pour les memes raisons, le résultat net passe de 1 510 millions (45 millions part du Groupel au premier semestre 1990 à 1 326 millions |30 millions part du Groupe) en 1991.

Le résultat consolidé du second semestre devrait se situer dans la conti-nuité de celui du premier semestre.

# Le Monde

Novembre 1991

A L'IUT, A L'UNIVERSITÉ ACQUERIR UN MÉTIER

Tout savoir sur les nouvelles filières professionnalisées pour devenir ingénieur.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

تعلدًا منه للأصل

70 mg

Una propriete strettement privée. The state of the s

AND THE REAL PROPERTY. PNORES Det:4 Section 1

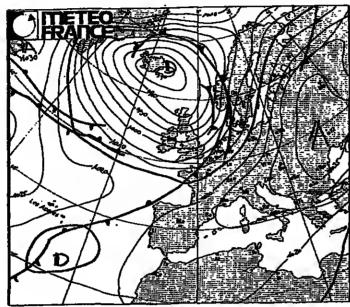
· 10年 中学 中 1

money of the second 14 May 27 4 Trans. Ar. miles. Lagrant 1.15 market at the second Preserve de 1. 19. m destruction of the giorne : Appropriate the 509.20. ٠٠ - العادوة الله الكناب

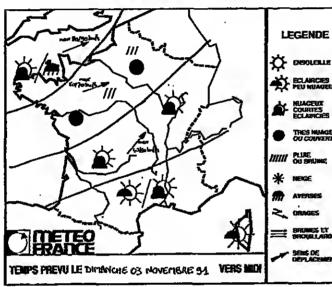
 $7\pi 3 4J^{1/2}$ E WEST 20eres.

14 Le Monde • Dimanche 3 - Lundi 4 novembre 1991 ••

SITUATION LE 2 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



#### **PRÉVISIONS POUR LE 3 NOVEMBRE 1991**



Dimenche: Pluie et vent fort sur un grand quart nord-ouest. – Il pleu-vra dès le main sur les régions situées des pays de Loire à la Bretagne à la Picardie et au Nord. En cours de jour-née, les pluies se décaleront vers l'Est et toucheront : Poitou-Charantes, Cen-tre, Champagne-Ardennes, Bourgogne et Lorraine, Quelques écleircies appereitront sur les côtee de la

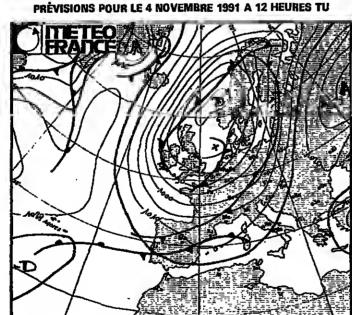
De l'Aquitaine au Massif Central et à l'Alsace, la metinée sera bien ansoleillée, les nuages deviendront un peu plus nombreux l'epràs-midi. Plus eu

sud la soleil dominera. La vent de sud-ouest soufflere fort jusqu'à 80/90 km/h en Manche ; 60/70 km/h dans l'intérieur d'unt grand or ouest et 40 à 50 km/h de l'Aquitaine

LEGENDE

Les températures metinales seront de l'ordre de 8 à 10 degrés en général, localement 11 à 12 degrés en 8retagne et 13 à 14 degrés près de la

L'eprès-midi, le thermomètre ettein-dra 13 à 14 degrés sur la moltié nord el 18 à 20 sur la moitié sud.



TEMPÉRATURES mexime - minime at tempe obsarvé Valous actrémes relevées entre le 02-11-91 te 01-11-1991 à 18 heures TU et le 02-11-1991 à 6 heures TU					
MARSEILLE 17 12 N	TOULOUSE	13 P 23 A 13 D 12 P 11 G 22 D 16 G - 3 D	LUXEMBO MADRID MARRAKI MEXICO MILAN MONTRÉA MOSCOU	ECE 25 21 21 21 21 21 25 26 27 28 29 20 20 20 20 21 20 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	Q 6 9 8 0 N 0 C C D C C D C C D C C D C C D C C D C C D C C D C
A B C cel cuaveri	D N cred nungeus	Outer	Poluic	T tempète	# neige

TU = tempe universel, c'est-à-dire pour le France : heure légele moine 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; On peut voir ; . Ne pas manquer ; . . Chef-d'œuvre ou classique.

## Samedi 2 novembre

TF 1

20.45 Verietés : 22.35 Magazine : Ushuala. 23.35 Magazine:

Formule sport. 0.30 Journal, Météo et Trafic infos.

A 2

20.45 Magazine : La Nuit des héros. 22.30 Megazine : Double jeu. 23.35 Sport : Tennis. 1.05 Journal et Météo. 1.35 Série : Un juge, un flic.

3.25 Rediffusions. FR 3

21.00 Téléfilm : Pierre qui roule. 22.25 Le Courrier des téléspectateurs. 22.35 Journal et Météo.

22.50 Magazine : Cinema de poche. 23.55 Cinéma d'enimation :

0.00 Megazine: L'Heure du golf. CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Désastre à la centrale 7. 22.00 Les Nuls... l'émission.

22.50 Flash d'informations.

23.00 Documentaire : Hello Louis. 23.56 Le Journal du cinéma.

0.00 Cînéma: 1.30 Cinéma : Contre-enquête.

LA 5 20.40 Journal des courses. 20.50 Série : Perry Mason. 22.30 Feuilleton : Shogun. 23.25 Journal de la nuit. 23.35 Série : Freddy,

le cauchema de vos nuits. 0.30 Rediffusions.

M 6

20.40 Téléfilm : Un sacré bout de femme. 22.20 Téléfilm : Ils étaient tous 0.00 Six minutes d'informations

0.05 Musique : Rapline LA SEPT

21.00 Téléfilm : Pierre qui roule. 22,25 Le Courrier 22,35 Soir 3,... 22,50 Magazine : Cinéma de poche.

23,55 Cinéma d'animation : lmages. 0,00 Téléfilm : Le Cri du cochon.

## Dimanche 3 novembre

13.20 Série : Hooker. 14.10 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. Série : Columbo. 16.50 Disney parade. 18.15 Magazine : Téléfoot. 19.05 Magazine : 7 sur 7 : Invitée : Georgina Dufoix. 20.00 Journal, Tierce, Météo

et Tapis vert. 20.50 Cinéma : La Forêt d'émeraude.

Magazine : Ciné dimanche. 22.50 Cinéma : Lee Nouveaux

Tricheurs. 

O.35 Journal et Météo. 0.55 Concert: Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine.

13.20 Dimenche Mertin. 14.50 Série : Mac Gyver. 15.45 Dimanche Mertin (suite). 17.35 Documentaire : L'Equipe Cousteau à la redécouverte

du monde. 18.20 1. 2. 3. Théâtre. 18.30 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série: Seul face eu crime. 22.10 Megazine : Bouillon de culture.

23.30 Documentaire : 0.25 Journal et Météo. FR 3

13.30 Magazine: Faut pas rêver. 14.25 Megazine : Sports 3 dimenche. Jef. 17.45 18.15 Megazine :

A vos emours. 19.00 Le 19-20 de l'information.

20.05 Série : Benny Hill.
20.40 Jeu : Spécial Questions
pour un champion.
21.50 Magezine : Le Divan.
22.15 Journal et Météo. 22.35 Cinéma : Le Dernière Chasse. 0.15 Musiqua : Carnet de notes.

#### **CANAL PLUS**

---- En clair jusqu'à 14.00 • 12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine :
Mon zénith à moi.
13.30 Magazine : Repido.
14.00 Téléfilm :
Le Combat de Jane Roe.

15.30 Magazine : 24 Heures.
16.35 Documentaire :
Les Seignaurs du vent.
17.00 Les Nuts... l'émission.
17.56 Le Journal du cinéma.
18.00 Chéme :

L'Aventure des Ewoks. ■ ----- En clair jusqu'é 20.30 --19.35 Flash d'informations. 19.40 Ca certoon. 20.20 Dis Jérôme...?

L'Equipe du dimanche. 20.30 Cinéma :

Hiver 54, l'abbé Pierre. 
22,10 Flash d'informations. 22.15 L'Equipe du dimanche. Descente aux enfers. ww

LA 5 13.20 Série : Inspecteur Morse. 15.10 C'est pour rire. 15.15 Tiercé à Saint-Cloud. 15.50 Série : Un privé nommé Stryker. 17.25 Divertissement : Dimanche et la 8elle.

19.00 Magazine : Dimanche 19 h Elkabbach. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma :

Délivrance. == 22.45 Magazine : Reporters. 23.45 Magazine : Top chrono. 0.35 Journal de la nuit. 0.45 Le Club du télé-echat. 1.05 Rediffusions.

M 6

13.00 Série . Mission impossible, vingt ans après. 14.00 Musique : Flashback. 14.50 Veriétés : Multitop. 16.20 Série : Clair de lune. 17.15 Série : L'Homme de fer. 18.05 Série : Les Routes

du paradis. 19.54 Six minutes d'informations 20.00 Série : Cosby Show 20.35 Cinéma : Bronco Apache. = = 22.10 Informations :

M 6 express. M 6 express.

22.15 Cepktal.

22.25 Magazine : Sport 8.

22.35 Cinéma :
Les Onze Mille Verges. 

0.15 Six minutes
d'informations.

0.20 Megazine : Sport 6.
0.25 Megazine : Métal express.
2.00 Rediffusions. LA SEPT

15.00 Documentaire : Vladimir Horowitz

16.30 Série :
Rencontres.
17.30 Documentaire : J'étais moi aussi à la bataille d'isonzo. 19.00 Documentaire :

L'Anthropographe. 20.00 Documentaire: L'Héritage de la chouette. 20.25 Le Courrier des téléspec

20.30 Cinéma : Yeaba. 
21.55 Court métrage :
Le Geste de Segou.
22.05 Court métrage :
L'Autre Ecole. 22.35 Le Dessous des cartes.

22.40 Cinéma : Le Peupla singe. 
Courts métrages : La 0.05 Consultation; Les Petits

<u>Décès</u>

- M= le docteur A. Hivert. son épouse, Ses enfants, Ses petits-e Et sa famille. ont la douleur de faire part du décès du

docteur Paul Emile HIVERT. neuropsychiatre, psychiatre des hôpitaux, ancien directeur ment clinique à la Faculté ancien chef de service du SMPR de la maison d'arrêt de la Santé.

Les obsèques ont été célébrées

mardi 22 octobre 1991.

19, rue Emile-Dubois, 75014 Paris. On nous prie d'annoncer le décès

Marie KAAN, née Veyran, institutrice,

à l'âge de quatre-vingi-dix aus, le

Elle était la veuve de

Pierre KAAN, Biran dans la Résistan professeur de philosophie, officier.

officier.

des Forces françaises combattantes,
mort pour la France le 15 mai 1945

à Budejovice (Tchécoslovaquie),
médaille de la Résistance avec rosette. croix de guerre avec Palme, chevalier de la Légion d'honneur King's Military Commendation for Brave Conduct.

De la part de Sa sœur, Jeannette Marteret, Sa belle-sœur, Odette Kaan, Ses filles, gendres, petits-enfants el Claude et Pierre Ageron.

Marianne et Olivier Lépine, Catherine Kaan, Marie-Sylvie et Gilles Grandjouan, Marie et Jean Tourres, Sarah et Habib Ouadah-Lépine, Saran et Habit Ottacan-Lepine, Pierre et Kate Grandjouan, Marie Grandjouan, Anne Grandjouan, Claire, Mathieu, Guillaume et Billy,

Ses neveux et nièces des familles Kasn, Martel, Marteret, Boudet, Sa fidèle Régine Malgoire.

Marie Kaan a exprimé le désir de voir associé à son souvenir celui de Paul et Renée Kaan, ses beaux-parents, morts en déportation, d'André Kaan; son beau-frère et de ses parents, Jeanne et Philipe Veyran,

Marie Kaan a fait don de sa dépouille à la Faculté de médecine de Nîmes.

La Tour du Roy, batiment D. evenue du Redounet, 30700 Uzès.

> THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Marianne Rachline, Nathalic et Alan Rachline-Br Floma,

Sonia et Agnès, Alain et Ana Peskine, Vania Alexis, Adrien et Anthon Christian et Vivi Peskino Marhilde et Gabrielle Nachuse et Gabriele, Jacques et Brightte Peskine Claire, Hélène et Anne. Nicolas et Lynda Peskine, André et Lilla Peskine,

pers enfants et petits enfants, Les enfants, petits-enfants et arrière-etits-enfants de Roger et Odette Maruery. Jean-Pierre et Huguette Marguery

et leur fils, Les familles Peskine, Margnery, ont la douleur de faire part du décès de

Boris PESKINE, ancien déporté, médaillé de la Résistance,

survenu le 31 octobre 1991, dans sa

à 14 h 30, au cimetière de Monteaux (Loir-et-Cher).

131, rue de Vaugirard, 75015 Paris. Clos de Passei Monteaux, 41150 Onzain.

> **Anniversaires** Le 4 novembre 1989 nous quittait

Bernhard BLUMENKRANZ, directeur de recherche au CNRS, président de la commission française des Archives juives.

Il a donné sa vie à l'histoire et a partage son affection entre elle et sa Que ses disciples et les siens perpé-

- Pour le sixième anniversaire du rappel à Dieu, le 3 novembre 1985, de

Pierre DUC,

went son enseignement.

une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui sont restés fidèles à son souvenir.

- Pour le premier anniversaire de la mort de

M. Clément FEINSILBER,

Sa famille Et ses proches -

le rappellent au souvenir de ceux qui l'ont commu - Le 4 novembre 1951 disparaissait

Jacques REBEYROL.

à l'âge de quarante-deux ans. Que ceux qui l'ont aimé pensent à

Jacqueline Rebeyrol. Sa fille Catherine. 18520 Bengy-sur-Craon.

**MOTS CROISÉS** 

PROBLÈME Nº 5842 HORIZONTALEMENT:

l. Prouvent qu'il n'y a pas de parti pris. — Il. Un chasseur parti au ciel. Peut blesser à un endroit. Donne l'exemple de la fermeté. — Ill. Une vieille vache. Mise en plis. — IV. Se faisait sur le chemin. Descendent par les cheminées. — V. Des

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 gens qu'on pourrait voir à Paques ou à la Trinité. Comme la bouche quand on est assis. - VI. Pronom. Quand il devient fou, il IV

y e beaucoup V

d'éclate. Service VI
ancien. A deux côtés. /II - VII. Qu'on e du mal à feire pertir. Heute, 7III en Sibérie. Conjonc- IX tion. - VIII. On les prend pour s'arnuser.

Bordure de Manche. XI
Dieu. - IX. Compensation dans un XIII
échenge. Peut être
XIV

présenté à la caisse. XIV
Prandre un ton plua XV
grave. - X. Un peu grava. – X. Un peu rondes. Pour l'éviter, il faut prendre de la « bouteille ». Pronom. – XI. Un personnege sur lee genoux. – gros, peuvent être assimilés eux os. – 12. N'ont pas leur compte d'électrons. Fait circuler. Bonnet d'aigs. – XII. Un homme qui doit des journées particulièrement faire attention à ne pas se couper. Ripostait brutalement. – XIV. Obtenus. Parler en maître. – XV. Placée. Oui e besugger végu. Temps. Qui e beaucoup vécu. Temise.

VERTICALEMENT -

 Des gene qui ont de la claeae ». Maussade quand il est gris. — 2. Qui a besoin d'une correction. Lac des Pyrénées. Saint. — 3. Peuvent procurer un emusement.
Des séries d'exercices. - 4. Se met
avec tout. Qui fait de l'usage. Pas
annoncée. - 5. Des petites distractions. - 6. Peuvent former une Solution du problème nº 5641

Horizontalement 3 I. Médiateur - R. Acardatre - III. Romarin - IV. D. Rail - V. Cedipe. No. - VI CAST Tau - VII. Nentlleur - VIII. Ers. Eu. - IX. Trip. Ross - X. Erifest - X. Erifest - Visional - Visional - Visional - Visional - X. Erifest -

tions. – 6. Peuvent former une
voûte. Article. – 7. Bien assise. Par
tle du déaert. – 8. Mettre en.
5. Art. Par. — 4. Ira. III. Psl.
tle du déaert. – 8. Mettre en.
5. Art. Par. — 7. Evis. Te. Ode. – 8. Ur. Insultes.
9. Donne l'impression du relief. Par
tie de le Suisse – 10. Prêche sou-



 $N_{A_{i,j},B_{i,j}}$ 

Marie and the second of the se

Merahand Bill Milly

The second secon

All in returns FRAME

3人, 4人能解放

# Verdi, Toscanini, et caetera...

«Don Carlos» à Bordeaux, «Falstaff» à Toulouse et la réédition sur compacts d'un «Otello» de légende

Empli à ras bord de potion magi-que, l'orchestre de la NBC bouillonne comme un chaudron; les cordes, frin-gantes et légères, éclaboussent de toutes parts sans toucher terre; les attaques en anacrouse, mousseuses et bouckes, ne provoquent aucun flou, aucun tiraillement, dans l'unisson des premiers violons. Du premier embrun - cláque sèche, - au débarquement exultant du héros, de l'air du vin -militaire et violent - au duo d'amour presse par l'urgence, sans une ombre de pathos, sans rubatos dégoulinants, sans alanguissements, le premier acte d'Otello galope.

Le serment, le credo, auront ensuite marqué, dans l'excès des pas-sions, de nouvelles accélérations; la fin du troisième acte - scène de groupe fabuleuse – aura donné lieu à de furienx piétinements, dans de l'urienx pietinements, dans l'enchevètrement des voix et des sen-timents. On n'aura soufflé, extase et agonie mélées, qu'après l'accomplisse-ment du destin. Entre-temps, on aura tout entendu, tout vu, tout compris, de l'action des images ourhestules de l'action, des images orchestrales, des psychologies.

Cette visualisation de tous les détails de l'écriture musicale, ces contrastes fulgarants du noir et du blanc, ces plans-séquences balayants, cette nervosité de chat dans l'action, ce cinéma, c'est Otello, c'est Verdi, diriges par Arturo Toscanini. «Le Plus Grand Enregistrement d'Opèra de majuscules y compris. Plus qu'nn document en tout cas. Un chef-d'œuvre exécuté dans le style adéquat.

Toscanini avait dix-nenf ans en 1887, ennée du premier triomphe d'Otello. Il était dans la fosse, au pupitre des seconds violoneelles. Verdi lui avait intimé de jouer plus vigourensement dans le duo d'amour passage indique pianissimo dans la partition. Devenu chef, Toscanini n'allait pas oublier cette auto-trahison. Soixante ans après la création de la Scala, il allait emegistrer à New-York, en cinq séances de studio, cet Otello de légende, exemple de liberté dans la fidélité à une tradition (1).

L'Otello de Ramon Vinay n'est pas nn tenor aux aigus triomphants comme celui de la créstion, mais (comme le vent le rôle, au fond) un grand seigneur du chant, presque plus



Arturo :Toscanini : une visualisation de tous les détails de l'écriture musicale

barytonnant que lago. An baryton (Giuseppe Valdengo) les fausses grâces, les fulgurances, les insinuations: l'emploi «léger». Ni le rôle de Cassio (Virginio Assandri) ni même celui de Desdémone (Herva Nelli) ne sout confiés à de très grandes voix. Mais en comprend que Toscanini ait préféré à tel ou tel monstre sacré ce sourano précis et aéré, ce ténor aux soprano précis et aéré, ce tenor aux aigus ciselés. Ils font de la musique, nen d'autre ici n'est important.

Ecoutez, après ou avant, n'importe quelle bonne exécution moderne et, si possible, une excellente : celle de Karajan. On n'est pas dans l'orches-tre, les reliefs sont plats, l'agitation instrumentale montonneuse, la fosse ne colle pas au chant comme aux images d'un film doit coller la bande son: L'effet Toscimini? Cette réévaluation des meilleures versions sur microsillons. Par un enregistrement

vieux de quarante-quatre ans, réalisé sur 78 tours, et repiqué (remarquablement) pour figurer au sommet des quelque soixante volumes à ce jour disponibles en France de la «Toscanini Collection», en cours de paru-tion chez RCA.

> L'effet Lombard

Mais nous voici à Bordeaux pour Don Carlos, inauguration de la pre-mière saison Verdi d'Alain Lombard et de son Orchestre de Bordeaux Aquitaine (2). Le Grand Théâtre res-tauré ouvrira en janvier, Terminés, ces opéras sommairement mis en ne au Palais des Sports (ici par Daniel Ogier) devant mille specta-tears certes électrisés, mais dans un confort précaire; un plateau froid, ingrat; un semblant de fosse. Par la

force des lieux, c'est le chef que l'on voit, et l'orchestre que l'on entend

Soit un orchestre placé très en avant, comme chez Toscanini. C'est un risque que Lombard sait retourner à l'avantage de chacun. L'orchestre est contraint de s'écouter, de nuancer tout le temps, de modérer le volume eu profit du phrasé, de l'intonation, de l'expression, du sens à donner à chaque dessin. Moins écrasées par cette phalange aux petits soins qu'elles ne le seraient par un orches-tre routnier, les voix semblent portées par uo somptueux coussin. La formation constituée par Lombard l'an dernier n'a pas encore l'assurance d'une phalange rodée : il faut tout un acte pour la décrisper. Mais elle colle alors presque aussi étroitement au plateau que celle de la NBC, la vir-mosité des cordes en moins, Sans

Scule erreur de distribution de ce Don Carlos, le Philippe II de Pasta Burchuladze chante Verdi comme Moussorgski, articule l'italien comme russe. On retrouvera l'expérience de Giuseppe Giacomini (tenor plus intelligent que brillant commme il

convient au rôle de Don Carlos), celles de Giorgio Zancanaro (imperturbable Posa) et d'Erich Knodt (Inquisiteur enrhume mais de poids) dans les productions ultérieures du Grand Théâtre de Bordeaux. Giovanna Casolla a peut-être trop d'expé-rience, trop de violence cuivrée dans la voix pour incarner Eboli. Alessandra Marc est une Elisabeth américaine qui a beaucoup chantée aux Pays-Bas, une jeune voix somptueuse, une star naissante.

vexer personne, pourtant, les tempos

serves de Lombard, sa direction sans exhibition, sans autoritarisme exagéré, ses phrasés si vivants et visualisés

(entrée du Grand Inquisiteur), cette

façon de laisser la musique se mettre

en place «toute seule», sa science du montage délié dans les ensembles

compliqués (autodafé) semblent plus proches de la tradition toscaninienne

et verdienne que chez Solti. Même si le chef hongrois fut l'assistant de Tos-

canini. Même si son enregistrement de Don Carlos chez Decca passe pour

un nec plus ultra. Il est un fait que «l'effet Lombard» reste encore quel-

que peu sous-évalué en France.

#### L'ultime opėra

Baldo Podic fait un furtif signe de croix en s'avançant vers le podium : c'est la cinquième et dernière fois qu'il dirige cette nouvelle production de Falsiaff de Verdi montée par le Théâtre du Capitole de Toulouse. Les précèdentes représentations se sont bien passées, mais on ne sait jamais! Le dernier opera de Verdi est si different des autres; c'est une comédie dont la musique est insaisissable dans ses sautes d'humeur, dans ses rebonds permanents, si diverse dans ses coloris, son harmonie, ses assemblages de timbres, qu'il faut le diriger comme on dirigerait les Noces.

Le dernier opéra de Verdi est en rupture avec la virtuosité de rossignol mécanique de lo Travioto, comme avec la concentration quasi-minérale

d'Otello (composé en 1893, six ans plus tot). Le «vieux» Verdi se souvient de Mozart et ouvre un chemin que Puccini et Janacek emprunteront. Un rien peut gripper cette belle machine, surtout lorsqu'elle est mise la tradition et de la lettre du livret : les chanteurs virevoltent sur scene comme des perruches dans une cage. occupent tout l'espace scénique, entrent, sortent, selon les conventions de la comédie boulevardière.

Mais que faire d'autre avec cette se résigner à faire reposer la représentation sur les épaules du rôle titre? Et la stature de Fondary, assurément, y résiste. Son insolence vocale, sa viva cité, sa présence physique sont époustouflantes. Et toute la distribution est digne de lui. De Jonathan Summers (Ford) à Phyllis Pancella (Mrs Page), de Valérie Masterson (Mrs Ford) à Marek Torzewski [Fenton], la distri-bution réunie par Nicolas Joël, qui est également le patron de l'Opéra de Toulouse, est digne des plus grandes scènes lyriques, des plus beaux pla-teaux discographiques. A l'image de l'orchestre et des chœurs de la maison qui, dirigés par le Yougoslave Baldo Podic, ont prouvé une fois du plus leur parfaite maitrise technique et musicale. Une équipe musicale si parfaitement soudée que nous nous sommes pris à regretter qu'aucun enregistrement radio ou discographique n'en ait été réalisé.

## ANNE REY

(1) Avec Ramon Vinay (Otello), Herva Nelli (Desdémone), Giuseppe Valdengo Ilago), Virginio Assandri (Cassio), Nan Merriman (Emilia), orchestre et chœurs de la NBC, Arturo Toscanini (direction): un coffret de 2 CD RCA GD 60302. (2) En mars : le Trouvère, direction Alain Lombard, mise en scène Nicolas Joël, coproduction avec Montpellier et Toulouse. Festival Verdi en juillet avec Ripoletto, direction John Fiore, mise en Vaduva dans le mle de Gilda: Otello direction Lombard, mise en scène Ogier, avec Giacomini, Zancanaro et Gabriele Benackova dans le rôle de Desdémone Benackova dans le (Tel: 56-48-58-54).

# L'humour de survie

Rencontre avec Ken Loach

Discret, laconique, l'air un peu comprunté, donnant l'impressioo qu'il a peur de gêner, Ken Loach – Kes, Family Life, Hidden

Oxford, se joint assez vite au soir, et nous tentions d'en faire un honnèteté, humour. «Un humour réussi à lui décrocher 200 ou 250 de survie, que l'on retrouve sur les par six millions de téléspectateurs, docks, à la mine en usine... C'est tement de Riff Raff». Le projet est planches, abaodonne ses études, Cathy come Home (1966) crèc le ce que les gens disent regretter le geant, humaniste vibrant, critique féroce de la société britannique, héritier du free cinema, de Lindsay Anderson, Karel Reisz, « jeunes gens en colère » à la fin des anées 50, déterminés à se pencher sar la condition ouvrière. mais e'en demeurant pas moins (r)attachés à la culture bourgeoise. « D'une certaine manière, reconnaît Loach, ils nous ont faci-hie la tache. Mais tous, hormis Lindsay Anderson, sont partis pour l'Amérique ... Leur colère n'était pas politique, seulement une coîncidence historique, peut-être une mode. Aujaard hui, seul Liadsay Anderson est encore et toujours un

homme en colère.» Loach naît le 17 juin 1936 à Nnneaton, Warwickshire, en milieu ouvrier (père contremaître en usine). Il va à l'école communale. Il entre au lycée, fait à dix-neuf ans son service militaire dans les bureaux de la Royal Air Force, entreprend des études de droit à



rejoint des troupes de répertoire à Londres et en province, gagne sa vie entre deux «jobs» comme instituteur suppléant, trouve un emploi fixe au théâtre de Northampton où d'assistant il passe bientôt metteur en scène.

Ecœuré par le répertoire boulevardier, il claque la porte - et passe un au au chômage. A l'automne 1963, epprenant que la BBC recrute du personnel pour sa deuxième chaîne, il pose sa candidature et se trouve engagé. Il fait la connaissance du producteur Tony Garnett, avec qui il travaillera pendant près de vingt ans.

«Nos émissions, entre dramatiques et documentaires, suivaient généralement le journal télévisé du

scandale : en traitant des sansabris, Garnett et Loach forcent au débat public sur l'industrie du bâtiment. En 1967, Ken Loach fait ses débuts an cinéma avec Poor Cow, d'eprès un roman de Nell Dunn, dont l'béroine est une jeune mère qui s'installe avec un voyou (Terence Stamp) tandis que son mari est en prison.

Ses deux longs-métrages suivants lui apportent une renommée internationale. Tournés au début des années 70, Kes (les amours d'un enfant et d'un faucon) et Family life (nne lente descente vers la folie) sont désormais deux classiques du einéma britannique. A propos de Ken Loach reviennent toujours les mots : rigueur,

plus quand ils perdent leur emploi : les ploisanteries, les grosses bla-

Odyssée financière de Riff Raff: Préparant Hidden Agenda, commandé par David Puttnam, alors à la tête de la Columbia, Ken Loach benéficie d'un bureau à la branche londonienne du studio. Il rencontre Bill Jesse, scénariste à ses beures et maçon de son état. «Il travaillait sur un chantier de construction et venait de temps en temps boire un case. Un jour, aux environ de Noël, il me dit avoir passé la matinée à arracher un plancher et à tuer des bébés rats. Il n'en pouvait plus. Je suis allé puiser dans la tirelire à petite monnaie de Hidden Agenda, et i'ai

cinéma de la quatrième chaine de télévision anglaise.

Riff Roff a été tourne dans un hônital désaffecté à Tottenham, le Prince-of-Wales Hospital, que l'on transformait effectivement en appartements de luxe. La faillite des promoteurs avait interrompu les travaux, repris avec d'autres fonds. Loach installe ses bureaux de production dans des cabines démontables à même le chantier, les acteurs se mêlent aux véritables maçons. Les eclairages cinéma sont réduits eu minimum, et les techniciens planqués de manière à ne pas troubler la vie du chantier. Parfois recrutés sur petites

annonces, les acteurs improvisent. « L'essentiel, dit Loach, est de foire en sorte que ça fonctionne, que ça existe; puis quond vous sentez que c'est pret, vous commencez ò tourner. On ne peut pas toujours faire ça mais ò chaque fois que c'est possible, c'est tonifiont. Prendre tout le monde par surprise : la surprise est ce qu'il y o de plus difficile o jouer. Voyez cette scène où Susan offre à Stevie un boxershort pour son onniversaire. Robert Carlyle savait qu'il y avait une scène d'anniversaire, qu'il recevrait un cadeau, l'o découvert ou tournage, à la caméra. C'est pourquoi tourner dons l'ordre chronologique me parait si important.

HENRI BĖHAR

☐ Jean Guibal à la tête du Musée des arts et traditions populaires. — Le Musée des arts et traditions populaires (ATP), situé en bordure du bois de Boulogne, à Paris, vient de remplace en effet Nicole Garnier, appelée à de nouvelles et importontes tonctions v. Jean Guibal, quarante et un ans, connaît bien cet étasable depuis 1986, il avait fait partie affaires culturelles.

Un songe cruel LE VOLEUR DE CHEVAUX

de Tian Zhuang Zhuang

Rien, presque rien des habitudes du spectacle de cinéma n'aide à voir le Voleur de cheraux. Que le film soit chinois, et vieux de cinq ans, constitue les moindres causes au Tibet est le moindre de ses exotismes. C'est le récit lui-même, le rapport des scènes entre elles. du son avec les images, de ce que « ca raconte » avec « ce qu'on voit » qui déroute et intrigue. L'histoire, minimale, est celle d'un pauvre berger très pieux qui se fait voleur, est exclu du village par les prêtres. Histoire suggérée plus que racontée, dans un lent ballet de visions qui melent les splendeurs de la nature aux beautés de l'architecture sacrée.

Produit par les studios de Xi'an, à l'époque d'un renouveau du cinéma chinois aujourd'hui noye dans le sang de Tiananmen, réalisé par un membre de cette « cinquieme génération» (Chen Kaige, Zhang Yimou) qui depuis juin 1989 n'a plus le eboix qu'entre l'exil ou le silence le Voleur de chevaux surprend par son mélange de crudité et de souffle. Il faut accepter de se laisser enmener par sa mélopée, sans trop chercher à repérer les causes et les effets, pour jouir des somptueuses mages, où l'assemblée hiératique des moines en priére près d'un charnier revient comme un inquiétant refrain. Peu à peu, l'idée s'insinue que cette évocation d'une caste idéologique, prévaricatrice et ment les temps immémoriaux de la société traditionnelle.

**JEAN-MICHEL FRODON** 

de l'équipe des ATP de 1977 à 1981. Cette nomination devra être confirmée dans six mois. Elle est assortie d'une mission destinée à sortir l'etablissement de la crise qu'il traverse changer de directeur. Jean Guibal y depuis de nombreuses anoées. Le musée, déserté par le public (moins de 30 000 visiteurs pavants par an). miné par des querelles intestines, est menacé de délocalisation, voire de blissement, puisqu'avant de rallier le Musée dauphinois dont il est respon-communique le Syndicat national des

## **Ici Londres**

RIFF PAFF de Ken Looch

Un chantier de construction è Londres, comme si vous y étiez. Un contremaître fascisant, son esaistant, petit-chef breillard. plus des gros bras blancs et noirs en salopette et casque, et tous les accents du royaume de Sa Gracieuse Majesté. Comme la plupert des eutres. l'Écossais sort de prison, se fait engager eoue un faux nom. Ses nouveaux copains l'installent dans un squatt. A la première paie par chèque, il va falloir verser une dîme à celui qui possède un compte en banque, va encaiss pour les autres et se fait d'ailfeurs router...

Riff Raff: Ken Loach retrouve

son thème favori, le prolétariat britennique, et le montre plus vrai que nature. Impossible de ne pas être frappé par la véracité de ces braves types, par leur violence à fleur de peau, leur xénophobie pee même agrassive, leur façon détechée plus que résignée d'accepter les tuiles, leur humour fait de distance. Ils fonctionnent par soli-darité, haine et mépris, ile sont englais. Thatcher est leur tête de turc. On eimerait savoir ce qu'il en est à présent. Continuent-lie à en rêver ? Elle les obsède comme une mère fouet-

Tous, le Noir qui gamberge sur l'Afrique inconnue, la syndiceliete paternaliste, le joyeux la vedette du film. Avec quand

même une attention particulière pour l'Écosseis, fils de bourgeois déboussolés - l'enterrement de sa mère est un grand moment. - pour son idvlle avec une chanteuse hippisante, paumée, veguement camée. Elle est Is plus «actrice», son rôle veut

Mêlés à des non-professionnels, les acteure ne s'en distinguent pas. Ils sont là, les uns et les autres, avec leur pesant de soucis. Grâce à eux, grâce au comique dru et précis de certaines scènes - l'eudition de la chenteuse, l'enterrement de la mère de l'Écossais - et malgré l'avancée parfois fente d'un récit qui frôle plus d'une foie le didactisme démonstratif, Riff Raff est un vrai bonheur.

COLETTE GODARD

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Les Cloches de Salote-Marie (1945) de Leo McCaray, 15 h; Cléo de 5 à 7 (1952), d'Agnès Vsrda, 17 h; l'Ange ivra (1948), d'Akira Kurosawa, 19 h; ls Roman de Marguerite Gautier (1936), de Georgs Cukor, 21 h.

Paris la belle (1928-1959), de Pierre Prévert st Marcel Duhamel. Paris qui dort (1923). de René Cleir, 15 h ; 6oudu sauvé des eaux (1632), de Jean Renoir, 17 h ; Pickpockst (1859), de Robert Brssson, 19 h ; Paris nous appartiem (1960), de Jacquee Rivette, 21 h.

> PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) SAMED

Yoshiwara (1637), de Max Ophuls, 16 h ; lss Sœurs de Gion (1935), de Ksnir Mizoguchi, 20 h.

DIMANCHE ll est mort apràs la guerra (1970), de Nagisa Oshima. 18 h ; Oésordre (1985), d'Olivier Assayas, 20 h.

CENTRE **GEORGES-POMPIDOU** 

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMEDI Hommags à la Wemer Bros : Osmes (1934, v.o. s.t.f.), de Rey Enright, 14 h 30 ; les Paesagers de la nuit (1647, v.o. e.t.f.), de Oelmer Daves.

17 h 30 ; High Sierra (1941, v.o. e.t.f.), de Raoul Walsh, 20 h 30, DIMANCHE Hommage à le Warner Gros : A l'Est d'Eden (1955, v.o. s.t.f.), d'Elia Kazan.

14 h 30 ; le Port de l'angoisse (1945, v.o. s.t.!), de Howard Hawks, 17 h 30 ; le Roman de Mildred Pierce (1945, v.o. s.t.f.), de Michael Curtiz, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. Grands-Galerie,

porte Saint-Eustachs Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI Week-end hommage à Georges Brassens : 6rassens (1990) de Jacques Audoir, 14 h 30 : Georges Brassens (1977) de Patrick Cernus, Georges Bras-sens chez sui à Paris (1978) de François Châtel, 18 h 30 ; Brassens (1862) de

14 h 30; Brassens (1990) de Jacquee Audoir, 16 h 30; Rus ds Gargovie (1962) de Sergs Hust, 16 h 30; Bras-sens (1962) de Jean-Cleude Bringuier et François Châtel, En direct ds Bobino: Gsorges Brassens de François Chatel, 20 h 30.

A PRDPOS D'HENRY (A., v.o.): Gau-mont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Ciné Beeubourg, 3\* (42-71-52-38); UGC Oanton, 6\* (42-25-10-30); Gaumont Alásie. 14\* (43-27-84-50); 14 Juillst 8aaugrensfe, 15\* (45-75-79-79); 8ienvenüs Montpernesse, 15\* (45-44-25-02); UGC Meillot, 17\* (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon 6sztűls, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95); Gaumom Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12) Gaumont Opérs, 2- (47-42-50-33) Espacs Saint-Michel, 5- (44-07-20-48) 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) Bretagne, 6- (42-22-57-97); La Pagod 7- (47-05-12-15); Gaumon- Champs sées, 8. (43.59-04-57); Saint-Lezsre-Pesquier, 8\* (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Les Nation, 12\* (43-43-04-57); Feuvetts 6is, 13\* (47-07-55-66); Geumont Alé-sia, 14\* (43-27-84-50); Sept Pemas-siens, 14\* (43-20-32-20); 14\* Juillet Besugrenelle, 15\* (45-76-79-76); Geu-mont Convention, 15\* (46-28-47-27) mont Convention, 15\* (48-26-42-27); Pethé Wepler, 16\* (45-22-48-01).

L'AMOUR AVEC DES GANTS (h., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Ddéon, 6- (43-25-59-83); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Pamessiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: UGC Opéra, 6- (45-74-95-40); Fauvstts, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14- (45-59-59-61)

14- (45-39-52-43) AN ANGEL AT MY TABLE Indo-zelo deis, v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). ATLANTIS (Fr.) : Gaumont Parnesss,

14- (43-35-30-40). AY CARMELA I (Esp., v.o.): Latina, 4-(42-78-47-88); Studio 28, 18- (46-08-38-07).

BACKORAFT (A., v.o.): Gsumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Georgs V, 8 (45-82-41-48); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); Gaumont Parnaese 14- (43-35-30-40), LA BANDE A PICSOU (A., v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93); Cinoches, 6 (48-33-10-82); UGC Triompha, 8 (45-74-93-50); Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33); UGC Gobellns, 13 (45-61-

94-95); Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 (45-32-61-68).

BARTON FINK (A., v.o.): Forum Oriem Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Dddon, 6\* (42-25-10-30); UGC Champs-Etysées, 6\* (45-62-20-40); Le Bastille, 11\* (43-07-48-60); Escuriat, 13\* (47-07-28-04); Sept Parnassians, 14\* (43-20-32-20) 14 (43-20-32-20). LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Le Saint-

Germain-des-Prés, Salls G. de Beaure-gard, 6- (42-22-87-23); Les Trois Bel-zac, 6- (45-61-10-60). BOYZ'N THE HOOD (\*) (A., v.o.) (magss d'eilleurs, 5· (45-87-18-09); Gaumont Ambassede, 6· (43-59-19-08); v.f.: Hollywood Boulevard, 9-(47-70-10-41); Paris Ciné I, 10· 47-70-21-71); Miramar, 14- (43-20-89-52). LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind. v.o.) : 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-

LE CERCLE DES POÈTES OISPARUS (A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). LE CHOIX D'AIMER (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Impé-

LES COMMITMENTS (Irlandais, v.o.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-28) ; Gaorge V, 6- (46-62-41-46) ; Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20), CROC-BLANC (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); UGC Blarritz, 8- (45-82-20-40); v.f.: Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); UGC Blarritz, 6- (45-62-20-40); UGC Blarritz, 6- (45-62-20-40); UGC Blarritz, 6- (45-62-20-40); UGC Blarritz, 8- (47-82-31); UGC Blarritz, 8- (47-42-56-31); i, 14 (43-20-32-*2*0) 20-40); UGC Blarriz, 6: (45-82-20-40); Paramoum Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastile, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); Gaumom Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-85-52); UGC Convention, 15: (45-74-83-40); UGC Maillot, 17: (40-56-00-16); Pathé Clichy, 18: (46-22-46-01); Le Gembetta, 20: (48-36-10-88).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Elysées Lincoln, 6- (43-59-38-14): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). DANNY LE CHAMPION DU MONOE (Brit., v.f.): Le Berry Zebre, 11- (43-57-51-55); Denfert, 14- (43-21-41-01).

51-55); Demart. (4º (43-21-41-01).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60);
Sapt Pamassiens, 14º (43-20-32-20);
v.f.: UGC Opéra, 8º (45-74-95-40),
DEUCATESSEN (Ft.): Crié Baaubourg,
3º (42-71-52-36); UGC Triomphe, 6º (45-74-33-60). LA DISCRÈTE (Fr.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36) ; Epée de Gois, 5- (43-37-57-47).

LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIDUE IFT.-Pol., v.o.) : Seint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-16) : Oenfert, 14- (43-21-FIERRO ... L'ÉTÉ DES SECRETS

(Can.): Latina, 4 (42-78-47-86); Epéa da Bois, 5 (43-37-57-47): Cosmos, 6 (45-44-26-60); George V, 6 (45-82-

PARIS EN VISITES

**LUNDI 4 NOVEMBRE** 

« Le meison de Nicolss Flamel (1407) et sutres vieux logis psri-siens », 10 h 30, métro Pambuteau, sortle rue du Grenier-Saint-Lazars « Secrets et révélations das natures mortes », 14 h 30, Musée du

Louvre, pilier carré de la Pyramide (Le Cavalier bleu). a L'île Ssint-Louis », 14 h 3D, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

« Peinture flemande eu seiziàme siècis », 14 h 30, Musée du Louvre, entrée des groupes, passage Riche-lieu (M.-G. Leblanc).

e Hôtels et jardins du Maraie. Place des Vosges », 14 h 90, sortie métro Saim-Paul (Résurrection du passé). « L'île de la Cité, des origines de Paris eux traveux d'Hsuesmann ». 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autre « Les romantiques et le romen-sme au Père-Lachaise », 14 h 46,

porte principale, boulevard de Mánil-montant (V. de Langlade). « Le Musée du partum Fragonard at ses collections de flacons » (limité à vingt-camp personnes). 15 heures, hell de l'Opére Garnier, stetue de

Le Palais omnisports de Bercy et on anvironnement » (limité à vingt-

cinq personnss), t5 heures, sortie métro Bercy, côté POPB (Monuments

« La Mosquée. Histoirs de l'islem », 15 heures, entrée, place du Puits-de-l'Ermite (P.-Y. Jaslet). e Promenade à travers l'Ee de le Cité », 15 heures, métro Cité, sortis marché aux flaurs (Lutèce-Visites).

« Exposition « Lalique, créateur de verre et de bljoux », t5 heurss, 107, rue de Rivoli (Pans et son his-« Hôtels et curiosités du Marais. La

e De Wetteau è David, les emours des dieux », 16 h 30, Grand Palais, entrée de l'exposition (Approche de l'art).

CONFÉRENCES

23, quei de Conti, t4 h 45 : « L'Europe et ses morales médi-

FISHER KING (A. v.o.) : Gaumont Las Hallss, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Action Rivs Gauche, 5- (43-29-44-40); 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83) ; Bretagne, 6 (42-22-57-97) ; Gaumont Ambassada 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-80-81); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-501: 14 Juliet Beaugrenelle, 15-145 75-79-79) ; v.f. ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-(48-33-10-82). HALFACUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

HIODEN AGENDA (Brit., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65); Studio 28, 16- (46-L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

10-82).

J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.) ; Latina, 4 (42-78-47-86) ; Epée de Bois, 6- (43-37-67-47). JACQUOT OF NANTES (Fr.) : Lucer-

PROSPERO'S BOOKS (6rit.-Hol., V.o.): Racine Odéon, 6· (43-26-19-88).

RAGE (N HARLEM (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1· (42-33-42-28);
Images d'aifeurs, 6· (45-87-18-09). ROBIN DES BOIS PRINCE DES ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Orisnt Exprass, 1° (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-63-16-16); v.f.; Rex, 2° (42-38-83-93); Pathé Français, 6° (47-70-33-86); Fauvette, 13° (47-75-58); Les Montpamos, 14° (43-27-56-88); Les Montpamos, 14° (43-27-56-88); Les Montpamos, 14° (43-27-56-88); Les Montpamos, 15° (48-87-68); Les Montpamos,

52-37) ; Gaumont Convention, 15- (48-26-42-27) ; Pathé Clichy, 18- (46-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-38-LE ROI OES ROSES (All., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.): Ciné 6saubourg, 3\* (42-71-52-36); Studio Galande, 6\* (43-64-72-71). SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-62-36) ; Studio des Uraulines, 5° (43-25-19-09),

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A v.o.) ; Cinochse, 6. (46-33-10-62) ; Grand Pavois, 16. (45-54-46-85). JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.): LA TENTATION DE VÈNUS (6rit. George V, 6- (45-52-41-45); v.f. : Para-v.o.): 14 Juillet Pamassa, 6- (43-28-

LES FILMS NOUVEAUX

LES CLES DU PARADIS. Film fran-(42-71-52-36); UGC Danton, 8- (42-(42-71-32-39); UGC Lanton, & (42-25-10-30); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Pathé Merignan-Concorde, & (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12. (43-43-01-56); UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (40-68-00-18); Pathá Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

CLOSE UP. Film iranien d'Abbas Kiev.o. : Utopia, 5- (43-26-

HOMEWORK. Film (ranien d'Abbas Kiarostami, v.o. : Utopia, 5- (43-26-

HOT SHOTS I Film américain de Jim Abrahams, v.o. : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Retende, 6- (45-74-41-45); UGC Normandie, 8: (45-63-16-15); v.f.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Rex. 2: (42-36-83-93); 42-72-52); Rax, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-64); Pathé Marignen-Concorde, 6\* (43-59-92-62); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastilis, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (45-61-64-85); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convendon, 15\* (45-74-93-40); Pethé Cichy, 16\* (45-22-48-01); Le Gambetta, 20\* (45-36-10-96). (45-35-10-96).

LINGUINUNCIOENT, Film américain de Richard Shspard, v.o. : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; Pathé Hautefsulle, 6. (48-33-79-38):

JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Imaged d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Fr.-All.-Autr., v.o.); Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Seint-André-des-Arts I, 8-(43-26-48-18); UGC Damon, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassads, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-82-41-48); Max Linder Panorame, 8 (48-62-88-68); La Bastills, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parnasss, 14 (43-35-30-40);

Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.; Pathé Wapler II, 18 (45-22-47-94). LES LIAISDNS DANGEREUSES (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). MADAME GOVARY (Fr.) : 14 Juillet

Parnass, 5 (43-26-58-00).
MILLER'S CROSSING (1) (A., v.o.):
Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88). MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.) Lucamaira, 6- (45-44-57-34). MOHAMED BERTRAND-DUVAL (Fr.)

MOHAMED BERTRAND-DUVAL (Fr.):
Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52):
Images d'alleurs, 5- (45-87-16-09).
MDN PÈRE CE HÈROS (Fr.): Forum
Horizon, 1- (45-08-57-57): Rex, 2- (42-38-63-83): UGC Odéon, 8- (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concords, 8- (43-59-92-82): Saint-Lazare-Pesquier, 8- (43-87-35-43): UGC Bienitz, 8- (47-70-33-88): UGC Opéra, 9- (45-74-65-40): Les Nation, 12- (43-43-04-87): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-04-87): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59): Fauvente, 13- (47-07-55-88): Gaumom Alésia, 14- (43-27-84-50): Miramar, 14- (43-20-89-52): Pethé Montpernasse, 14- (43-20-12-06): 14- Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79): Gaumom Convention, 15- (48-28-42-27): UGC Maillot, 17- (40-68-00-15): Pathé Chichy, 18- (45-36-10-95).

LA MDRT D'UN MATTRE DE THÉ (Jap., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (7) (A v.o.) : Studio Galands, 5. (43-54-72-71); Grand Payois, 15. (45-54-

26, 18 (40-00-30-07).
POINT BREAK (7) (A., v.o.): UGC Triompha, & (45-74-93-50); v.f. : Holiywood Boulevard, 6- (47-70-10-41). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82).

George V, 6- (45-52-41-48) : Ssni Pernessiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13 (47-07-55-88); Pathé Wspler II, 16- (45-22-47-94).

OU LE SOLEIL EST FROID. Film roumain de Bogdan Dimitrescu, v.o. : Latina, 4- (42-78-47-85). RIFF RAFF. Film britannique de Ken

Loach, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 6- (45-61-10-60) ; Les Montparnos, 14- (43-27-52-37). UN HOMME ET DEUX FEMMES.

Him français de Valéris Stroh; Gou-mont Las Halles, 1• (40-26-12-12); Gaurnont Opéra, 2• (47-42-60-33); Publicis Saint-Germein, 6• (42-22-72-80): Gaumont Ambassade, 6-(43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-5D); Gsumont Convemion, 15- (48-28-42-27).

VAN GOGH , Film français de Maurice Pielat : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2-(43-25-59-83) ; Pathé Hautefeullie, 6-(46-33-79-38) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) : Gaumont Ambassade, 6-(43-59-19-08); Puthé Français, 9-(47-70-33-88); 14 Julist Bustille, 11- (43-57-90-81); Les Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette, 13- (47-(47-43-04-07); Fauvetta, 13 (47-07-55-88); Gaumont Psmasse, 14-(43-37-84-50); Gaumont Alésa, 14-(43-27-84-50); 14 Juliet Beaugre-nelle, 16- (45-75-79-78); Bienvenüs Montpamassa, 15- (46-44-25-02); Gaumont Convention, 16- (48-28-42-27) : Pathé Weoler II. 16- (45-22-

LE VOLEUR DE CHEVAUX. Film chinois de Tian Zhuang Zhuang, v.o. : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

mount Oper; 9- (47-42-56-31); Mis- 56-00); UGC Triomphe, 6- (45-74-tral, 14- (45-39-52-43). TERMINATOR 2 (\*) (A., v.o.) : Forum

Hortzon, 1• (45-08-57-67); Forum Hortzon, 1• (45-08-57-57); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); Psthé Msrignan-Concorde, 6• (43-59-92-82); UGC Normandie, 8• (45-63-16-18); Le Bastille, 11. (43-07-48-80); Psthé Montpsr-nesse, 14. (43-20-12-06); 14 Juillet nesse, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; Forum Orlent Express, 1 (42-33-42-26); Rex (16 Grand Rex), 2 (42-36-83-83); UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94); UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concords, 8 (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-57); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-64-65); UGC Gobeline, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-94-55; Mistra: 14 (43-20-12-45); Pathé Montpernasss, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-63-40); Pathé Wepler, 16 (45-22-48-01); Le Gembetta, 20 (46-36-

10-967. THE INOIAN RUNNER (\*) (A., v.o.) : Ché Beaubourg, 3 (42-71-52-35) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-84-94) ; UGC Triomphe, 8 (45-74-83-50).

THE · VOYAGER (All.-Fr.-Gr., v.o.) Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Drisht Express, 1\* (42-33-42-28); George V, 8\* (45-62-41-46).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Ciná Beaubourg, 3- (42-71-52-36): Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.): Club Gaumont Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15- (45-32-

TDTAL RECALL (\*) (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85). TDTO LE HEROS (Bel.-Fr.-All.): UGC Ratonde, 8 (45-74-94-94). TROUBLES (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 8• (43-25-59-83): UGC Biarritz, 8• (45-52-20-40). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : Gaorge V, 8- (45-62-41-46).

Gaorge V, S. (45-62-41-46).

URGA (Fr.-Sov., v.o.): Gsumont LesHalles, 1- (40-26-12-12); Gaumont
Dpéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Heutefsuille, 6- (46-33-79-36); Publicis
Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); 14:
Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); UGC
Gobelins, 13- (45-61-94-65); Les Montparros, 14- (43-27-52-37).

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr.): Forum Drient Express, 1-(42-33-42-26); Elysées Lincoln, 8- (4359-38-14); Pathé Français, 8\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18\* (45-22-47-94).

LE VOLEUR D'ENFANTS (Fr. It. Esp.) Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20). VOYAGE SUR JUPITER (Can.) Cinaxe, 19- (42-09-34-00). Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRÉSIDENT ? (A., v.o.) : UGC Norman-die, 6- (45-63-16-16) ; v.f. : UGC Mont-parnasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount

LES GRANDES REPRISES

A PROPOS DE NICE (Fr.) : Saint-Andes-Arts B, 6- (43-26-80-25). BLONDE VÉNUS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 8-EVE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-

Opéra, 9- (47-42-56-31).

GLORIA (A., v.o.) : Les Trois Luxem-bourg. 6- (46-33-97-77). LADY FOR A DAY (A., v.o.); 14 Juillet Pamesse, 6- (43-26-58-00).

Action Christine, 6- (43-29-11-30).

(45-44-57-34).

LA VIEILE [FILLE (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

YOYO (Fr.): Le Chempo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60).

ZÉRO DE CONDUSTE (Fr.): Seint-André-des-Arts 8, 8- (43-26-80-25).

MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.):

THEATRES

**SPECTACLES NOUVEAUX** 

(Les jours de première et de railliche sont indiqués entre parenthèses.) L'INTERVENTION. Neuilly-sur-Seine (46-24-03-83) (dim., hun.) 20 h 30

MUINSKY « L'ANGE DE PAPIER », Au Bec fin (42-86-29-35) (lun.) 18 h : mar., mer. à 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (30). L'ÉVEIL DU PRINTEMPS, Aman-

diers de Paris (43-66-42-17) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30. VICTOR BIANCO AU PLATEAU 26. Plateau 28 (48-87-10-75) (dim., lun.) 20 h 30 (30). DU HAUT D'UNE HEUBE. AU Bec fin (42-96-29-35) 20 h 30 (31). LES COULDIRS DE LA HONTE.

Café de la Gare (42-78-52-51) (dim., lun.) 22 h (1). PETITES SCENES POUR SE PER-DRE. Yvry-sur-Seine (Théâtre) (46-70-21-55) hun., mar. 20 h 45 (4). LES TAMBOURS DE LA GLOIRE. (42-23-88-83) km., mar. 20 h 30 (4). LES EFFETS DE L'ORAGE. Théêtre Montorqueil (46-36-08-06) (dim. solr, lun.) 20 h 45 ; dim. 15 h (5).

JOSÉPHINE LA CANTATRICE, OU LE PEUPLE DES SOURIS. Nanterre (Théêtre Par-le-Bas) (47-78-70-88) (dim., lun.) 20 h 30 (5).

MODERATO CANTABILE (Fr.): Europ Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43

LE NID DES GENTILSHOMMES (Sov., v.o.) : Cosmos, 6- (45-44-28-80).

OLIVER TWIST (Brit., v.a.): 14 Juillet Parnase, 8: (43-26-58-00); v.f.: 14 Juillet Parnasea, 6: (43-26-58-00).

PEAU D'ANE (Fr.) : 14 Juillet Parnesse.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A.,

v.o.) Grand Pavois, 16: (45-54-46-85). PORTIER DE NUIT (\*\*) (h., v.o.): Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60).

LES QUATRE FILLES DU DR MARCH

(A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

SALO OÙ LES 120 JOURNÉES DE

SODOME (\*\*) (it., v.o.) : Accatone, 5-

THE SERVANT (Brit., v.o.) : Reflet

THE SERVANT (BRIL, V.O.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). TOM JONES (Brit., V.O.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 6-(43-59-36-14).

LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT

VAN GOGH (A., v.o.) : Lucernaire, 6-

100

. . . . .

4

. . . . .

200

10.00

· .

. .

. . . .

\* \* \* \* .

300

 $|\pmb{\beta}_i| = r \cdot x$ 

....

. March

٠. .

1000

7.00 Two cases

-

 $\mathbb{R}^{n_{1}}_{(2)} \neq_{(3n_{1},2)}$ 

7. 2 . .

100

----

Sec. 1.

N ---

S ......

A 11 4 4 

\*\*\* (\* 14 mg

Section .

....

.

. 52.

75.41

 $(a,b) = \exp(a$ 

4.5

 $f = \operatorname{subset}(-1)$ 

54-15-041.

F- 143-28-58-003

KOALAM-THÉATRE TRADITION-NEL DANSE ET MASQUE, Maison des cultures du monde (45-44-72-30) 20 h 30 ; dlm. 17 h (5).

LES PATIENTS. Petit Montperna (43-22-77-74) (dim. soir, lun.) 21 h; soin. 16 h 30 ; dim. 15 h 30 (5). ABRACADABRACULA, Trempli Théâtre des Trois-Frères (42-54-91-00) 20 h 30 (5), L'ANTICHAMBRE, Atelier (46-06-49-24) (dim. soir, lun.) 21 h; dim.

15 h 30 (5). LE BOUC. Châtenay-Malabry, Théâtre du Campsgnol (45-61-33-33) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (5).

LES CAPRICES DE MARIANNE Nanterre. Théâtre des Amandiers (47-21-18-81) 20 h 30 ; dim. 16 h (5),

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62) La Grand Ecert : 19 h. Les Cefarde : 20 h 30, dim. 16 h. Uns fée sort du AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). L'Evell du printemps : 20 h 30, dim. 15 h 30.

ANTOINE - SIMONÉ-BERRIAU (42-08-77-71). Puzzi : 20 h 45, dim. 15 h et 10 n.
ARCANE (43-38-19-70), Le Valse avant
la nuit : 20 h 30, dim. 17 h.
ARTISTIC-ATHEVAINS (48-0636-02). Revue : 18 h et 20 h 30, dim.

BASTILLE (43-57-42-14). Léo Katz et ses œuvres : 19 h 30, dim. 17 h. BOBINO (43-27-75-75). Cinémentac. one-man-show d'uns tête à claps :

19 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Omifie: 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les Couloirs de le honte : 22 h. Thé à le menthe ou T'es chron : 22 h. menthe ou T'es citron: 22 h.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÈTE (43-28-36-36). Salie L L'Annonce faite à Marie: 20 h 30, dan. 16 h.
CARTOUCHERIE THÉATRE DU
SOLEIL (43-74-24-06). Iphigénis: à
Aulis: 15 h 30 st 16 h 30, van.
19 h 30.Dim. Agamemnon: 13 h. Les
Choéphores: 13 h.
CAVEAIL DE LA DÉMINITIONE M2.79. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Y a-t-il un communiste dans la salie? : 21 h, dim. 15 h 90. CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (43-31-49-27). Les Troyennes: 21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Deux sur le belançoire: 20 h 30, dim. 17 h 30.

COLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78-50-00). L'Amour et Nuit de noces : 20 h 30, dim. 18 h. COMEDIE DE PARIS (42-61-00-11). COMEDIE DE PARIS (42-61-00-11). Voltaire's Folies: 16 h et 21 h 30. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉEB (47-23-37-21). Le Nuit de Velognes: 16 h et 21 h, dim. 15 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richelieu. La Fausse Suivente ou le Fourbe puni: 20 h 30.Dim. La Tragédie du roi Christophe: 14 h. DAUNOU (42-61-69-14). Couaci le Grand Orchestre du Solendid: 20 h 45.

DAUNOU (42-61-69-14). Cousci le Grand Orchestre du Spiendid : 20 h 45, dm. 15 h 30.
DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Baise comme Cendrers : 21 h.
DEJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Marie-Pierre Casey : 20 h 30, dm. 15 h 30. Le Fils du désert : 22 h.
DEUX ANES (45-06-10-26). Crasson qui s'en dédit : 21 h, dim. 15 h 30.
EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres : 22 h.
EDGUARD-VII SACHA GUITRY (47-

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Décibel : 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Le Dame sux caméss : 20 h 30. ESPACE CRITIC (NOUVEL ESPACE CARDIN) (42-64-37-33). Vernissage : 20 h 30, dim. 15 h. Pétition : 21 h 46, dim. 16 h 15.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La Mariage de Figaro : 16 h, dim. 15 h 30, mar.(sur réservation) 16 h. La Mouette : 20 h.Dim. Baudelsire : 17 h 30. ESPACE PIERRE CARDIN (42-65-77-41) Maria de Cardina (42-65-77-41) Maria d

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Vous descendez à la prochaine? : 15 h. Selle I. Jusqu'à la prochaine nuit : FONTAINE (48-74-74-40). La Clan des veuves : 15 h 30 et 20 h 45, dim.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Voltaire-Rousseau: 20 h 45.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09), Métral Family: 18 h et 20 h 15, Elle Semoun et Dieudonné M'Bala; 22 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Les Dectylos : 16 h. Libertine : 20 h 30. Une femme seute : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Lagar : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12).

HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h, dim., mar. 16 h.

HÉBERTOT (43-87-23-23). La Contrebasse : 21 h, dim. 16 h.

HUCHETTE (43-26-38-98). La Centatrice chauve : 16 h 30. La Leçon : 20 h 30. Poère à New York : 21 h 30. L'EURDPÉEN (43-87-29-89). Génération chaos 1 : 21 h, dim. 17 h.

LA BRIVÈRE (43-74-76-99). Chième et LA BRUYERE (48-74-76-99). Cuisine et Dépendance : 21 h, dim. 15 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Fernand Berset dit Charles-Albert Cingris : 20 h 30:

20 h 30: 1E FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). Compleinte pour une souris : 16 h. Les Larmes arrières de Petra von Kent : 21 h; dim. (demière) LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite salle. Poèmes voyous: 20 h 15.
Théâtre noir: Le Petit Prince: 18 h 45.
La Nuit et le Moment: 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh: 21 h 30. Théâtre rouge. Une saison en enfer: 16 h 30.
Medernoiselle Ese: 20 h. Oncie Vania: 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). N'écoute pas Mesdames : 17 h et 21 h, dim. 15 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Jugement : 16 h 30, dim. 15 h 30. Pat et Sarah : MARIE STUART (45-08-17-80).

MARIE STUART (45-08-17-80). Pour en finir avec le hisreng saur : 20 h 30. Histoire d'ouvreuses : 22 h.

MARIGNY (42-58-04-41). La Dame de chez Maxim's : 20 h 30. dim. 15 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). L'Evenglie selon saint Marc : 16 h, dim. 15 h, mer., jeu., ven., mar. 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Magic Paleas : 17 h et 20 h 30. dim. 16 h.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Charlus : 15 h et 16 h 30.

MÉTAMD RP HD SIB (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Merchand de rêve : 21 h, dim. 15 h.

MICHEL (42-65-35-02). Darling Chérie :

dim. 15 h.

MICHEL (42-65-35-02). Darling Chérie:
17 h 30 et 21 h-15, dim. 15 h 30.

MICHODIÈRE (47-42-65-23). Pleins
Feux: 17 h et 20 h 30, dim. 16 h.

MONTPARNASSE: (43-22-77-74).
Calamity Jane: 17 h 30 et 21 h, dim.
15 h 30. MAUTILIUS BATEAU-THÉATRE (40-51-84-53). Exercices de style : 20 h 30, dim. 15 h 30.

NOUVEAU THEATHE MOUFFETARD (43-31-11-99). Airs pour un amant et une acrante : 16 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

Ambassads, 8- (43-59-19-08); UGC Biarritz, 6- (45-62-20-40); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50); 14 Juillst

Jean-Claude Bringuler et François Châtel, En direct de Bobino : Georges Brassens de François Chetel, 1B h 30 ; Rue de Gergovis (1982) de Serge Huat. Porte des Ullas (1957) de René Clair, 20 h 30. DIMANCHE

Week-end hommage à Georges Bras-sens : Georges Brassens (1977) de Patrick Csmus, Georges Grassens chez lul à Paris (1978) de François Châtel,

ALICE (A., v.o.) : Croches, 6- (46-33-

historiques).

place des Vosges et l'évolution du quartier », 16 haures, mêtro Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'ail-leure)

(Académie des sciences morales et

# **ECONOMIE**

BILLET

MA Experience of the Control of the

Tambour ice he at Parities

SAME DES GENTISHOME GENER TWIST

Salars Vancous Control of the Contro

SUBSTIER DE NUIT WALLS

College of work in the

POSOCHE STATES ON ON PROPERTY OF THE PROPERTY

PAR SCHARGE

FR AIR BERGINGAGES DE AN

TING IN COLUMN

MESERGAL IN CANTAGE

ST PRESENT STEEDERS IN

Confidence May a service to Mayor

MATA AN INCATE HADIN

SAL DANS C. MASQUE IL

17.00

LAS PATRINTS IN TURE 

ASTACADARIAGE

Andreas and the second

CANCELLANDER AND W

angle (数型の表) こうしゅうかい

TO SERVICE AND AND

AND CATHOLIC DE NAME

REPARED AT PARTS OF THE

norther twister of the Subsection of the Subsect

Action with a second

BALLOT MILITERATION

GRANT THE STORY TERM

Mary Company of the C

LANGUA . AL ACTUARIANT

### ## 12 P

SAMESTY WINDS

AND THE RESERVE

m. 25 \* \*

STATE OF STREET

全有 \$ 178 (A) A 100 14 14 14 14 16

53C12444

A . - 2-

1.5 -72. · ± ::

3 2 4

A 4 21

grand and the second

SENSE OF COMPOSE TO

TAR COOK !

Matthew Foreign

CLES NOUVEAUX

-

1 + 2°

-

**的数**\*\*\* 全和下。

大大

-

Marie Santa

\$ 20

\*\*\*\*

\*\*\*

Commercial Confession

10 miles

# MS 75 08 (1)

## L'enjeu de l'apprentissage

Comme ils ont coutume de le faire, les partenaires sociaux ont dressé, le 31 octobre, un long inventaire des questions qu'ils souhaitent aborder au cours des négociations sur l'epprentissage qui viennent de a'ouvrir (le Monde du 2 novembre). Comme d'habitude, aussi, ile ont bien pris soin d'écarter les sujets les plus délicats, qui n'apparaîtront certainement pas à l'examen des différents chapitres. Le consensus et l'accord éventue sont à ce prix, ainsi que cela avait déjà pu être vérifié à l'occasion de la négociation précédente, sur la formation professionnelle. Le texte du 3 juillet, qui e été ensuite transcrit dans un projet de loi, n'a pas, è l'évidence, le souffle qu'on pourrait attendre d'une réforme, dont l'ambition était de moderniser la fameuse loi Delors de 1971...

Plusieurs hypothèques devraient en effet être levées pour que l'apprentissage devienne cette voie de formation nouvelle que réclame ardemment Me Edith-Cresson, sans peut-être en mesurer les conséquences. D'abord, il faudrait remettre en cause le tutelle qu'exerce l'éducation nationale et lui substituer une responsabilité plus grande des partenaires eociaux. On voit tout de suite le risque d'une telle proposition, que la CGT e d'emblée dénoncée en privilégient la « rénovation » de la formation professionnelle publique. Ensuite, il conviendrait de s'attaquer aux vraies difficultés de finencement, qui obligeraient à affronter les chambree de métier et plus encore les : chambres de commerce et . . . d'industrie. Actuellement, 60 % de le taxe d'apprentissage vont vers d'autres formations que celles d'apprentis et, à · · enveloppe égale (5 milliards de francs), il est difficile d'espérer

un vaste redéplolement. Enfin, ultime obstacle, il serait nécessaire que les partenaires sociaux eux-mêmes se donnent les moyens d'assurer . plainement leur futur rôle, en compétence et en capacité. Mais, condition indispensable, il faudrait aussi qu'ils soient capables de gérer ensemble, et donc d'admettre un contrôle

patronat. Si l'on ejoute à cela du'il faut compter avec la place prise par les régions dans ce dossier. depuis la décentralisation, l'issue relève de la gageure. Tel est pourtant l'enjeu, si l'on entend développer l'epprentissage et lui retirer son

image visillotte pour en faire une filière complète, tant par les métiers accessibles que par les niveaux de diplôme. Sinon, elle ne sera guère empruntée par les grandes entreprises et l'industrie, qui ne totalisent que 10 % des places d'epprentis, le reste étant l'epanage de l'artisanat et du commerce. Et elle restera marquée du sceau

de l'échec scolaire. ALAIN LEBAUBE

o GEC reprend les activités « missiles » de Ferranti. – Le groupe élec-tronique Ferranti International va céder ses activités de missiles à son concurrent GEC-Marconi (General Electric Company) pour 38 millions de livres (376 millions de francs). Cet accord, annoocé vendredi le novembre par les deux groupes britaoniques, règle une querelle remontant à l'achat, co janvier 1990 (le Monde du 26 janvier 1990), par GEC de Ferranti Defence Syatems Group (FDSG) an groupe Ferranti pour 270 millions de livres (2,67 milliards de francs). Le groupe GEC estimant avoir trop payé, certains actifs de FDSG ayant été, selon lui, surestimés. Les deux groupes se lions de livres. Ces activités de Ferranti-emploient 275 personnes et sont spécialisées dans la conception cent mille habitants et 5 et la fabrication de missiles guidés sur le reste du territoire. La première conférence paneuropéenne sur les transports

# L'Ouest plaide pour le rail, l'Est choisit l'autoroute

Le première conférence paneuropéenne des transports, organisée par le Parlement européen et la Commission des communautés européennes, e réuni à Pregue du 29 eu 31 octobre les ministres européens des transports de la CEE, de l'AELE (Suède, Norvège, Autriche, Suisse, Finlande. Islande et Liechtenstein), de l'Europe orientale, et les organisations financières internetionaies. La rencontre s'est soldée par une déclaration de principe, dite « de Prague » en faveur d'une politique supranationale des transports européens. Elle fut l'occasion pour les représentants des ex-pays du bloc de l'Est d'être associés evant l'heure é la construction de la granda Europe, et surtout de mettre à plat leurs difficultés, une sorte de cehier de

PRAGUE

doléances post-révolutionnaire.

correspondance

Quand M. Valéry Boutko monte sur. l'estrade evec le poids de ses 148 000 kilomètres de voie ferrée, le silence se fait. Le « Monsieur che-

« pèse » eo effet 4 milliards de tonnes de marchandises, neuf mil-liards de passagers par an, 12 % du reseau mondial, 50 % du trafic de marchandises international.

Il est venu défendre des projets tout aussi colossaux : parmi eux, le nouveau passage frontalier Droujba-Alachankoy, entre les chemins de fer chinois et soviétique. Celui-ci, sur l'itméraire de la route de la soie, devrait permettre de réduire de 5 000 kilomètres la distence entre l'Europe et les pays asiatiques. De son chapeau, Valery Boutko sort également la construction de deux nouvelles lignes ferroviaires, l'une en URSS, l'autre en Iran: « Prochainement, explique-t-il avec assurance, les marchandises européennes pourront oinsi être transportées dans la région de la mer d'Arabie, en évitant la comul de Suer u tant le canal de Suez.»

Des idées pour l'heure encore M. Michel Gaspard, de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD): « Au moment où les occords avec lo BERD ont été signés, l'URSS ne remplissait pas les conditions des nations désentaires démocratiques Dese per les conditions des parties démocratiques Dese per les conditions des parties démocratiques Dese per les démocratiques des parties de la condition des parties de la condition de nations démocratiques. Donc, pen-dant trois ans, elle ne pourra dispo-ser de plus de 50 millions d'écus (350 millions de francs), soit son apport initial. » «Tout au plus un aéroport supplémentaire», renchétit

min de fer» de l'Union soviétique M. Karel Van Miert, membre de la Commission des commmunautés

> Les financements des Communautés européennes étant, comme le souligne M. Paul Quilès, ministre français de l'équipement, « par défi-nition. limités », ce handicap de l'Union soviétique devrait profiter à

#### Modernisation des réseaux et des législations

ses anciens pays satellites.

Pas question cependant pour les oouvelles démocraties, de mettre, comme le grand frère, l'accent sur le réseau ferroviaire. Prépondérant dans le secteur des transports ter-restres, il est dans sa grande majo-rité vétuste et donc peu rentable; uoe caractéristique encore renforcée par la contraction des échanges avec l'Unioo soviétique.

Aussi, au grand dam des Occidentaux, soucieux de convaincre les nouveaux Européens des bienfaits du rail, des transports combinés et de la nécessité de « tirer l'enseignement des erreurs de l'Ouest », rien n'y fait. C'est le « tout outoroute » qui est sur toutes les lèvres,

Cheveux blancs, regard bleu mali-eieux, M. Bogusław Liberadzky, sous-secrétaire d'État aux transports de Pologne, nourrit, lui aussi, de grands rèves autoroutiers pour son pays. En quioze ans, il souhaite

voir la construction de trois axes: de Berlin à Katowice, de Cracovie à la frontière soviétique, de Gdansk à la Silésie. Au bas mot, I 650 kilomètres, ainsi qu'une voie express à péage à Szczecin, à la frontière de la Tchécoslovaquie. Coût de l'opératioo? Le spécialiste se replie sur le coin de la table, aligne les zéros de 5 000 milliards de zlotys, raye les quatre demiers et après un rapide ealeul, arrive à la cooclusion de

Il espère que la Banque mon-diale, la Banque européenne d'in-vestissement et la 8ERD l'aideront à recueillir les 70 % de ce montant auprès des investisseurs privès. Mais, pour l'instant, regrette-t-il, « il mais, pour i misant, regrete-a, « a n'existe pas encore de législation autorisant les péages, ni de décret obligeant les propriétaires à vendre leur terrain s'il est sur le tracé d'une

6 milliards de dollars (34,5 mil-

Car, hormis la Hongrie – en juio dernier, elle a promulgué une loi sur les ecoecssions étrangères et laoce uo appel d'offres poor la noursuite de la construction de l'autoroute Vienne-Budapest, - les autres Etats d'Europe centrale ce se sont pas encore dotés des instruments législatifs nécessaires. Des retards souveot dus à des raisons de

Ainsi, les tensions en Slovaquie

incitent-clles le gouvernement fédé-ral tchécoslovaque à la prudence : comment envisager la construction de l'autoroute Nuremberg-Prague, agrandir le terminal de l'aéroport de la capitale tchèque, sans savoir sur quel budget - fédéral ou national il faudra prélever les oécessaires investissements?

Une circonspection qui s'impose aussi au ficancier: «Le seul projet-phare réellement mis en pratique dans la Communauté européenne est celui de la Yougoslavie, signé quel ques semaines avant que n'éclaie le conflit au sein de la Fédération, déplore M. Karel Van Miert. C'est regrette M. Rate: Van Met. C. est regrettable, mais cela ne doit rien changer à la démarche nationale. La CEE est prête à investir, du moment qu'on lui fait des propositions solides.

Une visioo partagée par le sou-riant ministre des transports de la très jeune Lettonie indépendante, M. Janis Janovkis: "Nous n'euons pas venus dans l'idée de signer un iconque accord. Nous sommes là en observateurs pour être ensuite aul téponde elobalement à nos soins. Nous ne sommes pas à la recherche d'une assistance, qui, comme des bananes, nous remplirait l'estomac un jour et nous laisserait affamés le lendemain.»

**CATHERINE MONROY** 

## L'annonce de 189 licenciements chez Michelin

## «On n'est pas là pour pleurnicher mais pour produire»

**CLERMONT-FERRAND** 

de notre correspondant Comment ennoncer un licenciement? Dans l'usine Michelin de Clermont-Ferrand, personne ne connaissait jusqu'au 29 octobre le liste des 189 saleriés (115 emplois administratifs, 74 techniciena et egenta de meltrise) qui deverent quitter l'entreprise eu terme du cinième plan social qui prévoit 2.432 suppressions d'emploi avant la fin 1992 à Clermont-Ferrand, Les noms sont désor-mais connus. Mais la manière dont ont procédé certains chefs de service a créé une vive émotion. Les témoignages ne sont pas formellement contestés par les représentants de la direction qui, semble-t-il, veulent en savoir davantage.

eCertes, je ne m'y ettendais pas, racontait jeudi une jeune femme travaillant dens un ser-vice d'informatique. Je pensais qu'evec mes dix-hult années d'assissants l'étais années d'ancienneté, j'éteis à l'ebri... D'autant que mon chef de ser-

Des prêts conventionnés

ouverts pour les logements

anciens sans travaux

ration. En outre, la durée maxim

vice m'avait feit auivre deux stages de perfectionnement et qu'il m'avait proposé pour un troisième... Le mardi, j'étais en congé, et ce sont des collègues qui m'ont téléphoné pour m'annoncer la meuveise nouvelle. C'est mieux ainsi... Mes pleurs n'ont pas eu de témoins. Le lendemain, au bureau, le chef de service m'e remis la lettre presque en e'excusant et en m'indiquent toutes lee formalités à eccomplir pour retrouver un

«boulot» par le biais de l'an-

tenne emploi mise en place par

Michelin, s

Ce témoignage, pour doulou-reux qu'il soit, s'inscrit dans un contexte souhaité par la direction qui préfère avertir eu plus vite les Intéressés par l'intermédiaire de leur hiérarchie directe, de manière à pouvoir les orienter een direction d'une structure eppropriée mise en plece per ses soins ». Ces consignes n'ont epparemment pes été suivles dans tous les services. Alnsi,

une employée à qui son chef

veneit de remettre la lettre fatidiqua a'est-elle entendu dire par ce dernier, losqu'elle éclatait en sanglots : elci, on n'est pas la pour pleumicher, mais pour pro-

Mieux, la seule personne qui e refusé de quitter son poste da direction ayant dispensé les licenciés de le période légale de préevis), en l'occurrence une secrétaire CFDT du centre d'hygiène et de sécurité totalisant vingt-quatre années d'encienneté dans l'entreprise, e eu droit de la part de son supérieur hiérarchique à un lapidaire : « Vous n'evez pas un comportement humain. Vous êtes une machine

Les débravages organisés le 31 octobre par les syndicats pour protester contre certaines de ces pratiques n'ont guère été suivis que par 200 personnes. Pour autant, il est difficile de penser que l'etmosphère au sein de l'entreprise clermontoise est

syndicale. >

JEAN-PIERRE ROUGER

## Le conflit de Renault dans l'impasse

## La mission de M. Cordouan à Cléon s'est terminée par un échec

Un accédant à la propriété aura désormais la possibilité de bénéficier d'un prêt conventionné – à taux pri-Le chargé de mission du gouver-nement reparti, dans l'après-midi du le novembre, les piquets de grève toujours en place, le conflil de Renault-Cléon paraissait dans l'im-passe, le 2 novembre, seize jours après le début du mouvement social vilégié, s'échelonnant cotre 9 et 11 % – s'll achète uo logement ancien sans effectuer des travaux. Auparavant, il ne pouvait les obtenir que s'il achetait dans le neuf ou s'il effectuait des travaux représentant plus de 25 % du prix total de l'opéqui parelyse la production du groupe. La veille, en début de soi-rée, M= Martine Aubry en a tiré d'octroi de ces prêts est allongée de les conséquences dans un communivingt à vingt-cinq ans. Un des gros evantages des prêts conventionnés qué qui fixe les responsabilités. Le qué qui fixe les responsabilités. Le ministre du travail «regrette» que la «possibilité de trouver une issue négociée n'ait pas été saiste par l'une des organisations syndicales», rappelle que « la direction de l'établissement ovait occepté qu'une négociation s'engage sans délai» et souligne que le canevas des discussions, « cloirement proposé, vient d'être rejeté par le syndicat CGT de l'usine de Cléon».

Vendredi matin, réunis en assemest qu'ils ouvreut droit à une aide nalisée au logement, à condition que l'acheteur soit sous le pla-fond de ressources nécessaires. Le Journal officiel du 26 octobre nublie en effet un décret en ce sens et deux arrêtés qui modifient les

timent d'« avoir un peu mieux cerné ce que pouvait être une négociation »

Peu après, en sin de journée,

M. Jackie Touzain, secrétaire de la CGT, faisait une tentative. « Pour-

sur ce conflit.

normes de surface et d'habitabilité des logements financés à l'aide de ces prets, ainsi que les prix de vente Vendredi matin, réunis en assem-hlée générale, les grévistes avaieot voté la poursuite de leur action. Prévue pour a'achever à 11 heures, la mission de M. Jean Cordouan étail prolongée de quelques heures et uoe nouvelle plafonds pour pouvoir en bénéficier (dans le oeuf et l'aocieo). Les normes varient en fonction de la situation de famille de l'empruoteur. A titre d'exemple, un ménage avec deux enfants (ou personnes à charge) pourra prétendre à un logement de 73 mètres carrès dans le neuf et 66 rencontre avait lieu avec les syndi-cats CGT, CFDT et CGC. Uo peu mètres carrés dans l'ancien. plua tard, daos l'après-midi, M. Jean Cordonan, constatant « une complète absence de diologue », annonçait que, «dans ces conditions, [il] considère [sa] mission terminée », tout en affirmant qu'il avait le sen-

Le prix maximum par mètre carré est relevé dana le oeof (12 900 francs en région parisienne, 10 800 francs de na les agglomérations de plus de cent mille habitants et 8 790 francs sur le reste du territoire). Dans l'aneieo, la valeur est de 12 000 francs le mètre carré à Paris sont entendus sur le trop payé par 12 000 francs le mètre carré à Paris GEC, finalement estimé à 33 mil-et la petite couronne, 8 750 francs en région parisienne, 7 300 francs dans les agglomérations de plus de cent mille habitants et 5 700 francs ne peut pas en rester la après deux jours», déclarait-il. Dans la foulée, il acceptait la proposition de la CFDT de dialoguer directement avec le directeur de l'usice, M. André Guilmin, odans un cadre informel, hors negociations », afio que celui-ci prècise les propositions financières faites devant M. Cor-douan. Les syndicats ont en outre précisé qu'ils avaient l'intention de s'adresser à oouveau au ministre du travail et demandent à M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale et député de la circonscription, d'intervenir.

Pour les grévistes, les proposi-tions de la direction sont « beaucoup trop floues». Ils veulent des assuces chiffrées en matière salariale et réclament un engagement préala-ble de lever les sanctions contre neuf salariés. « Alors nous lèverions immédiatement les piquets de grève», ont répété les respon syodicaux è notre correspondaot

Fin dn blocns des marins-

pêcheurs de la Muoche. - Les marins-pêcheurs de Boulogne-sur-Mer, d'abord, de Dieppe, ensuite, ont bloqué pendant 36 heures l'entrée de leurs ports respectifs pour protester eootre les déciaions prises eo début de semaine (le Monde du 31 octobre) par les Douze sur la pêche (notamment sur la taille des mailles de filets). Le mouvement s'est achevé le 31 octobre, dans la soirée dans le premier port et le le novembre dans le second, eprès que des renquoi parler d'échec? La discussion a dez-vous ont été fixés au sec èté positive: elle a fixé un cadre: on riat d'Etat chargé de la mer. dez-vous ont été fixés au secréta-

## **Argentine:** le glas du péronisme

Suite de la première page

M. Cavallo, qui négocie de nouveaux prêts avec différents orgaoismes internationaux, M. Cavallo veut faire baisser les prix de 30 % et recueillir 30 millions de dollars d'impôts. Ce n'est, certes, pas un hasard si l'aononce de ce plan précède de peu le voyage officiel que doit entreprendre aux Etats-Unis M. Menem le 13 novembre pro-

Depuis son arrivée au pouvoir, en juillet 1989, le président argen-tin, qui a aligné sa politique sur celle de Washington, espère présenter l'Argentine comme la « vedette » de l'économie en Amérique latine. Face à l'ampleur des bouleversements introduits dans la vie quotidienne des Argeotins, les fonctionnaires de l'administration Menem admettent que la transi-lion « sero difficile ». Ils misent en revanche sur la vaste adhésion de l'étraoger. La Bourse a réagi favoreblement après le discours de M. Menem et des représentants de Argentine ont exprimé leur enthousiasme.

#### « Attentat contre la démocratie»

Les principaux bénéficiaires du plan sont les importaleurs et les exportateurs, qui voient disparaître une série de taxes et de restrictions. L'Argentine va, par exemple, pouvoir importer des automobiles neuves mais aussi d'occasion. Le coup est dur, en revanche, pour le mouvement ouvrier, déjà forte-ment éhranlé. D'une part, le bud-get des œuvres sociales, gérées tra-ditionnellement par les syndicats, passe sous le contrôle de l'Etat.

M. Menem affirme vouloir co fioir avec la corruption en supprimant une burcaueratie jugée « inutile »; d'autre part, les accords salariaux, qui se faisaient à partir des convections collectives à l'échelon national, feront désormais l'objet de négociationa séparées au sein de chaque entreprise. «C'est l'abolition de tous les draits ocquis par les travailleurs avec le général Juan Domingo Peron», affirmait vendredi, en privé, un délégué de la CGT-Azopardo (Confédération générale du travaildissidente), qui ne cachait pas sa stupeur devant ce qu'il a qualifié de « contre-révolution péroniste ».

L'anoonce soudaine d'un plao préparé dans le plus grand secret a fait l'effet d'une douehe froide dans le monde politique. Si l'oppositioo ne discute pas vraiment les mesures adoptées, elle critique la procédure. Le Parti radical a qualifié le décret d'a attentot contre lo démocratie» et a décide de rompre le dialogue politique avec le gouvernement.

Le principal parti d'opposition présentera un recours devant la Cour suprême de justice. De son côté, M. Menem a invoqué une situation « de nécessité et d'urgence » pour justifier l'absence de consultation du Parlemeot. Le chef de l'Etat a aussi affirmé que la graode majorité des normes de réglementation qui ont été éliminées « avaient été Imposées par des gouvernements militaires et qu'elles sont donc illégitimes ».

Sans opposition réelle, avec des syndicals démantelés et le soutien des urnes, c'est avec le vent en poupe que M. Menem a appelé la population à construire « le miracle argentin v.

CHRISTINE LEGRAND

#### Le holding espagnol INI pourrait s'ouvrir au privé

Le holding industriel public espa-gnol INI a dévoilé, vendredi le novembre, les grandes lignes de son plan de réorganisation, qui devrait être bouclé en avril prochain. L'INI regroupera ses différentes acti-vités eo deux pôles. Le premier sera constitué de ses entreprises concur rentielles ou « prometteuses » (la compagnie aérienne Iberia, le groupe électrique Endasa, le constructeur aéronautique Casa, etc.). Le second réunira les sociétés non concurrentielles ou dépendant des commandes de l'Etat : Presur (extraction de minerais), Hunosa et Figaredo (char-

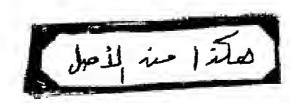
bonnages). bonnages).

Pour mener à bien cette réorganisation, l'INI prévoit de s'endetter à hauteur de 468 milliards de pesctas (plus de 25 milliards de francs). Le budget de l'État contribuera à ce processus à hauteur de 110 milliards de pesctas (5,94 millards de francs). Le holding public espagnol n'exclut pas l'entrée de capital du groupe « concurrentiel » ou des sociétés qui l'intégreront. Mais, au moins à court l'intégreront. Mais, au moins à court terme, cette participation du espital privé sera platonnée à 33 %.

## Le Monde-RN ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Mardi 5 novembre : Lundi 4 novembre : Clauda Douillard,

PDG du groupe Elitair.

Xavier Gaullier, chercheur au CNRS, (Sous réserve.)



Quetra séances INDICE CAC 40 saulament durant catta samaina écourtéa par la chômaga da la Tousseint. Mais quatra aéancas,

aussi, placéas sous la signe d'un relauf optimisma. Pour una fois, la Bourse da Paria a fait un parcours praaqua parfait, Pramiar pes d'una convaleacanca, qui pourreit conduira vars una raprisa d'automna, ou darniar surseut avant un nouvaau malaise? Les axperts aont parta-

Le coup da chiffon da la semeina passéa evait laissé un goot amer at les deux tentatives, avortées, da redressament anne gistréas an fin da parcoura n'avaiant n'an changé au sentiment général. Cela n'ampêcha pourtant pas la marché da faire un bon démarraga. Un mouvemant de reprise s'amorcait en affat lundi at s'emplifia si bian qua la journée s'achava, è la surprise générale, sur una hausse de 0,94 %. Beaucoup le lendamain crurent eu mirecla quand, d'antréa de jeu, las valeurs fran-çaises s'élevèrent da 0,51 %. Le or ful quand même rapidement corrigé, meis la Boursa n'en réussit pes moins à conserver una avenca, très modesta il ast vral, de 0.08 %. A croire qua le pli était pris, car mercredi, après un court instant d'hésitation (- 0,03 %), le marché, pour le cinquième fois consécutive, se ramit à monter.

A 17 heures, le tharmomètre avait gagné près d'un demi-de-gré (+ 0,45 %). La voie pour le petit chelem était tracéa. Jeudi, la contrat faillit être rempli en

miliau d'après-midi (+ 0,02 %). Meis avec la débouclage das contrats sur les efutures » arrivés à échéance le 31 octobra, quelquas ventas pasarent sur la tan-danca an fin da séanca (~ 0,2B %). Malgré catta enicrocha tachniqua, l'indica CAC 40 n'an a pas moins monté da 1,19 % durant cetta courta

coup da chance? Le fait est là. Malgré ses déceptiona, le Boursa ası parvenua à rafaira una grande partie du terrain perdu lors da sa dernière glissada 1,57 %). Rian ne la prédispoaait à faire cat effort . Les derniàres nouvelles an provenance du front économiqua se sont révéléas plutôt inquiétantes. Après la nouvella aggravation du chômaga en France, ce fut au tour das Etats-Unis da connaîtra les affras das mauvaises statistiques. L'an apprenait ainsi qua l'indica da confienca das consommataurs evait brutalement chuté da 12,5 points la mois dernier pour retomber à 60.4. soit au nivaau atteint lors da le grande récession da 1981-1982. Puis ca fut una kyrialla da baisses pour saptambre, cella da 12 % das ventas da logaments neufs, la plus forta dapuls deux ens at deml, de 1.7 % encore des commandes à l'industria, de 2,7 % de l'indica composita du groupa das directeurs d'achats retombé à 53,5. De quoi découreger les plus

Du resie, quelques jours eupa-ravant, M. Alan Greenspan, président de le Réserva fédérela (Fed), la puissente banque cantrale eméricaine, s'était pour la premièra fois déclaré assez pas-

Valeurs diverses

CGIP

EuroDisney

Navigation mixte.

Sauines Châtillon

Nord-Est..... Saint-Gobain..

Europe I.

simiste at le président Bush avait menifasté sa préoccupation devant la situation. A la lumière des demiers chiffres, on comprend miaux laur réaction, Curieusament, Wall Street e fait samblant da ne pae entandra pour, au contraira, s'amployar consciancieuaameni à ramontar la pente. La spéculation, il ast vrai, n'est pas idiota. Plus l'horizon s'obscurcit, plus lea chances d'una baisse des taux d'intérêt grendissent. Et le Fed n'a pas manqué de faire la geste ettandu an ramenant le loyer da l'argent au jour la jour à 5 % (- 0,25 %) meis en promattant aussi da récidiver, si besoin était,

Le luxe

de tergiverser D'où l'optimisme reletif qui arégné à New-York, mais eussi sur la plupert des grandes places auropéennes. Car il va sans dire qu'una croisaanca muscléa outre-Atlandque aureit des effets bénéfiques sur l'économie das pays européens. «Sans la main da Wall Street, nous n'aurions pas échappé à la baisse», nous a confié un gérant da portafeuille. Reste à savoir sl, au-delà d'un simple abaissement des taux. l'administration américaina est disposée à faire plus pour donnar l'impulsion nécassaire. Là encore, les paris vont bon train. Les Etats-Unis, dit-on dens les milleux boursiers, ne peuvant plus s'offrir le luxe de tergiver-

Le campagne pour les élections présidentielles s'ouvrira au début da 1992. Mêma auréolé par ses succès au Proche-Orient (victoira du Golfe, conférence da Madrid), la président Bush pourreit avoir da séneuses difficultés à sa faire réélire si d'eventure la récassion rapranait le dassus, D'où la communiqué da M. Michael Boskin, chaf daa consaillers économiquas da la Maison-Blanche, affirmant que la croissanca pour la dauxiàma aamastre sara bian comprisa. comma prévu, entre 2,5 % at

D'où aussi l'insistanca de M. Piarra Bérégovoy, ministre français da l'économia, des finances et du budgat, à dénoncer un franco-pessimisme et à mettra l'accent sur l'emélioration da la situation économiqua dans notra pays. Autent de démarches qui relèvant pour l'instant plutôt de la méthode Coué. Mais si, dans les milieux boursiers, personne ne doute de la volonté américaine d'infléchir la cours da la conjoncture, las avis divargent sur les chances da réussite . «La reprise na se décrète pas », entendait-on sous les lambis. Tout le problème est de savoir ce qui se produirait an Boursa dans un proche avenir si le découragament l'emportait. Le commentateur de la société de Bourse, Didier Philippe, panse qua la baisse na serait pas très importante dans la mesure où le marché e déjà Intégré un ralentissement économiqua. Pour an être eutrement, «il faudrait, nous axplique-t-il, que la récession économique mondiala, dont l'ampleur et la durée ressemblent pour l'instant beaucoup à celle du début de la décennie 1980, soit d'une nature beaucoup plus profonde. Or rien ne semble justifier la prisa en compte d'un tel scénario catastrophe. » Tout le

monde ne partage pas son avis. ANDRÉ DESSOT

31-10-91 Diff.

1.10

+ 5,50 + 0,40 + 0,40 - 0,05

265

LES PLUS FORTES VARIATIONS

**DE COURS HEBDOMADAIRES** 

Rhone-Poul, Cli

Immobil. Phen Pechiney CIP.

Pechiney Intl.

CMB Pack SA

Eaux (Gen.) ..... Casto. Dubois...

te Génér. «A»

uez Comp.....

54,50 1,60

Dev Reg. S-E... Cap Gen. Sog...

Nordon et C\*... Europe I......

Lebon C\*... Métrologie

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (\*)

Nore de

369 537 161 489

SN 411 213 401 114 00-4 Re Génér. «Ab 835 128 384 707 046 arotunnei 7213 650 310 328 695 cugeot SA 490 708 296 000 522 mez Comp. 776 418 246 359 951

1809 053 1735 308 024

2009 574 | 397015 | 33

725 123 697 680 255 647

494325 149 45231787

Utres

Mines, caoutchouc

## **NEW-YORK**

L'espoir e cette semaine succédé à la déprime et, du coup, Wall Street a regegné les deux tiers du terrein perdu entre les 21 et 25 octobre dernier. octobre dernier. Meis ce redresse-

comportement à venir. L'avenir

La grande Bourse new yorkaise avait retrouvé ces derniers jours un petit air guilleret. De nombreuses statistiques économiques devaient être publiées cette semaine et sans en attendre le Pérou, beaucoup en attendre le Perou, beaucoup autour du «Big Board» tablaient sur une amélioration significative. De fait, après neuf mois de baisse, le PNB (produit national brut) pour le troisième trimestre affichait une reprise de 2,4 %, très légèrement inférieure aux prévisions (2,5 %), mais le plus élevé enregistré depuis deux aps et demi deux ans et demi.

Pourtant, la satisfaction n'eut pas le temps de s'exprimer avec le déluge de mauvais chiffres qui sui-vit : chute de l'indice de confiance des consommateurs à un niveau de récession, forte diminution des ventes de logements neufs, hausse du chômage à 6,8 % (+0,1 point), baisse de l'indice composite des principaux indicateurs, balsse aussi des commandes passées à l'industrie et de l'indice des directeurs d'achat. Bref, de quoi redonner la déprime à un marché qui émergeait. La Réserve fédérale eut cependant la bonne idée de ne pas décevoir la

dait un geste de sa part pour le crédit, en abaissant d'un quart de point le loyer de l'argent à court terme, avec la promesse de récidi-

La voie est maintenent tracée pour un abaissement du taux d'escompte et dans la foulée du «prime rate». Coutumière du fait, la Southwest Bank du Missouri a donné le signal. Mais les boursiers américains se font quand même des cheveux devant une reprise économique, qui tourne conrt, maigré les aides

(insuffisantes, dit-on) apportées. Indice Dow Jones du 1 novembre: 3 056,35 (c. 3 004,92).

	Cons 25 oct.	Cours i=nov.
locing Lase Man. Bank Lase Man.	61 7/8 38 48 3/4 18 7/8 46 45 7/8 60 5/8 27 5/8 69 35 5/8	63 38 5/8 49 5/8 18 7/8 46 1/2 44 7/8 60 1/2 27 1/4 68 3/8 34 1/2
loodycar BM	46 3/4 98 55 1/2	49 5/8 98 1/4 56 3/8
Aobil Oil	70 5/8 67 3/4 68 3/4 63 3/8	70 1/2 71 5/8 68 5/8 65 1/8
IAL Corp. (cx-Allegis)  Inion Carbide  Inited Tech.  Vestinghouse  Lerox. Corp.	131 3/8 18 7/8 47 1/4 16 3/8 61 3/8	129 1/4 19 3/4 48 3/4 17 3/8 63 7/8

#### **TOKYO**

## L'inutile alternance

de pause, le Kabu-to-Cho a mis ces deroiers jours l'al-

ternance à son pro-gramme. Baisses et hausses se sont einsi succédé rue des Guerriers. Mais

elles n'ont pas reussi à se départager, de sorte que le marché japonais a de oonvean fait du sur-

Fallait-il en etteodre autre chose? Pour les professionnels, il est déjà miraculeux que le Bourse tokyote ait bougé. Elle avait eu moins deux bonnes raisons de se figer dans un prudent attentisme. Il faudra attendre queiques jours pour que le nouveeu premier ministre, M. Kiichi Miyazewa, preme ses fonctions. Les boursiers esperent que ce retour au pouvoir s'accompagnera d'une baisse des taux d'intérêt. Mais personne autour du «Big Board» n'en est sûr à 100 %.

Deuxième motif d'expectative : comme toutes les autres places, Tokyo a eu cette semaine les yeux braqués sur les Etets-Unis, où la détente monétaire escomptée a eu lieu et, semble-t-il, ne sera pas

Après une semaioe arrêtée en si bon chemin, mais où aussi les statistiques économiques o'ont pas teou leurs promesses evec, en fin de parcours, la hausse do chômage et la baisse de l'indice composite des principaux indicateurs, qui préfigure la conjoocture Tokyo n'e pn en tenir compte. Le marché nippon avait déjà fermé ses portes pour le week-end, quand ces deux derniers chiffres sont

tombés. Le fait marquant a finalement été la maigreur des courants d'affaires avec 1,57 milliard de titres échangés. Au bon temps, c'était là un volume d'affaires quotidien. Indices du le oovembre. Nikkei 25 044,24 (c. 24 906,43); Topix, 1 881,76 (c. 1 879,63).

		·
	Cours 25 oct.	Cours != nov.
Akai Bridgestone Canon Faji Bank Honda Motors	1 100 1 160 1 490 2 820 1 530	1 150 1 190 1 470 2 850 1 530
Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp Tovota Motors		1 560 730 5 160 1 600

## LONDRES

#### Fragile redressement + 1,4 %

Le London Stock Exchange e réussi cette semaine à surmonte sa morosité et s'est redressé. Mais le Bourse londonienne n'a pas réussi à conserver tout le terrain perdu, pour ne finalement monter

que de 1,4 %. L'essentiel de le hausse fut acquis dès lundi avec un bond de 1,74 % du «Footsie» en réaction technique oux fortes pertes des séances précédentes et aussi à un sondage qui ne créditait plus les travaillistes que d'une avance de deux points sur les conservateurs. Cette reprise n'eut pas vraiment de suite. Le marché ne réagit même pas au discours, pourtant attendu, du chancelier de l'Echiquier, ni aux meilleurs résultats d'ICI, l'enfant chéri de la City. Aucun signe de reprise économi-que n'a, il est vrai, été perçu d'un côté comme de l'autre.

Indices «FT» du le novembre 100 valeurs, 2 549,5 (c. 2 514,7); 30 valeurs, 1 952,7 (c. 1 929,3); mines d'or, 172,6 (c. 161,2). Fonds d'Etat, 86,56 (c. 86,40).

	Cours 25 oct.	Cours le nov
Bowater BP Charter Courtaulds De Beers Glaxo GUS ICI Reuters Shell Unilever Vickers	6,83 3,30 5,38 4,81 17,15 14,56 19 12,43 9,25 5,08 7,90	6,85 3,28 5,27 4,69 17,28 7,85 19,50 12,57 9,70 5,07 7,95
VICECIS	(30 i	1.49

#### FRANCFORT **Immobilisme** + 0.1 %

Pas le moindre mouvement d'nne quelconque importance n'a pu être décelé cette semaine sur le marché allemand. Le mot d'ordre a été à l'immobilisme et, d'an vendredi à l'autre, les divers indices n'ont pratiquement pas

bougé. A dire vrai; les investisseurs ne savent pas quelle attitude prendre devant l'affaiblissement de le consommation, favorisée par la pression fiscale imprimée pour redresser l'ancienne RDA et la spirale inflationniste prix-salaires. Selon les spécialistes de la Dresd-ner Bank, le marché se situe hors du schéma de résistance établi par les «chartists» depuis que le Dax a enfoncé le seuil des 1 575 points. L'activité a encore diminué sur les huit places allemandes avec on volume de tran-sactions de 20,97 milliards de DM (6,34 %).

Indices dn 1<sup>st</sup> novembre: DAX, 1 573,55 (c. 1 572,03); Commerzbank, 1 827 (c. 1 826,4).

	Cours 25 out.	Cours
AEG	190	195
BASF	255,40	235,60
Bayer	289,50	290
-commerzoens	245	247,88
Deutschebenk	644	648,98
Hoechst	231,50	728,50
Karstadt	600	. 613
Mannesman	256,70	257
Siemens	617.28	608.50
Volkswaeén	33-1.50	326.60

Banques, ass	шапсе	<u>s.</u>
	31-10-91	Din

	31-10-91	Diff.
AGF	110	+ 1 + 30 - 1,20 + 7 - 1,40 - 1 + 5 + 8 - 2,30 - 19 - 1,50 - 2,10 + 33 - 1,60 + 33 - 1,60 + 0,90 - 10

Datiment, tra	AVAUX I	JUL	MC.
	31-10-91	C	iff.
Auxil, d'entr Bouygues	1 065 581 277.50	<u>+</u>	13
GTM Immob. Phénix	388,10 165,10	++	7,6( 11,1(
J. Lefebyre Lafarge-Cuppée Poliet	834 331,50 435	<u>+</u>	17 4,5 17

#### 237 Valeurs à revenu fixe

	25-10-91	Diff.	
8.80 % 1977	123,30	loch.	
10 % 1978	100,55	- 0,15	
9.80 % 1978	100,75	+ 0,15	
9 % 1979	99,73	+ 0,03	
10.80 % 1979	102,60	+ 0,10	
CNE 3 %	4110	+ 10	
CNB bg. 5 000 F	99,30	+ 0,03	
CNB Paribas 5 000 F	99,06	inch.	
CNB Suez 5 000 F	99	+ 0,05	
CNI 5 000 F	99.35	I - 0.05	

#### Produits chimiques

	31-10-91	Diff.
Inst. Méricux	4431	+ 1
Roussel-Uclaf	1840	+ 40
Synthélabo	935	+ 1
BASF	798	+ 4
Bayer	987	+ B
Hoechst	7B3	inch.
Imp. Chemical	126,20	inch.
Norsk Hydro	142,10	- 3,90

## Alimentation

	31-10-91		Ditt.
Beghin-Say	596	I_	4
Bongrain	2 605	۱+	34
BSN	979	+	14
Carrefour	2 LOO	+	84
Casino G., Per	156,20	+	3
Guyenne-Gase	1 352	l+	67
LYMH	4 276	I-	75
Olipar	187,90	í-	2,10
Pernod-Ricard	1 191	+	21
Promod\s	2610	+	108
Saint-Louis	1 295	<b>!</b> -	13
Source Perrier	1 293	1-	10

## Matériel électrique

31-10-91	Diff.		31-10-91	Diff.
733 672 2 355 708 335 1 009 433,50 330 137,20 960 474,80 168,10 474,30 303,50 1 235 100,50 682 457,90	+ 12 + 2 - 21 + 3 + 22 + 9 - 6,50 - 1 + 2,10 - 50 + 1,40 + 12,20 - 4,90 - 4,90 + 12,20 - 3,50 + 14 + 0,40 + 17,90	Akptel-Alsthorn CSEE Générale des caux Intertechnique Labinal Legrand Lyon, des caux Martra Merlin-Gerin Moulinex Radiotechnique SEB SextAvionique Thomson-CSF IBM ITT Schlumberger Siemens		+ 1B - 10 - + 24 - 29 + 13 + 2 - 240 + 7 - 0,50 + 9 + 40 - 2 90 - 2 0,10 - 10 .
I 021	+ 6	BASA-II-		

## Métallurgie,

Pétroles	<del></del>	<del></del>	CONSCIONA	metan	цуис
		<del></del>		31-10-91	Diff.
BP-France	31-10-91 135,10 408,70 624 569 377	Diff. + 1,10 + 13,70 - 1 + 9 + 2	Alspi	345 365 1 335 338 n.c. 617 1 635	+ 14 + 9 - 25 + 3 + 18
Exxon	963 350 1 770 463,40	Inch. - 1 - 61 - 3,10	SAGEM Strafur, Facom Valeo Valiourec	754 583 305	+ 5 - 24 + 22 - 14

## MATIF

Notionnal 10 %. - Cotation en pourcentaga du 31 octobre 1991

COURS	ÉCHÉANCES						
	DÉC. 91	MARS 92	JUIN 92	SEPT. 92			
Premier	107,12	107,16	107,48	-			
+ haut	107,14	107,16	107,48	-			
+ bas	106,98	107,04	107,40	-			
Dernier	107,12	107,16	107,46	-			
Campensation	107,12	107,16	107,48	107,28			

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)						
	25-1 <u>0-9</u> 1	28 <u>-1</u> 0-91	29-10-91	30-10-91	31-10-91	
RM	2 702 789	1 705 768	3 680 896	3 577 719	-	
R. et obl. Actions	9 217 325 119 083	7 463 120 108 147	8 158 916 109 426	4 346 611 571 655	-	
Total						

	<b>4</b>			v, 20 access	~~~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~
Françaises . Étrangères .	119.4 117.2	120,2	120,3	120,8	] =
					<u> </u>
	11101	CES CAC	du lundi au ve	endredi)	
l [	28-10-91	29-10-91	30-10-9 i	31-10-91	1-11-91
_	(b	ase 100, 28	décembre 19	90)	
Général	490,7	495,5	493,7	494,7	1 –
	(ba	ise 1 000, 31	décembre 1	987)	
CAC 40	1 852,07	1 853,50	1 861.80	1 856.67	- 1

# MARCHÉ LIBRE DE L'OR Cours Cours 25-10-5131-10-8 66 100 65 700 345 377 345 378 370 476 481 385 2 075 1 042,5 625 2 456 471 396 265 57 500 57 750 386 386 385 385 385 483 490 388 2 075 1 050 565 2 510 476 401 271

33 090

# CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

## MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

# L'importance d'être bien noté

L'importance des grandes mai-sons américaines d'évaluation de sons américaines d'évaluation de tions, dont la durée est de trois crédits ne cesse de croître, car les ans et demi. Les titres seront proempruntanta les plus prestigieux sont de plus en plus nombreux à se soumettre à leur jugement. Si leurs transactions sont bien notées, les débiteurs s'en montrent très fiers, même ceux dont chacun sait qu'ila font partie des meilleurs. Plusieurs des grands établissements publics français out récemment reconru à cette solution ponr convainere les investisseurs de leurs qualités intrinsèques maintenant qu'ils sont privés de la garantie de l'Etat lorsqu'ils lèvent des fonds sur le marché international des capitaux. De même, la plupart des nonveaux venus conficnt à Moody's et à Standard and Poor's le soin de constater leurs mérites et de les révéler à la communauté tout entière. . .

MANUAL SERVICES OF THE PARTY OF

Marine same of the same of the

La verie est maintenantie

special and advantage of the special s

Company of the property of the

Contraction of the first

the state of the s

The second secon

And the state of t

designation of the same of the

0 5 % S

63.14

11 64 15

E's But to the

Section 25 person

----

alternance

mand for the state of the Budger Bert eine Gebergte

given in the Northwest grade

don that was a more

and the same and the

The second of th

estate non som til

The first terminal and selection of the selection of the

, femanger Company of the Company

FRANCFORT

And the second

A3395 150

4.4

leumobilisæ

- 0.1%

. . .

17.10

1.22

52.57

the fire to Mary and the

France Télécom devrait prochainement faire sa première appari-tion sur l'euromarché, retenant pour cela le compartiment de l'cu-rofranc. A l'intérieur de l'Hexagona, les spécialistes sont tous convaincus qu'il s'agit d'une des plus belles signatures qui soient, Mais, comme on s'adresse aux investisseurs internationaux, dont certains pourraient ne pas être au fait de la situation, nul ne sera laissé dans l'ignorance car les maisons amériesines ont été appelées à se prononcer. La durée de l'em-prunt de France Télécom pourrait être longue; elle pourrait aller jusqu'à douze ans, ce qui le ferait ressembler à celui que le Crédit foncier a émis récemment et qui a bénéficié d'un très bon accueil (le Monde daté 27-28 octobre). Les investisseurs étaient assurés d'un rendement de 43 points de base (ou centième de point de pourcen-tage) de plus que les fonds d'Etat.

D'une façon générale, le com-partiment du franc français demeure très bien orienté. La comparaison avec les emprunts en marks, qui rapportent bien, lui est toujours favorable. La Compagnie bancaire vient de tirer parti des bonnes dispositions du marché. Espagne et aucun emprunteur local bonnes dispositions du marché. Pcu avant l'interruption de la Toussaint, elle a offert pour le plan international. Il lui a donc

1,5 milliard de francs d'obligaebainement assimilables à ceux d'un emprunt en circulation, au montant pratiquement identique. Cela nn fera une ligne volumineuse, ce qui est un grand avan-tage pour les préteurs car les obligations seront facilement négociables. La transaction, dont la direction a été confiée au Crédit commercial de France, était construite de façon à fournir une rémunération de quelque 60 points de base plus élevée que les valeurs du Trésor.

Une autre enro-émission en francs a vu le jour à la fin du mois d'octobre pour le compte de Pernod-Rieard. Son montant nominal est de 400 millions et le remboursement, dans einq ans, dépendra de la performance de l'action du débiteur. Jusqu'à l'échéanca, il ne scra pas servi

#### EDF premier emprunteur français en pesetas

Le souscripteur, assuré en tout cas de récupérer sa mise initiale, pourra éventuellement bénéficier pourra éventuellement bénéficier d'une rémunération qui, au maximum, en cas de forte hausse de l'action, sera l'équivalent de 18 % par an. La Société générale, qui dirige cette affaire, a immunisé le débiteur contre la risque de devoir rembonrace une somme trop importante. Pernod-Ricard sait exactement, des le départ, ce que son emprunt lui coûte.

Parmi les antres emprunteurs rancia qui, ces derniers jours, ont fait appel an marché international, Electricité de France s'est distingué. Cette entreprise a levé sur le marché espagnol pour 10 milliards de pesetas de titres (soit environ 550 millions de francs) d'une durée assez courte de quatre ans. L'opération a été couronnée de succes. Cétait la pre-mière fois qu'un débiteur français émettait des obligations an

été possible de ne proposer qu'un rendement relativement peu élevé et d'échanger le produit de l'em-prunt contre des francs français à des conditions très avantageuses. L'opération était placée sous la conduite de Banco Bilbao Vizcaya et de Samuel Montagu.

Le marché espagnol n'en est qu'au début de son développement international. Les autorités de Madrid le gèrent de très près. Elles n'autorisent que peu de débiteurs étrangers à s'y présenter et limi-tent les montants des emprunts qui, normalement, ne dépassent pas 10 milliards de pesetas. Cela en renforce encore l'attrait aux yeux des investisseurs.

Pour ce qui est de l'eurolire, la

surveillance exercée par la Banque d'Italie est également très pronon-cée. Mais, comme le marché est ouvert depuis beaucoup plus long-temps, les restrictions y sont nette-ment moins sévères. Les débiteurs s'y succèdent à im rythme soutenu et, présentement, il leur est fait un très bon accueil. Comme dans le cas du franc et de la peseta, les spécialistes sont nombreux à espérer, sinon une baisse du niveau de l'interêt, du moins un rapprochement des rendements de ceux dont sont assortis les emprunts en marks. Le plus récent des émet-teurs français de titres en lires est Rhône-Poulenc, qui a levé des fonds pour une durée inbabituelle-ment longue sur ce marché, dix ans. La transaction n'a pas été offerte en souscription publique.

Pour ce qui est des emprunts en écus, la Grande-Bretagne a confirmé qu'elle allait, dès l'an prochain, émettre des fonds à trois ans, par voin d'adjudication. La nouvella est très importante car elle marque la confiance d'un grand pays européen dans l'avenir de l'écu. Depuis près d'un mois qu'on débat publiquement de la valeur et de la définition de ce panier de monnaie, le climat s'est tant détérioré dans ce compartiment que tous les Trésors publics qui avaient prévu de laver des fonds en écus ont été contraints de différer la réalisation de leur projet ou d'y renoncer.

CHRISTOPHE VETTER

#### **DEVISES ET OR**

## Un franc en perte de vitesse

Les tendances qui se dessinaient plus ou moins nettement depuis quelques semaines - affaiblisse- de défiance. ment du dollar et glissade du frane - se sont accentuées au cours des derniéres séances.

A Paris, le cours de la monnaie allemande a été coté 3,4168 francs jeudi 31 octobre lors de la dernière scance de la semaine et a franchi en cours de journée 3,42 francs. Il faut remonter au début de 1990 pour retrouver un niveau aussi élevé du mark à Paris. La monnaie allemande est désormais très proche de son cours-limite maxi-mum fixé par le SME (3,4305 francs) et la situation a de quoi rendre très attentives les autorités monétaires, pour l'instant discrètes sur le marché des changes.

Aujourd'hui la situation écono mique comparée de la France et de l'Allemagne est bien plus favorable à la monnaie française qu'il y a deux ans et celle-ci n'est victime d'aucane attaque particulière. Cependant, la tendance à la baisse du franc est presque continue depuis l'annonce de la diminution d'un quart de point des taux d'intérêt directeurs, le 17 octobre. Les taux d'intérêt à court terme, devenus plus élevés à Francfort qu'à Paris, incitent de nombreux opérateurs à délaisser la place pari-sienne. D'autre part, l'affaiblissement du dollar contre le deutsche-mark (il est passé de 1,71 DM à 1,66 DM en une semaine) joue à l'encontre de notre monnaie. Ces deux effets sont d'ordre «mécani-

#### Zone de turbulences

Pour autant, la parité franc-mark paraît etre entrée dans une zone de urbulences, au moment où les Douze s'apprêtent à signer le traité d'union économique et monétaire européenne, début décembre à Maastricht (Pays-Bas). A moins d'un rétablissement soudain du franc, pouvant notamment être provoqué par une reprise du billet vert, seul le rééquilibrage des taux d'intérêt français et allemand per-mettra un retour à une parité plus raisonnable. De nombreux eambistes estiment que outre-Rhin, la tions salariales et la perspective de mauvais indices de prix au cours des prochains mois pousseront à la hausse le loyer de l'argent. D'autres se demandent s'il était bien raisonnable, alors que le franc manque de vigueur depuis plusieurs mois déja, de provoquer une baisse des laux d'intérêl français à court terme en decà de ceux pratiqués en

Quant au dollar, il a subi coup sur coup en l'espace de trois séances les effets de l'annonce d'une performance economique moins bonne que prévu au troi-sième trimestre, d'un assouplissement du coût du crédit et de la perte nette du nombre d'emplois

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 28 OCTOBRE AU 31 OCTOBRE (La ligne insérieure donne ceux de la semaine précèdente.)

PLACE	Livra	\$ E.U.	Franc trançais	Franc suisse	O.mark	Franc belge	Florin	Lire italienne
New-York	1,7390		17,4764	67,5809	59,7014	2,8993	52,9941	0,0797
	1,7t20	-	17,2414	67,1817	58,8235	2,8596	52,2057	0,0787
Paris	9,9505	5,7220	-	388,9870	341,6119	16,5903	303,2326	4,5629
	9,9296	5,8000		389,65	341,1765	16,5856	302,79	4,5669
Zarich	2,5580	L,4710	25,7071		87,8208	4,2650	77,9544	1,1730
	2,5483	L,4885	25,6638		87,5688	4,2565	77,7082	1,1720
F	2,9128	. 1,6750	29,2729	t13,868	-	4,8564	88,7652	1,3357
Francfort_	2,9184	L,7000	29,3103	114,20	-	4,8613	88,7497	L3385
Bruxelles	59,9781	34,49	6,0276	23,4466	20,5910		18,2776	2,7503
	59,8686	34,97	6,0293	23,4934	20,5706	-	18,2563	2,7535
Amsterdam	3,2814	1,3870	32,9779	1,2828	112,6567	5,471 t	-	1,5047
	3,2793	1,9155	33,0260	1,2869	112,6765	5,4775		1,5083
Milan	2180,706	1254	219, t54t	852,4813	748,656	36,3583	664,546	-
	2174,24	1270	218,976	853,2127	747,06	36,3168	663,01	-
Tokyo	227,982	131,10	22,9115	89,1230	78,2686	3,801 t	69,4753	0,1045
	224,956	131,40	22,6552	88,2769	77,2941	3,7575	68,5983	0,1034

A Paris, 100 yens étaient cotés, le jeudi 31 octobre, 4,3646 F contre 4,4140 F le vendredi 25 octobre 1991.

que », donc plus sacilement en septembre. La monnaie améri-jusqu'à 5,67 francs le le novembre, après la publication des mauvais Unis. Tant que l'hypothèse d'une nouvelle baisse du taux de l'es-compte (lire la rubrique « marché monétaire et obligataire » l n'aura pas reçu confirmation, une reprise importante du dollar paraît peu envisageable.

Le franc et le dollar ne soni pas les deux seules monnaies à s'orienler nettement en baisse. La pers-pective d'une diminution des taux d'intérét au Japon contribue à affaiblir le yen. Le redressement de la monnaie japonaise à la mi-octo-bre, à l'époque de l'assemblée géné-rale annuelle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, n'aura donc été que de courte durée, et de 128 yens le 11 octobre, le cours du dollar est remonté à 131 yens cette semaine. Au moment où les résultats du commerce extérieur américain se dégradent de nouveau alors que l'Archipel augmente ses excédents, une nouvelle dépréciation du yen-synonyme d'exportations accrues dans l'espril de nombreux analystes – pourrait envenimer les relations économiques entre les deux pays,

**AVSTÈME MONÈTAIRE EUROPÉEN** 

#### MATIÈRES PREMIÈRES

# Discipline accrue sur l'étain

Métal très ancien (allié au cuivre, il donne le bronze), l'étain année, la discipline des produc-connaît une crise de surproduction teurs leur a permis d'abaisser les - et de sous-consommation - qui ne s'est pas démentie depuis l'éclatement de l'accord international en 1986, consécutif à la cessation de paiement de l'organisme de gestion dn stock régulateur. La relative faiblesse des cours an London Metal Exchange - antour de 5 590 dollars (un peu plus de 32 000 francs) la tonne pour bvraison à trois mois - traduit ce déséquilibre, en dépit des efforts des principaux exportateurs pour ajuster l'extraction aux besoins du marché. Fin octobre, les scot membres de l'Association des pays producteurs d'étain, l'ATPC (Association of Tm Producters Countries) (1), out fait connaître leur intention de réduire leurs ventes de 9.1 % en 1992 (après les avoir déjà abaissées de 6 % en 1991) afin de permettre une réduction substantielle des stocks internationaux, qui ponrraient passer de . plus de 40 000 tonnes à quelque 20 000 tonnes vers août 1993. De l'avis des experts, seule cette « cure d'amaigrissement » permettrait aux prix de se redresser, les excédents pesant aujonrd'bui comme une

1	PRODUITS	COURS DU 1-11					
	Cuivre h. g. (Londres) Trois mois	t 352 (- t1) Livres/tonne					
	Aluminium (Lankes) Trois mois	l 182 (- 23) Dollars/tonne					
	Nickel (Louise) Trois mois	7 490 (+ 90) Dollars/toane					
	Secre (Paris) Décembre	286,2 (+ 2,2) Dollars/tonse					
	Ceff (Lookes) : Novembre_	515 ( 22) Livres/tonne					
ł	Cacao (New-York) Décembre	1 215 (+ 29) Dollars/mone					
	Blé (Cacap) Décembre	364,75 (+ 0,75) Cents/boisseau					
	Mais (Chrago) Décembre	254 (+ 4) Cents/bosseau					
	Seja (Chicago) Décembre	185,90 (+ 7,1) Dollars't, courte					
	1 - 1100						

An premier semestre de cette de Corée, qui représentaient stocks mondiaux de 6 000 tonnes environ. Pour l'ensemble de l'année en conrs, leurs ventes devraient ac situer antour de 95.849 tonnes puis de 87 091 tonnes en 1992. Dapuis l'origine, ces efforts ont été limités dans leur portée par l'absence au sein de l'Association de deux des principaux producteurs, le Brésil et la Chine. C'est leur stratégie com-merciale individualiste et agressive qui en 1985, précipita la faillite de l'accord international, ces deux pays bradant leur métal et rendant toujours plus difficile la tâche da soutien des cours. Depuis lors, les «belligérants» de l'étain ont choisi une attitude plus pacifique. Bien que non-membre de l'ATPC, le Brésil s'est engagé à rédnire sa production de 12,8 % cn 1992, pour la ramener à 34 000 tonnes Certains obscrvateurs astiment même que l'offre du premier producteur mondial pourrait se situer en deçà des 30 000 tonnes. Côté chinois, les signes de bonne volonté se multiplient. Les autorités de Pékin ont en effet annoncé le 21 octobre leur intention de rejoindre dès l'an prochain l'Assoeiation des producteurs d'étain. Comme gaga de bonne volonté, elles se sont engagées à limiter à 15.000 tonnas leurs ventes en 1991 (contre 15 884 tonnes l'an passé et 10 000 tonnes en 1989).

#### Les stocks *américains*

· Production essentiellement concentrée dans les pays du tiers-monde, l'étain continue cependant de traverser de graves difficultés liées à la récession économique mondiale et à la concurrence de produits de substitution. Depuis le début de l'année, la Malaisie et la Thailanda ont dû réduira d'nn tiers leur activité d'extraction, fermant des mines et licenciant des mineurs. L'Union soviétique, qui achète en temps normal 15 000 à 16 000 tonnes d'étain par an, a réduit ses commandes à zéro. Et l'ATPC s'inquiète de voir le ministère américain de la défense Le chiffre entre parenthèses indique la liquider ses stocks de métal, constitués an moment de la guerre

naguere deux années de consommation...

Aujourd'bui, l'étain n'est plus, loin s'en faut, une matière premlère stratégique. Nul n'est effrayé du constat que les pays industrialisés occidentaux complent seulement pour 6 % de la production mondiale. « C'est un vieux métal, dont la consommation stagne, voire diminue à long terme», écrit le professeur Serge Calabre dans son petit onvrage bien documenté intitulé simplement «l'Etain», dans la collection Cyclope, éditée par Economica. Selon lui, l'étain a subi le double impact de l'innovation technique et de son prix relative-ment élevé comparé à celui d'autres matériaux : « Le passage de l'étnmage par trempage à l'étnmage électrolytique a permis de réduire des deux tiers la couche d'étain du fer-blanc depuis 1950: la concurrence est apparue entre les boites en fer-blanc et d'autres emballages (carton, plastique, aluminium, verre). Par contre, poursuit-il. les soudures à l'étain dans l'industrie électronique connaissent un rapide développement ». A l'avenir, il semble que la

consommation d'étain soit appelée à s'effriter lentement. D'après les projections de la Banque mondiale, alle s'établirait autour de 196 000 tonnes en 1995 nt de 185 000 tonnes en l'an 2000, contre 225 000 tonnes environ actuellement. La situation financière des pays producteurs les încite malgré tout à vouloir glaner le maximum de davises avee l'étain, rendant fragile tout effort durable de discipline concertée. Il appartiendra à la 7º CNUCED (Conforence des Nations unies pour le commerce et le développement), qui se dérou-lera en février 1992 à Carthagène (Colombie), d'évaluer les chances de résurrection d'un accord international de stabilisation des prix. Car c'est une lecon tirée de l'expérience: aucun pays du tiers-monde ne peut asseoir un développement stable sur les cours en dents de scic des matières premières.

**ERIC FOTTORINO** 

(I) Australie, Bolivie, Indonésie, Malaisie, Nigéria, Thaïlande et Zaîre.

#### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Nouveau coup de pouce des Etats-Unis

pas annonce elle-même être intervenuc sur le marché monétaire afin de ramener le taux des fonds fédéraux - l'argent que les banques se pretent entre elles au jour le jour -de 5,25 % à 5 %. En revanche, la Maisoo-Blanche s'est empressée de le faire savoir, quelques jours après avoir annoncé qu'elle mettail à l'étude une baisse des impôts. Cette fois-ci, la machine électorale a clairement été mise en branle, d'une facon d'autant plus visible que la persistance d'une conjoncture économique très morose requiert un certain activisme de la part des autorités.

A peine avaient-ils compris que l'objectif du taux des fonds fédé-raux avait été révisé en baisse, que les marchés se sont mis à anticiper une diminution du taux de l'escompte, suite logique, selon eux, de la politique da diminution du loyer de l'argent entamée à la mi-1990 et accélérée depuis quelques mois. Une anticipation devenue conviction au moment où l'on apprenait, vendredi l" novembrc, que les eréations d'emplois étaient devenues négatives au mois de septem-

#### Un exemple suivi ?

Le taux da l'escompte, peu utilisé en pralique, mais dont la valeur symbolique est grande, a été ramené de 5,5 % à 5 % le 13 septembre dernier. Si une nouvelle diminution n'intervient pas aujourd'hui, estimaient vendredi les opérateurs, il est ecrtain que la Réserve fédérale l'annoncera au cours des jours qui viennent. Le problème est que le Trésor américain doit procéder, du 5 au 7 novembre, à son adjudication trimestrielle de bons du Tresor et que les autorités monétaires s'efforcent, en de telles périodes, de préserver le calme le plus grand possible sur

L'administration américaine les marchès. Devançant la décision à l'arracbé le nouvel assouplisse- thwest Bank of St Louis a fait part ment du crédit intervanu mercredi
30 octobre. La Réserve fédérale n'a
de sa décision d'abaisser son prine
rute (celui accordé aux meilleurs clients) de 8 % à 7.75 %.

> Plus la Réserve fédérale diminue le coût du crédit et plus l'écart entre les taux au jour le jour et ceux pratiqués par les banques se creuse. Il sera donc interessant de constater si l'exemple de la Sou-thwest Bank sera suivi par les prineipaux établissements du pays. Autre écart, celui observé entre les taux à court terme et ceux à plus longue échéance. Alors que la plupart des spécialistes ne seraient pas surpris de voir les taux directeurs américains tomber jusqu'à 4 % voire 3 % d'ici un an, ils sont beaucoup plus réservés sur le long terme. Le peu de sagesse dont font preuve les autorités en malière budgétaire ne les incite pas, il est vrai, à l'optimisme. Cette semaine, le rendement de l'emprunt phare à trente ans du Trésor a été ramené de 8,05 % à 7,87 %. Un nives u comparable à celui des taux allemands, par exemple, alors que sur le marché monétaire, New-York est bien moins cher que Francfort.

Face aux bouleversements américains, dont on sait qu'ils sont loin d'avoir atteint leur terme, les marchés enropéens font actuellement preuve d'une plus grande stabilité. A peine a-t-on constaté une légère dégradation du climat en Alleagne, qui a permis une nouvelle réduction de l'écart des laux d'intérêt de part et d'autre du le «Bund» allemand à dix ans, et les 8,75 % auxquels se maintient le rendement de l'OAT à dix ans du Trésor français, il n'y a plus que 0,4 point d'écart, contre 1,3 point il y a un an. Maleré l'affaiblissement du franc et la poursuite des cours sur le MATIF ont été très faibles au cours des dernières séances. Le contrat notionnel échéance décembre a clôturé jeudi 31 octobre à 107,12 contre 106,75

donne l'impression d'avoir obtenu de l'institut d'emission, la Sou- la Grande-Bretagne, très critique jusqu'à ces dernières années à l'égard de l'usage de l'éeu, a annoncé jeudi 31 octobre, par la voie du chancelier de l'Echiquier, M. Norman Lamont, le lancement d'un programme régulier d'emprunts en écus. Il s'agirait d'adjudications trimestrielles d'obligations à trois ans, et certains évoquent le lancement d'une tranche à vingt ans. Londres, connue pour ses réticences à l'égard de l'union économique et monétaire, va-I-elle vérilablement devenir le leader du marché de l'écu?

FRANÇOISE LAZARE

#### L'accord de troc franco-soviétique bien accueilli par les agriculteurs

Le protocole d'accord de troc passé le 31 octobre (le Monde du 2 novembrel entre la France et 'Union soviétique (échange de 100 000 tonnes de viande bovine contre du gaz et du pétrole) a été bien accucilli par les agriculteurs français. « Cet accord est positif. car il permet de degager les et de relancer le marche de la viande bevine v. a déclaré le l'novembre le président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA). M. Raymond Lacombe, reprenant pratiquement les mots du premier ministre, M= Edith Cresson.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE |Renseignements: 46-62-72-67

# Le maintien au pouvoir du président Ratsiraka risque de faire échouer l'accord entre l'opposition et le gouvernement

La France s'est « réjoule de l'accord intervenu à Madagascar entre toutes les forces politiques », dans un communiqué ublié vendredi 1- novembre par la Quai d'Orsay. « Cette réconciliation doit permettre d'engager résolument le développement économique du pays. La France, si proche du peuple malgache, est prête dès maintenant à y apporter son appuix, précise ce

Le professeur Albert Zafy a obtenu gain de cause. Contre toute prévision, le premier ministre du contre-gouvernement malgache doit achever la tournée qu'il effectue en Europe par un entretien, dimanche 3 novembre, avec M. Roland Dumas.

Le Quai d'Orsay, qui, jusqu'à présent, était resté très frileux visà-vis de l'opposition, surait-il l'intention de changer son fusil d'épaule? Il est en fait plus probahle que cette rencontre - une première - ait essentiellement pour objet de convaincre M. Zafy d'entériner l'accord politique qui vient d'être signé à Tanansrive entre le gouvernement légal et le «gouver-

mis idoine. Cet accord prévoit la mise en place d'un gouvernement transitoire pour dix-huit mois, la creation d'une Haute Autorité pré-sidée par M. Zafy, la rédaction d'une nouvelle Constitution qui sera soumise à référendum d'ici à la fin de l'année et la dissolution de l'Assemblée nationale et du Conseil suprême de la révolution, organes créés par le président Didicr Ratsiraka.

Sur ces points, l'opposition n'a nen à redire: ce sont ses révendications qui sont satisfaites. Mais le hât blesse sur un élément essen-tiel : le maintien du président dans ses fonctions de chef suprême des armées et de chef de la diplomatie. La population n'est-elle pas descendue en masse dans la rue pendant six mois pour, jus-tement, réclamer son départ, fait valoir l'opposition.

Et, sur la question de savoir si un compromis serait vraiment inacceptable pour le comité des Forces vives - la coalition d'opposition, — le «ligne» ne dévie pas: «Ce ne sont pas les Forces vives, mais la population qui ne veut plus de Rotsiraka, même s'il inaugure les chrysanthèmes! « M. Zafy indiquait d'ailleurs mercredi, à Paris, que la mise en place d'un gouver-nement mixte impliquait le départ dn président avant le référendum constitutionnel prévu pour décem-

De toute évidence, le négociation de l'accord entre les deux gouvernements - le légel de M. Guy Razanamasy, et le «transitoire» des Forces vives - e «transitoire» des Forces vives – e donné licu à dérapage. Lorsque M. Zafy et ses proches collaborateurs ont quitté l'île pour l'Europe, cet accord était déjà conclu dans ses grandes lignes, dont la priocipale prévoyait le départ de Didier Ratsiraka. Mais il avait été gardé secret dans l'attente du ralliement des forces armées. Un collectif d'officiers a, de fait, participé mer-credi et jeudi à la réunion è l'issue de laquelle les termes de l'accordont été rendus publics, Il est fort probable que ce soit cette déléga-tion qui ait imposé le maintien du président à la 1ête de ls défonse et

#### «Un coup d'Etat institutionnel »

Dès mardi, M. Razanamasy, le et l'un des ministres du gouverne-ment «de transition», M. Emmanuel Rakotovahiny, avaient annoncé la création d'un gouvernement mixte, sans préciser quel

La presse malgache proche du pouvoir evait alors crié à la etrahison ». Pour Midi-Madagascar, le président evait été « tatalement pris de court ». Le Journol de Madagascar évoquait quant à lui un « coup d'Etot institutionnel » ourdi par M. Razanamasy.

Principal maître d'œuvre de l'ac-cord, M. Razanamasy reste en place aux termes de la convention signée jeudi, qui énumére les structures du prochain Etat transi-toire. Responsable devant la Heute Autorité, une instance de trente et un membres sous la houlette de M. Zefy, le premier ministre devra, selon l'accord, légiférer par voie d'ordonnance après avis de cette même Heute Autorité.

D'autre part, le pasteur Richard Andriemsnjeto, porte-perole de l'opposition, et M. Menandafy Rekotonirina ont été nommés co-présidents d'un Comité netional pour le redressement économique et social, un organisme de cent trente et un membres qui aura pour tâche de faire des proposi-tions au premier ministre. Un édi-fice institutionnel, concocté dans ls plus grande discrétion, qui ris-que fort d'être ébranlé par le maintien, non prévu à l'origine, du président Ratsiraka.

des délégues consulaires, pré-

vue le 18 novembre, tourne,

dans les Hautes-Pyrénées, à la

confrontation entre M. Gérard

TARBES

nomie tourietique, occultera,

en juillet 1992, dans son trace

européen, les sommets qui ont

ciselé sa gioire - ce qui provoque

la grogne des élus, toutes ten-

dances confondues (le Monde du

25 octobrel. - mais surtout parce

que la prochaine élaction das

déléguée consuleiree, fixée eu

18 novembre, tourne déjà, selon les propos mêmes de M. Marc

Giacardy (RPR), conseiller régio-nal, qui préside depuis vingt ans

au escénario western ». Son

adversaire direct, M. Gérard Tré-

mège (UDF-PR), conseiller géné-

ral, ancien député, e'exprime sur

le même regletre en accusant

M. Giacardy de etirer à vue sur

tout ce qui bouge». Et le prési-

dent sortant de riposter qu'il ne

veut plus eservir de punching-

parant l'immigration à une « occu-

parint l'immigration à une «occu-parilan », M. Poniatowski « a exprimé une position tout à fait personnelle qui n'est pas celle de l'UDF et du RPR», mais il ne pense pas qu'il faille «exclure au sonctionner » l'ancien ministre.

un maire communiste suspend

sa participation su comité central de PCF. - M. Marcel Trigon,

maire communiste «refondateur» d'Arcueil (Val-de-Marne), membre

du comité central du PCF et ancien suppléant de M. Georges Marchais à l'Assemblée nationale,

Marchais à l'Assemblée nationale, a annoncé, mardi 29 octobre, qu'il « suspend sa participatian aux

organismes de direction du parti».
Il maintient son achésion au parti, tont en dénonçant « des pratiques d'un autre temps». « l'es militants

qui expriment leurs divergences, affirmo-t-il, sont considérés comme

bre consulaire de Tarbes,

d'industrie de Tarbes.

En créant un « secrétariat de la prospérité »

## Le Canada lance une consultation sur son avenir économique

lancé une vaste consultation sur l'avenir économique du Canada. Cette consultation a pour objectif de grechercher un consensus national's afin d'établir eun plan d'action national (...) pour assurer la sécurité et la prospérité économique future du pays ».

MONTRÉAL

de notre correspondant « Les Canadiens ont été habitués à uvoir les meilleures équipes de hockey du monde. Un jour, quelbattre. Nous avons dû apprendre à omeliorer notre jeu. Maintenant, nous sommes redevenus les meilleurs. Ce que nous avons fait sur la glace, nous devons le refaire en dehors de la patinoire.» C'est en ces termes que le ministre canadien de l'industrie et du commerce exté-rieur, M. Michael Wilson, a pré-senté la situation devant la Chambre des communes à Ottawa.

Le secrétariat de la prospérité, doté d'un budget de plus de 15 millions de dollars (1), sera géré par des dirigeants venus du secteur privé. Il est prévu qu'il sillonners le Canada pour rencontrer les citoyens dans plus de cent cia-quante villes et pour les consulter

Les élections consulaires du 18 novembre

« Scénario western » dans les Hautes-Pyrénées

engin explosif est découvart

devant les portes de l'Institut de

technologie de M. Trémège; le

lendemain, la presse locale

affirms que M. Giecardy a d0

dans cinq domaines particuliers : la formation, l'innovation, le recherche d'investissen commerçisux. Le secrétariat doit remettre son rapport sous forme de plan d'action d'ici à la fin de l'été

Toute fois, cette consultation démarre avec quelques difficultés. D'uoe part, la participation des Syndra's n'est toujous pas assure depuis que la présidente du Congrès du travail du Chaade (CTC), M. Shirley Carr, a refusé la coprésidence du comité. Le CTC craint en effet d'être «complice» de l'élaboration du programme électoral conservateur du gouvernement Mulroney. D'autre part, les provinces viendront surveiller de près cet exercice qui prévoit d'exa-miner les systèmes d'éducation provinciale an Canada

L'annonce de cette vaste consol nais de productivité ent fait connaître une étude - se fondant sur des chiffres de 1988 - qui classe le Canada en tête des pays termes de productivité, devant Beigique et les Etats-Unia.

JEAN-ANDRÉ LEBLANC

Soupconné d'avoir commis des actes terroristes

## Un Suisse arrêté en Turquie est réclamé par le Danemark

COPENHAGUE

de notre correspondante

Le Danemark a demandé au gouvernement d'Ankera l'extra-dition de Marc-Roland Rudin, un citoyen d'origine suisse, arrêté il y a une quinzaine de jours par la police turque alors qu'il tentait de franchir la frontière turco-syrienne muni de faux papiers d'identité. Cet homme, egé de 46 ans, était, depuis longtemps, recherche par Interpol pour deux attentats à la hombe commis en Suisse en 1979 contre une banque e 1980 contre l'ambessade d'Espagne è Berne, pour le compte de l'organisation Les Enragés

Il y e cinquante ans, la naissence

Zaire : l'opposition crée un « gou-

Plus de cent mille militenta iela-

mistes ont manifesté dans les rues

Le « bloc serbe » de le présidence

Etare-Unis : le campagne pour

Un otege canedien « oublié » eu

Le voyage de M. Roland Dumas au

La préparation des élections régionalee : M. Jean-Frencois Deniau

entre en lice dans le Cher; une

nouvelle liste de candidets Verts :

Divisions au RPR, au PS et chez les

Dans un entretien eu « Point »

M. Rocard estime que « la France e

«Livres politiques» par André Lau-rens : «Le République nous

Une enquête de la Fédération inter-

nationele des droits de l'homme

sur le racisme dana la police..... B

nationalistes en Corse ....

le vague à l'ême » ......

DATES

ÉTRANGER

d'Alger.....

POLITIQUE

vemement bis a .....

attaque à main armée contre un fourgon postal à Copenhague qui svait, en novembre 1988, couté la vie d'un jeune policier. Cette opération, comme d'autres, aurait été destinée à recueillir des fonds pour le compte du Front démocratique pour la libération de la Palestine.

#### Un séjour en Syrie ?

Ses complices, un groupe danois qui traveillait clandestinement pour le FDLP depuis les années 70, ont été jugés su printemps dernier à l'issue d'un procès-fleuve. Plusieurs d'entre cux ont fait eppel et devraient repas-

HEURES LOCALES

Nancy malade de son environ

nement e Pépiniàre à deux tâtse

en Haute-Garonne; le jardin secret

d'Hassen II . Tour da France des

régions : la Bretagne ...... 9 à 12

Vive Verdi : deux opéras à Bor

desux et à Toulouse, et la réédition

an CD d'un enregistrement de

légende : « Otello » par Toscanini..

Rencontre evec la cinéasts Ken

La première conférence paneuro

Le conflit de Renault dens l'im-

passe : la miseion da M. Cordouar

s'est terminée par un échec ..... 17

L'ennonce des licenciaments chez

Crédits, changes et grande mar-

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro da « Monde »

daté 2 novembre 1991

a été tiré à 375 012 exemplaires

ne eur les trensports e'es

CULTURE

ÉCONOMIE

péerine eur les tenue è Prague....

Revue des valeurs .....

Abonnements ... Camei ..

Mots croisés .

SOMMAIRE

La police danoise espère que Rudin pourra epporter des éléments supplémentaires, notamment sur les rapports du groupe danois avec ses « contacts extérieurs » et des caches d'armes.

Les autorités suisses se seraient déclarées prêtes à extrader M. Rudin au Denemark d'abord, quitte à le récupérer par la suite. Depuis 1986, il aurait véeu le plupart du temps en Svrie, où les membres du groupe danois auraient été entraînés.

CAMILLE OLSEN

#### La firme italienne Marzotto prend le contrôle

de Hugo Boss Le groupe textile italien Mar-zotto Spa va prendre, d'ici la fin de l'année, le contrôle de la firme-

de confection ellemande Hugo Boss AG pour 280 millions de deutschemarks (955 millions de francs), a annonce à Francfort. vendredi le novembre, la banque d'investissements J. P. Morgan. Au terme de la transaction, Mar-zotto détiendra 77,5 % des actions ordinaires de Hugo Boss. Le capi tal de la firme de confection était majoritairement détenu jusqu'ici par le groupe Leyton House de l'homme d'affaires nippon Akira Akagi, actuellement emprisonné voir été mêté à un scandale financier au Japon. Installée à Metzingen, près de Stuttgart, Hugo Boss a réalisé l'an dernier 67.7 millions de DM de bénéfices avant impôt, pour un chiffre d'af-faires de 921 millions de DM.

#### EN BREF

□ M. Gaudin n'a « pas envie de gnnvcraer » avec M. Lc Pea. -M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, séna-teur, a affirmé, le 30 octobre, sur Radio-Shalom, qu'il n'avait « pas envie de gouverner avec Jean-Marie Le Pen». Il a ejouté: « Je n'al jamais signé d'accorls électoraux avec le Front natianal. Il n'est pas questian que mon attitude change pour les prachaines élections. » Interrogé sur le surnom de « doc-teur Falamont » douné par M. Le Pen à M. Schwartzenherg (le Mande du 30 octobre), M. Gaudin estime que celui-ci « aurait peut-être pu faire un peu attention à la façan dant il s'exprime sur des sujets aussi graves que l'euthana-sie» et qu'il « a pu choquer un certain nombre de chrétiens». Enfin, M. Gaudin souligne que, en com-

Trémège (UDF-PR) et M. Marc' payer 1,1 million de francs les Giacardy (RPR), président de services de l'agence de publicité la chambre de commerce et de M. Jacques Séguéla pour le lancement d'un salon du tourisme qui aurait fait un flop retentissant l La cible de notre correspondant régionale Il y e comme une odeur de poudre ectuellement au pied des montegnes pyrénéannes. Pas seulement perce que le Tour de France, vecteur essentiel de l'éco-

Mêma al, dens chacun dee deux camps, on prétend placer cette confrontation sur un plan strictement économique, personne n'est dupe. A la fin du duel, c'est sur le carreau politique que restera le vaincu. Le vainqueur touchara la prime : une place de numéro trois sur la liste de la coalition UDF-PR aux régionales lui assurera l'éligibilité ou le rééligibilité et, de toute façon, la bagarre laissera des cicatrices au sein de la droite locale. Si M. Giacardy peut se suffire, à soixente et onze ans, d'une double réélec tion è la tête de la CCI et à l'essemblée régionale, en revanche une certaine boulimie est souvent reprochés à M. Trémège. Le porte-drapeau du PR ne fait pas mystère de son ambition de récu-pérer le siège de député dont l'a dépossédé en 1988 M. Claude Galts (MRG), et d'eméliorer sa position actuella de eimple consellier municipal de Tarbes.

L'avenir du payaaga politique C'est en effet à un règlement de comptes digne des handes dessinées inspirées du Far-West du département dépendant de cette compétition consulaire, les autres acteurs font preuve d'une grande discrétion. Ils attendent de que se livrent les deux principaux ectaurs de cette compétition. voir... A droite comme è gauche. Avec, en toile de fond, toute une panoplie faite de bombes à reterun consensus du silence s'est établi. Dens les états-majors du

Echéance préliminaire aux dement, vraies ou fausses, et de RPR et de l'UDF chacun cherche scrutins cantonaux et régio rumeurs de scandales en tout à éviter les balles perdues pour naux de mars 1992, l'élection genre lergement exploitées ne pas prendre le risque de briser pas coutume, a été patiemment construite.

La réserve demeure surtout de rigueur au sein du syndicat départemental des hôteliers et restaurateurs, qui, par la voix de son president, affiche une neutralité absolue, causée peut-être par la lutte intestine que se livrent les membres de la corporation, très présents dens ce conflit profes-

On y retrouve même le combet de colasses a entre propriétaires d'ensembles hôteliers et patrons de pensions de famille l'Au point de voir certains esecciés an affaires se retrouver en concurrence électorale sur des listes différentes... «Ce n'est pes dans le division que l'on gagnera, clame, en fin tacticien, M. Giocardy. Il faut aux Hautes-Pyrénées une communauté et non une addition de collectivités. Il n'y a pas cent cinquente chefs d'entreprise qui promettent l'essor de la Bigorre et cent-cinquante autres qui portent le misère du monda.» A quoi M. Trémège répond, en battent qu'il est : « Cette élection n'eat pas una confrontation d'homme à homme. Il y a avec nous deux cents chefs d'entreprisa. C'ast un débat collectif. Nous ne sommes infécdés à per-

Ce «western» possède, apperenment, la vertu de faire juille des idées nouvelles. Au «Consell des chefs d'entreprises), récernment créé par M. Trémège, M. Glacardy oppose ainsi la créa-tion d'un tout nouveau «Syndicat de l'artisanat et du comme Comme quoi toute émulat fratricide, a parfois du bon...

JEAN-JACQUES ROLLAT

. 18

des adversaires qu'il faudrait isoler et décourager même d'être adhérents, »

Démantèlement d'un trafic d'hé-roine dans le Bas-Rhin. - Un trareine caus le sas-Rain. — Un tra-fic d'héroîne portant sur près de 54 kilogrammes, d'une valeur de 64 millions de francs a été déman-telé dans le Bas-Rhin par la bri-gade des stupéfiants de Strasbourg. Dix personnes ont été arrêtées et écrouées. La hende approvision-nait des quartiers de Strasbourg et de Brumath, à 20 kilomètres de là, et écoulait depuis le mois de mai environ 200 grammes de drogue

n GRÈCE : un policier tué de un attentat. - Un policier e été mé et six autres ont été blessés, dans la nuit du vendredi le au samedi 2 novembre, nn cours d'un attentat à la roquette contre un car de police garé à proximité du siège dn Perti socieliste (PASOK) à Athenes. - (AFP.) -



and the second control of the second control

Un entratien avec le pasteur Jec-Sciences : l'OCDE plaide pour lea

SOCIÉTÉ

La police danoise détient les ser très procheinement devant